

**Chambre  
des Représentants**

SESSION 1985-1986

22 AVRIL 1986

**ACTE UNIQUE EUROPEEN  
portant modification des Traités européens**

**RAPPORT**

FAIT AU NOM DU COMITE D'AVIS  
CHARGE DE QUESTIONS EUROPEENNES (1)  
PAR M. CROUX

**SOMMAIRE**

<b>Introduction</b>	3
1. Objet du rapport	3
2. Procédure	5
2.1. Application des articles 25bis et 68 de la Constitution	5
2.2. Comité d'avis chargé de questions européennes (art. 100 du Règlement de la Chambre)	8

**(1) Composition du Comité d'avis:**

President : M. Defragnie.

A. — Chambre des Représentants :	B. — Parlement européen :
C.A.V.P.: MM. Lenaerts, Van Rompuj, Van Wambeke;	MM. Croux, Marck;
P.S.: MM. Depardim, Urban;	MM. Glonne, Remacle;
S.P.: MM. Colla, Van Miert;	M. Verhulmen;
P.R.L.: M. Neven;	M. Loussaint;
P.V.V.: M. Beysen;	M. De Gucht;
P.S.C.: M. Gendebien;	M. Herman;
V.U.:	M. Vandemeulebroucke;
Ecolo- Agalev	M. Roelants du Vivier.

**Kamer  
van Volksvertegenwoordigers**

ZITTING 1985-1986

22 APRIL 1986

**EUROPESE AKTE  
tot wijziging van de Europese Verdragen**

**VERSLAG**

NAMENS HET ADVIESCOMITE  
VOOR EUROPESE AANGELEGENHEDEN (1)  
UITGEBRACHT DOOR DE HEER CROUX

**INHOUD**

<b>Inleiding</b>	3
1. Voorwerp van het verslag	3
2. Procedure	5
2.1. Toepassing van de artikelen 25bis en 68 van de Grondwet	5
2.2. Adviescomité voor Europese aangelegenheden (art. 100 van het reglement van de Kamer)	8

**(1) Samenstelling van het Adviescomité:**

Voorzitter : de heer Defragnie.

A. — Kamer van Volksvertegenwoordigers:	B. — Europees Parlement:
C.A.V.P.: H.H. Lenaerts, Van Rompuj, Van Wambeke;	H.H. Croux, Maek;
P.S.: H.H. Depardim, Urban;	H.H. Glonne, Remacle;
S.P.: H.H. Colla, Van Miert;	H. Verhulmen;
P.R.L.: H. Neven;	H. Loussaint;
P.V.V.: H. Beysen;	H. De Gucht;
P.S.C.: H. Gendebien;	H. Herman;
V.U.:	H. Vandemeulebroucke;
Ecolo- Agalev	H. Roelants du Vivier.

<p><b>PARTIE I</b></p> <p><b>L'Acte unique européen dans le cadre de l'évolution vers l'Union européenne</b></p> <p>Chapitre 1<sup>er</sup>. — Historique 1972-1985 . . . . .</p> <p>Chapitre 2. — Le projet de Traité d'Union européenne, du Parlement européen (1984) . . . . .</p> <p>Chapitre 3. — Du projet du Parlement à l'Acte intergouvernemental (1984-1985) . . . . .</p> <p>    1. Positions des Parlements nationaux . . . . .</p> <p>    2. Le Comité Dooge . . . . .</p> <p>    3. La Conférence intergouvernementale de 1985 . . . . .</p> <p>Chapitre 4. — L'Acte unique européen — Analyse des textes</p> <p>    1. Le marché intérieur. . . . .</p> <p>    2. La capacité monétaire . . . . .</p> <p>    3. La cohésion économique et sociale . . . . .</p> <p>    4. Le Parlement européen . . . . .</p> <p>    5. Pouvoirs d'exécution et de gestion de la Commission . . . . .</p> <p>    6. Recherche et développement technologique . . . . .</p> <p>    7. Environnement . . . . .</p> <p>    8. Politique sociale . . . . .</p> <p>    9. La Cour de Justice . . . . .</p> <p>    10. Coopération européenne en matière de politique étrangère . . . . .</p> <p>    11. Matières non reprises dans l'acte unique . . . . .</p> <p>Chapitre 5. — Réactions et perspectives après l'Acte unique européen . . . . .</p> <p>    1. Position du Parlement européen . . . . .</p> <p>    2. Le Danemark . . . . .</p> <p>    3. L'Italie . . . . .</p> <p>    4. La Grèce . . . . .</p> <p>    5. Les autres Etats membres . . . . .</p> <p>    6. La Commission des Communautés européennes . . . . .</p> <p>    7. Stratégie du Parlement européen en ce qui concerne l'évolution vers l'Union européenne . . . . .</p> <p><b>PARTIE II</b></p> <p><b>Appréciation de l'Acte unique européen</b></p> <p>Chapitre 1<sup>er</sup> — Evaluation politique . . . . .</p> <p>Chapitre 2 — Critique institutionnelle . . . . .</p> <p>    1. Décision du Conseil . . . . .</p> <p>    2. La collaboration avec le Parlement . . . . .</p> <p>    3. Le pouvoir d'exécution de la Commission . . . . .</p> <p>    4. La Cour de Justice . . . . .</p> <p>    5. Budget et finances . . . . .</p> <p>Chapitre 3 — Appréciation générale . . . . .</p> <p><b>PARTIE III</b></p> <p><b>Discussion au Comité d'avis chargé de questions européennes</b></p> <p><b>PARTIE IV</b></p> <p><b>Votes</b></p> <p style="text-align: center;">* * *</p> <p><b>Proposition de résolution adoptée par le Comité d'avis . . . . .</b></p> <p><b>ANNEXES</b></p>	<p><b>DEEL I</b></p> <p><b>De Europese Akte in het licht van de ontwikkeling naar de Europese Unie</b></p> <p>Hoofdstuk 1. — Historiek 1972-1985 . . . . .</p> <p>Hoofdstuk 2. — Het ontwerp van Verdrag voor de Europese Unie van het Europees Parlement (1984) . . . . .</p> <p>Hoofdstuk 3. — De evolutie tussen het Parlementsontwerp en de intergouvernementele Akte (1984-1985) . . . . .</p> <p>    1. Standpunten van de nationale parlementen . . . . .</p> <p>    2. Het comité Dooge . . . . .</p> <p>    3. De intergouvernementele conferentie van 1985 . . . . .</p> <p>Hoofdstuk 4. — De Europese Akte — Ontleding van de teksten</p> <p>    1. De interne markt. . . . .</p> <p>    2. De monetaire capaciteit . . . . .</p> <p>    3. De economische en sociale samenhang . . . . .</p> <p>    4. Het Europees Parlement . . . . .</p> <p>    5. Uitvoerings- en beheersbevoegdheden van de Commissie . . . . .</p> <p>    6. Technologisch onderzoek en ontwikkeling . . . . .</p> <p>    7. Milieubeleid . . . . .</p> <p>    8. Sociaal beleid . . . . .</p> <p>    9. Het Hof van Justitie . . . . .</p> <p>    10. Europese samenwerking inzake buitenlands beleid . . . . .</p> <p>    11. Aangelegenheden die niet in de Europese Akte zijn opgenomen. . . . .</p> <p>Hoofdstuk 5. — Reacties en perspectieven na de Europese Akte</p> <p>    1. Standpunt van het Europees Parlement . . . . .</p> <p>    2. Denemarken . . . . .</p> <p>    3. Italië . . . . .</p> <p>    4. Griekenland . . . . .</p> <p>    5. Overige lidstaten . . . . .</p> <p>    6. De Commissie van de Europese Gemeenschappen . . . . .</p> <p>    7. Strategie van het Europees Parlement voor de verdere ontwikkeling naar de Europese Unie . . . . .</p> <p><b>DEEL II</b></p> <p><b>Beoordeling van de Europese Akte</b></p> <p>Hoofdstuk 1 — Politieke evaluatie . . . . .</p> <p>Hoofdstuk 2 — Institutionele kritiek . . . . .</p> <p>    1. Besluitvorming in de Raad . . . . .</p> <p>    2. De samenwerking met het Parlement . . . . .</p> <p>    3. De uitvoeringsbevoegdheid van de Commissie. . . . .</p> <p>    4. Het Hof van Justitie . . . . .</p> <p>    5. Begroting en financiën . . . . .</p> <p>Hoofdstuk 3 — Algemene beoordeling . . . . .</p> <p><b>DEEL III</b></p> <p><b>Besprekking in het Adviescomité voor Europese Aangelegenheden</b></p> <p><b>DEEL IV</b></p> <p><b>Stemmingen</b></p> <p style="text-align: center;">* * *</p> <p><b>Voorstel van resolutie aangenomen door het Adviescomité . . . . .</b></p> <p><b>BIJLAGEN</b></p>
--	---

- 1) Acte unique européen . . . . .
- 2) Résultats des enquêtes de l'Eurobaromètre sur l'intégration européenne . . . . .

- 49
- 67
- 1) Europese Akte . . . . .
- 2) Resultaten van de opiniepeilingen van Eurobarometer betreffende de eenmaking van Europa . . . . .

10

14

18

18

22

24

26

26

27

27

29

29

30

30

30

30

31

31

32

32

33

33

33

33

40

40

49

67

## INTRODUCTION

### 1. *Objet du rapport*

1.1. Les 17 et 28 février 1986, les représentants des gouvernements des douze Etats membres de la Communauté européenne ont signé l'Acte unique portant modification des traités instituant les Communautés européennes (1).

Ces Traités avaient déjà été modifiés précédemment par application de l'article 236 du Traité C. E. E. :

— en 1964-1965, pour la mise en œuvre du « Traité instituant un Conseil unique et une Commission unique des Communautés européennes » du 8 avril 1965 (« Traité de fusion »);

— en 1969-1970, pour la mise en œuvre du « Traité portant modification de certaines dispositions budgétaires des Traité instituant les Communautés européennes et du Traité instituant un Conseil unique et une Commission unique des Communautés européennes » du 22 avril 1970 (« Traité budgétaire I »);

— en 1974-1975, pour la mise en œuvre du « Traité portant modification de certaines dispositions financières des Traité instituant les Communautés européennes et du Traité instituant un Conseil unique et une Commission unique des Communautés européennes » du 22 juillet 1975 (« Traité budgétaire II »);

— en 1974-1975, pour la mise en œuvre du « Traité portant modification de certaines dispositions du Protocole sur les statuts de la Banque européenne d'investissement » du 10 juillet 1975.

Le Traité a par ailleurs été modifié pour :

— l'adhésion des nouveaux Etats membres (en vertu de l'art. 237 du Traité C. E. E.);

— l'élection directe du Parlement au suffrage universel (en vertu de l'art. 138, § 3, du Traité C. E. E.).

1.2. La procédure de modification des Traité européens se caractérise par le fait que toute modification requiert l'accord unanime des Etats membres.

La modification proposée aujourd'hui est cependant plus fondamentale que les précédentes. Beaucoup ont même espéré qu'elle transformeraient les Communautés européennes, dans lesquelles l'élément économique a jusqu'à présent été dominant, en une Union politique européenne.

Ces espoirs étaient fondés sur de nombreuses déclarations d'intention faites depuis 1972 par les chefs d'Etat et de gouvernement.

La notion d'Union européenne vise l'ensemble des relations entre les Etats membres dans le cadre de la coopération ou de l'intégration européennes. Ces relations sont principalement de trois types :

— les Communautés européennes proprement dites (C. E. C. A., C. E. E. et EURATOM);

— le droit dérivé et les politiques induites, développés depuis les Traité initiaux de 1951 (C. E. C. A.) et 1957 (C. E. E. et EURATOM);

## INLEIDING

### 1. *Voorwerp van het verslag*

1.1. Op 17 en 28 februari 1986 werd door de vertegenwoordigers van de regeringen van de twaalf lidstaten van de Europese Gemeenschap de Europese Akte ondertekend tot wijziging van de Europese Verdragen. (1)

Reeds vroeger zijn een aantal Verdragswijzigingen tot stand gekomen op grond van artikel 236 van het E. E. G.-Verdrag :

— in 1964-1965 voor de totstandbrenging van het « Verdrag tot instelling van één Raad en één Commissie welke de Europese Gemeenschappen gemeen hebben » van 8 april 1965 (« Fusieverdrag »);

— in 1969-1970 voor de totstandbrenging van het « Verdrag houdende wijziging van een aantal budgettaire bepalingen van de Verdragen tot oprichting van de Europese Gemeenschappen en van het Verdrag tot instelling van één Raad en één Commissie welke de Europese Gemeenschappen gemeen hebben » van 22 april 1970 (« Budgettair Verdrag I »);

— in 1974-1975 voor de totstandbrenging van het « Verdrag houdende wijziging van een aantal financiële bepalingen van de Verdragen tot oprichting van de Europese Gemeenschappen en van het Verdrag tot instelling van één Raad en één Commissie welke de Europese Gemeenschappen gemeen hebben » van 22 juli 1975 (« Budgettair Verdrag II »);

— in 1974-1975 voor de totstandbrenging van het « Verdrag houdende wijziging van een aantal bepalingen van het Protocol betreffende de statuten van de Europese Investeringsbank » van 10 juli 1975.

Bovendien is het Verdrag gewijzigd naar aanleiding van :

— de toetreding van de nieuwe Lidstaten (op basis van art. 237 van het E. E. G.-Verdrag);

— de rechtstreekse algemene verkiezingen (op basis van art. 138, lid 3, van het E. E. G.-Verdrag).

1.2. Kenmerkend voor de procedure van wijziging aan de Europese Verdragen is dat iedere wijziging eenparig moet worden goedgekeurd door alle lidstaten.

De huidige Verdragswijziging reikt verder dan bovengenoemde. Velen hebben zelfs gehoopt dat zij de omvorming van de overwegend economisch gerichte Europese Gemeenschappen tot een politieke Europese Unie zou betekenen.

Deze hoop en verwachting steunden op talrijke intentieverklaringen, die sedert 1972 waren afgelegd door staatshoofden en regeringsleiders.

Het begrip Europese Unie doelt op het geheel van de betrekkingen tussen de lidstaten in het raam van de Europese samenwerking of integratie, waarbij in hoofdzakelijk drie types van relaties zijn te onderscheiden :

— de eigenlijke Europese Gemeenschappen (E. G. K. S., E. E. G. en EURATOM);

— het afgeleide recht en beleid, ontwikkeld sedert de oorspronkelijke Verdragen van 1951 (E. G. K. S.) en 1957 (E. E. G. en EURATOM);

(1) L'intitulé français de l'Acte est « Acte unique européen » ou « Acte unique », l'intitulé néerlandais est « Europese Akte ».

(1) De benaming van de Akte luidt in het Nederlands « Europese Akte » terwijl in het Frans de benamingen « Acte unique européen » of « Acte unique » worden gebruikt.

— les nouvelles formes de coopération, telles que la Coopération politique européenne (C. P. E.) et le Système monétaire européen (S. M. E.), qui n'étaient pas prévues dans les Traités initiaux.

L'Union européenne implique un renforcement du cadre institutionnel qui régit les relations en fonction des objectifs et des politiques communautaires. A cet égard, on songe tout d'abord à une plus grande efficacité dans la prise de décision et à un renforcement du caractère démocratique des Communautés transformées en Union.

1.3. Le développement d'une Union européenne se situe dans le prolongement des Traités initiaux. Le célèbre préambule du Traité de Rome précise d'ailleurs que les parties contractantes souhaitent établir les fondements d'*«une union sans cesse plus étroite entre les peuples européens»*.

Lors du Sommet européen qui s'est tenu à Paris les 10 et 11 décembre 1974, les chefs d'Etat et de gouvernement avaient chargé notre Premier Ministre, M. Tindemans, d'établir un rapport sur le contenu et la réalisation de l'Union européenne. Ce rapport a été achevé le 29 décembre 1975. Dix ans plus tard, force est de constater que l'Union européenne n'est toujours pas devenue réalité. M. Tindemans avait d'ailleurs déjà souligné à l'époque que la crise ne faciliterait pas l'unification de l'Europe. Qui plus est, la Communauté était devenue plus hétérogène en raison de l'adhésion de nouveaux Etats membres. La Grande-Bretagne, la République d'Irlande et le Danemark avaient en effet rejoint les six Etats membres fondateurs en 1973. La Grèce fit de même en 1981 et fut imitée, en 1986, par l'Espagne et le Portugal, ces pays ayant adhéré à leur tour à la Communauté après de longues et difficiles négociations qui illustrent bien la complexité grandissante de la Communauté.

1.4. Entre-temps, le Parlement européen avait élaboré son projet de Traité d'Union européenne, qu'il a adopté, à une forte majorité, le 14 février 1984. Cette initiative parlementaire a incontestablement joué le rôle d'un catalyseur. Peu après, le Conseil européen a en effet décidé de procéder à une révision des Traités, qui fut concrétisée par les Accords de Luxembourg des 3 et 4 décembre 1985 dont est issu l'Acte unique. Cet Acte est actuellement soumis à l'approbation des parlements nationaux des douze Etats membres.

1.5. Dès le 11 décembre 1985, un débat sur les Accords de Luxembourg a eu lieu au sein de la Chambre des représentants de Belgique. A l'instar de leurs homologues du Parlement européen, les parlementaires qui sont intervenus dans ce débat n'ont pas caché leur déception à propos de l'insignifiance des progrès contenus dans l'Acte unique.

M. Tindemans, Ministre des Relations extérieures, a déclaré dans son appréciation que les décisions de Luxembourg auraient constitué un accord satisfaisant si elles avaient été le résultat d'une réunion ordinaire du Conseil européen, mais qu'elles sont insuffisantes en tant que nouveau Traité. La cause première de cette insuffisance réside dans les divergences de vues entre les gouvernements des douze Etats membres au sujet de la construction même de l'Europe, alors que la modification des Traités exigeait l'unanimité.

1.6. Les années à venir devront faire apparaître dans quelle mesure l'Acte unique européen répond aux besoins immédiats de la Communauté européenne et des peuples qu'elle réunit. De nombreux signes indiquent qu'entre-temps, la pression tant économique que politique exercée de l'extérieur sur la société européenne augmentera, et qu'il s'avérera rapidement nécessaire de réexaminer l'état de l'unification européenne. Le point de vue qui prévaut

— nieuwe vormen van samenwerking zoals de Europese Politieke Samenwerking (E. P. S.) en het Europees Muntstelsel (E. M. S.), niet vermeld in de oorspronkelijke Verdragen.

De Unie impliceert een versterking van het institutioneel raamwerk waarin de relaties worden geregeld in functie van gemeenschappelijke doelstellingen en beleidsvormen. Allereerst wordt hierbij gedacht aan grotere doelmatigheid in de besluitvorming en versterking van het democratisch karakter van de tot Unie omgevormde Gemeenschappen.

1.3. De ontwikkeling naar een Europese Unie ligt in de lijn van de oorspronkelijke Verdragen. In de beroemde preambule van het Verdrag van Rome wordt bepaald dat de Verdragsluitende staten de grondslagen wensen te leggen voor «een steeds hechter verbond tussen de Europese volkeren».

Op de Europese topconferentie van 10 en 11 december 1974 in Parijs hadden de staatshoofden en regeringsleiders aan Eerste minister, Tindemans, de taak toevertrouwd een rapport op te stellen over de inhoud en de verwezenlijking van de Europese Unie. Op 29 december 1975 werd dit rapport voltooid. Tien jaar later kan men stellen dat de Europese Unie nog steeds niet verwezenlijkt is. De heer L. Tindemans had trouwens reeds gewaarschuwd dat de crisis de verdere eenmaking van Europa niet zou vergemakkelijken. Bovendien was de Gemeenschap heterogener geworden ingevolge de toetreding van nieuwe lidstaten. Groot-Brittannië, de Ierse republiek en Denemarken waren de oorspronkelijke zes stichtende lidstaten komen vervoegen in 1973. Later trad Griekenland toe, in 1981. Nog later Spanje en Portugal (1986), na lange en moeizame onderhandelingen, die de toenemende complexiteit van de Gemeenschap illustreerden.

1.4. Intussen had het Europees Parlement zijn ontwerp van Verdrag voor de Europese Unie opgesteld en met grote meerderheid van stemmen goedgekeurd, op 14 februari 1984. Dit parlementaire initiatief veroorzaakte ongetwijfeld een stroomversnelling. De Europese Raad besloot spoedig daarna over te gaan tot een herziening van de Verdragen, die uiteindelijk gestalte kreeg in de Akkoorden van Luxembourg van 3 en 4 december 1985, de Europese Akte. Zij wordt thans ter goedkeuring voorgelegd aan de nationale parlementen van de twaalf lidstaten.

1.5. Reeds op 11 december 1985 had in de Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers een debat plaats over de Akkoorden van Luxembourg. In het spoor van het Europees Parlement verborgen de woordvoerders van diverse fracties hun ontgoocheling niet over de geringe vooruitgang die de Europese Akte inhoudt.

In zijn beoordeling verklaarde de heer L. Tindemans, Minister van Buitenlandse Betrekkingen, dat de besluiten van Luxembourg een goed akkoord zouden betekend hebben als resultaat van een gewone vergadering van de Europese Raad, maar als nieuw Verdrag onder de maat bleven. De fundamentele oorzaak daarvan ligt in het verschil van opvatting over de Europese constructie zelve tussen de onderscheiden regeringen van de twaalf lidstaten, terwijl anderzijds hun eenparig akkoord nodig was om de bestaande Verdragen te kunnen wijzigen.

1.6. In de eerstvolgende jaren zal nu moeten blijken in welke mate de Europese Akte voldoet aan de onmiddellijke behoeften van de Europese Gemeenschap en van de volkeren die erin verenigd zijn. Vele tekenen wijzen erop dat intussen de druk van buiten uit op de Europese samenleving zal toenemen, zowel economisch als politiek, en dat spoedig zal blijken dat de stand van zaken van de Europese eenwording opnieuw zal moeten bestudeerd worden. In-

actuellement dans tous les Etats membres est qu'il faut adopter l'Acte unique européen de 1986 afin de pouvoir exploiter au maximum toutes les possibilités de progrès, si minimes soient-elles. Il convient toutefois dans le même temps de confirmer la volonté politique de poursuivre le plus résolument possible l'évolution vers l'Union européenne.

### 1.7. Le présent rapport comporte quatre parties.

La première donne un aperçu du contenu de l'Acte en situant celui-ci par rapport à l'évolution des Communautés européennes vers l'Union européenne.

La deuxième partie est consacrée à l'appréciation politique et institutionnelle de l'Acte unique.

La troisième partie relate la discussion qui a eu lieu au sein du Comité d'avis.

La quatrième partie contient, en guise de conclusion, une proposition de résolution, qui est présentée en tant que déclaration politique en vue de l'approbation de l'Acte unique européen par la Chambre des représentants.

## 2. Procédure

Nous rappellerons tout d'abord, dans la présente introduction, les principales dispositions de la Constitution, qui concernent l'approbation de traités internationaux.

Le présent document étant le premier rapport fait au nom du nouveau Comité d'avis chargé de questions européennes, nous rappellerons également, la mission, la composition et les modalités de fonctionnement de ce Comité.

### 2.1 Application des articles 25bis et 68 de la Constitution

En 1831, le Congrès National a consacré le principe de la souveraineté de la Nation en précisant dans la constitution que tous les pouvoirs émanent de la Nation et qu'ils sont exercés de la manière établie par la Constitution (art. 25). Nonobstant ce principe, la Belgique a, en 1951, adhéré au Traité instituant la C. E. C. A. et, en 1957, au Traité C. E. E., sans procéder à une révision de la Constitution.

Cependant, lors de la révision constitutionnelle de 1970, le constituant a voulu régulariser la situation par l'adoption d'un article 25bis qui dispose que « l'exercice de pouvoirs déterminés peut être attribué par un traité ou par une loi à des institutions de droit international public ».

Cette disposition peut faire l'objet de différentes observations :

1) C'est uniquement l'exercice des pouvoirs et non les pouvoirs eux-mêmes qui peuvent être transférés à une institution de droit international public. L'exercice peut par conséquent être repris par l'Etat belge si l'institution de droit international public disparaît ou est créée pour une période déterminée.

2) L'article 25bis fait uniquement mention de « pouvoirs déterminés ». Un traité ou une loi ne pourraient attribuer à ces institutions globalement, sans précision, tout ou partie de la souveraineté belge.

middels overheerst in alle lidstaten de mening dat de Europese Akte van 1986 moet aanvaard worden, om alle kansen op vooruitgang optimaal te kunnen benutten, hoe bescheiden deze ook mogen zijn. Tegelijk moet evenwel de politieke wil bevestigd worden om de ontwikkeling naar de Europese Unie zo krachtig als mogelijk voort te zetten.

### 1.7 Onderhavig verslag is ingedeeld in vier delen.

Het eerste deel schetst de inhoud van de Akte tegen de achtergrond van de ontwikkeling van de Europese Gemeenschappen naar de Europese Unie.

Het tweede deel behelst een beoordeling van de Europese Akte, zowel politiek als institutioneel.

In het derde deel wordt de besprekking in het Adviescomité weergegeven.

In het vierde deel wordt als besluit een voorstel van resolutie geformuleerd, dat als politieke verklaring wordt aanbevolen bij gelegenheid van de goedkeuring van de Europese Akte door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

## 2. Procedure

Vooraf wordt in deze Inleiding nog herinnert aan de bijzondere bepalingen van de Grondwet inzake de goedkeuring van internationale Verdragen.

Aangezien dit het eerste verslag is van het nieuw opgerichte Adviescomité voor de Europese aangelegenheden, wordt eveneens herinnert aan de opdracht, samenstelling en werking van dit Adviescomité.

### 2.1 Toepassing van de artikelen 25bis en 68 van de Grondwet

#### 2.1.1. Artikel 25bis van de Grondwet

In 1831 bekrachtigde het Nationaal Congres het beginsel van de soevereiniteit van de Natie door in de Grondwet te bepalen dat alle machten uitgaan van de Natie en dat zij worden uitgeoefend op de wijze bij de Grondwet bepaald (art. 25). Toch is België in 1951 toegetreden tot het verdrag tot oprichting van de E.G.K.S. zonder een herziening van de Grondwet. Dit gebeurde eveneens in 1957 toen België tot het E.E.G.-verdrag toegetreden is.

Naar aanleiding van de herziening van de Grondwet in 1970 wilde de grondwetgever de toestand evenwel regulariseren door de invoeging van een artikel 25bis waarbij « de uitoefening van bepaalde bevoegdheden door een verdrag of door een wet kan worden opgedragen aan volkenrechtelijke instellingen ».

Bij die bepaling kunnen een aantal opmerkingen worden gemaakt :

1) Alleen de uitoefening van bevoegdheden kan aan een volkenrechtelijke instelling worden opgedragen en niet de bevoegdheden zelf. De uitoefening kan bijgevolg door de Belgische Staat worden overgenomen indien de volkenrechtelijke instelling verdwijnt of slechts voor een bepaalde periode opgericht werd.

2) Artikel 25bis maakt uitsluitend gewag van « bepaalde bevoegdheden ». Geen verdrag of wet zou aan die instellingen de Belgische soevereiniteit geheel of gedeeltelijk kunnen toekennen.

3) Normalement, l'attribution de l'exercice de certains pouvoirs s'effectuera par un traité. Mais elle pourrait également résulter d'une loi sans qu'un traité ait été préalablement conclu.

4) En ce qui concerne les institutions de droit international public, il a été précisé au cours des travaux préparatoires(2) que « le texte juridique proposé doit en premier lieu justifier les transferts déjà réalisés de souveraineté aux communautés européennes ainsi que les transferts nouveaux que pourrait justifier l'évolution politique ».

### 2.1.2. Article 68 de la Constitution

L'article 68 de la Constitution dispose que :

« Le Roi commande les forces de terre et de mer, déclare la guerre, fait les traités de paix, d'alliance et de commerce. Il en donne connaissance aux Chambres aussitôt que l'intérêt et la sûreté de l'Etat le permettent, en y joignant les communications convenables.

Les traités de commerce et ceux qui pourraient grever l'Etat ou lier individuellement des Belges, n'ont d'effet qu'après avoir reçu l'assentiment des Chambres.

Nulle cession, nul échange, nulle adjonction de territoire, ne peut avoir lieu qu'en vertu d'une loi. Dans aucun cas, les articles secrets d'un traité ne peuvent être destructifs des articles patents. »

En vertu de cette disposition, le Roi dispose des prérogatives les plus importantes dans le domaine des traités internationaux puisque c'est au pouvoir exécutif (Roi et ministres) qu'il appartient de conclure les traités, les Chambres étant uniquement chargées de donner leur assentiment à certains traités. Mais pour préciser le contenu des compétences du pouvoir législatif et du pouvoir exécutif en cette matière, il convient de rappeler les différentes phases d'élaboration des traités.

### I. La négociation

La négociation incombe en principe au Roi mais est en pratique poursuivie par des plénipotentiaires désignés par le Roi. En vertu de l'article 81 de la loi du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, les Exécutifs de communauté et de région doivent être associés aux négociations de traités internationaux portant sur des matières qui relèvent de leur compétence.

Dans une note relative à la procédure concernant la conclusion des accords internationaux, le Conseil des Ministres a admis que dans les matières relevant de leur compétence, les Exécutifs puissent prendre l'initiative pour demander l'ouverture de négociations avec un Etat. Le Ministre des Relations extérieures y donnera la suite nécessaire en concertation avec d'éventuels autres ministres compétents.

Le Conseil des Ministres a également affirmé que les Exécutifs seront étroitement associés à l'élaboration des instructions pour la négociation de traités relevant de leur compétence.

3) Normaliter zal de toekenning van de uitoefening van bepaalde bevoegdheden bij verdrag gebeuren. Zij zou echter ook kunnen voortvloeien uit een wet zonder dat vooraf een verdrag gesloten werd.

4) In verband met de volkenrechtelijke instellingen werd tijdens de parlementaire voorbereiding(2) gepreciseerd dat de « voorgestelde juridische tekst in de eerste plaats de reeds verwezenlijkte soevereiniteitsoverdrachten aan de Europese gemeenschappen en de nieuwe overdrachten die de politieke ontwikkeling zou kunnen wettigen, moet rechtvaardigen ».

### 2.1.2. Artikel 68 van de Grondwet

Artikel 68 van de grondwet bepaalt :

« De Koning voert het bevel over land- en zeemacht, verklaart de oorlog, sluit de vredesverdragen, de verdragen van bondgenootschap en de handelsverdragen. Hij geeft daarvan kennis aan de Kamers, zodra het belang en de veiligheid van de Staat het toelaten, onder toevoeging van de passende mededelingen.

De handelsverdragen en de verdragen die de Staat zouden kunnen bezwaren of Belgen persoonlijk zouden kunnen binden, hebben eerst gevolg nadat zij de instemming van de Kamers hebben verkregen.

Geen afstand, geen ruiling, geen toevoeging van grondgebied kan plaatshebben dan krachtens een wet. In geen geval kunnen de geheime artikelen van een verdrag de openbare artikelen teniet doen. »

Krachtens die bepaling beschikt de Koning over de ruimste bevoegdheden op het vlak van de internationale verdragen aangezien het aan de uitvoerende macht (Koning en ministers) toekomt de verdragen te sluiten waarbij de Kamers zich ertoe moeten beperken hun instemming met bepaalde verdragen te betuigen. Om de draagwijdte van de bevoegdheden van de wetgevende macht en van de uitvoerende macht ter zake nauwkeurig te omschrijven verdient het niettemin aanbeveling te herinneren aan de verschillende fasen die bij het opmaken van de verdragen doorlopen worden.

### I. De onderhandeling

De onderhandeling is in beginsel de taak van de Koning, doch in de praktijk wordt ze gevoerd door gevormde ministers die door de Koning worden aangewezen. Krachtens artikel 81 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen dienen de Executieven van de gemeenschappen en de gewesten te worden betrokken bij de onderhandelingen over internationale akkoorden in aangelegenheden waarvoor zij bevoegd zijn.

In een nota betreffende de procedure voor het sluiten van internationale overeenkomsten heeft de Ministerraad toegegeven dat de Executieven in aangelegenheden die onder hun bevoegdheid ressorteren, het initiatief kunnen nemen om te vragen dat met een bepaalde Staat besprekingen worden aangeknoopt. De minister van Buitenlandse Betrekkingen zal er in overleg met eventueel andere bevoegde ministers het nodige gevolg aan geven.

De Ministerraad heeft eveneens bevestigd dat de Executieven nauw zullen worden betrokken bij het ontwerpen van de richtlijnen voor de onderhandelingen over de verdragen die tot hun bevoegdheid behoren.

(2) Rapport fait au nom de la Commission de la révision de la Constitution par M. Wigny (Doc. Chambre, 1969-1970, n° 16/10/2<sup>e</sup>).

(2) Verslag namens de commissie voor de herziening van de Grondwet opgemaakt door P. Wigny (Stuk Kamer, 1969-1970, n° 16/10/2<sup>e</sup>).

## II. La signature

Lorsque les négociations ont abouti à un accord, celui-ci est signé au nom du Roi. Ce principe est confirmé par l'article 81 de la loi spéciale du 8 août 1980 qui, s'il prévoit l'association des Exécutifs aux négociations, établit en même temps que le Roi reste « le seul interlocuteur sur le plan international dans le respect de l'article 68 de la Constitution ».

## III. La communication aux Chambres

En vertu de l'art. 68 de la Constitution, tous les traités doivent être communiqués aux Chambres aussitôt que l'intérêt et la sûreté de l'Etat le permettent. Présentée comme la procédure de droit commun, cette forme d'intervention ne vise en réalité que les traités les moins importants qui ne sont pas soumis à la procédure d'assentiment.

## IV. L'assentiment des Chambres législatives et/ou des Conseils de communauté

### a) des Chambres législatives

L'article 68 de la Constitution prévoit que les traités de commerce, ceux qui pourraient grever l'Etat ou lier individuellement les Belges doivent être soumis à l'assentiment des Chambres législatives. A cette énumération, il faut ajouter les traités relatifs à une matière réservée à la loi par la Constitution et ceux qui modifient la loi ou contiennent l'engagement de la modifier.

Indépendamment de cette liste, il faut constater que, dans la pratique, le Gouvernement a pris l'habitude de soumettre à l'assentiment des Chambres tous les traités importants.

Intervenant après la signature du traité, l'assentiment a uniquement pour objet de lui donner effet dans l'ordre interne. L'intervention du Parlement a donc un caractère d'approbation a posteriori (3).

L'assentiment est généralement donné sous forme d'une loi bien que cette forme ne soit pas exigée par la Constitution. Comme il ne s'agit pas de l'exercice d'une fonction législative, les Chambres doivent se limiter à approuver ou à rejeter en bloc le traité sans pouvoir l'amender. Si elles souhaitent une modification du traité, elles doivent refuser de donner leur assentiment et inviter le Gouvernement à renégocier.

### b) des Conseils de communauté

En vertu de l'art. 16 de la loi spéciale du 8 août 1980, les traités relatifs aux matières culturelles, personnalisables et à l'enseignement, dans la mesure où celui-ci relève de la compétence des Communautés, doivent être soumis à l'assentiment des Conseils de communauté. Cette disposition a été adoptée en exécution de l'article 59bis § 2, 3<sup>o</sup> et § 2bis qui confère aux Conseils de communauté le pouvoir

## II. De ondertekening

Wanneer de onderhandelingen tot een akkoord hebben geleid, wordt dit in naam van de Koning ondertekend. Dit beginsel wordt door artikel 81 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 bevestigd. Hierin wordt bepaald dat de Executieven bij de onderhandelingen worden betrokken, maar dat de Koning de enige gesprekspartner blijft op het internationale vlak, met inachtneming van artikel 68 van de grondwet.

## III. De mededeling aan de Kamers

Krachtens artikel 68 van de grondwet moeten de Kamers van alle verdragen worden in kennis gesteld zodra het belang en de veiligheid van de Staat het toelaten. Die procedure wordt voorgesteld als het gemeen recht ter zake, maar die vorm van interventie heeft in feite alleen betrekking op de minst belangrijke verdragen die niet onderworpen zijn aan de instemmingsprocedure.

## IV. De instemming van de wetgevende kamers en/of van de gemeenschapsraden

### a) De wetgevende kamers

Artikel 68 van de grondwet bepaalt dat de handelsverdragen en de verdragen die de Staat zouden kunnen bezwaren of Belgen persoonlijk zouden kunnen binden, aan de Wetgevende Kamers ter goedkeuring moeten worden voorgelegd. Daaraan moeten de verdragen worden toegevoegd die betrekking hebben op een door de grondwet aan de wet voorbehouden materie en die welke een wet wijzigen of waarbij de verbintenis wordt aangegaan zulks te doen.

Afgezien van die lijst van verdragen moet worden geconstateerd dat de Regering in feite de gewoonte heeft aangenomen alle belangrijke verdragen aan de Kamers ter goedkeuring voor te leggen.

De instemming komt na de ondertekening van het verdrag en ze heeft enkel tot doel het verdrag effect te doen sorteren in de interne orde. De bemoeiing van het Parlement is dus een goedkeuring a posteriori (3).

De instemming wordt meestal via een wet gegeven, hoewel die vorm door de grondwet niet wordt vereist. Aangezien het niet om de uitoefening van een wetgevende taak gaat, moeten de Kamers zich ertoe beperken het verdrag in zijn geheel goed te keuren of te verwerpen zonder het te kunnen wijzigen. Als zij een wijziging van het verdrag wensen, moeten zij weigeren hun instemming te geven en de Regering verzoeken opnieuw te gaan onderhandelen.

### b) De gemeenschapsraden

Krachtens artikel 16 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 moeten de verdragen die betrekking hebben op de culturele en persoonsgebonden materies en op het onderwijs, voor zover dit laatste tot de bevoegdheid van de Gemeenschappen behoort, aan de goedkeuring van de gemeenschapsraden worden onderworpen. Die bepaling werd aangenomen in uitvoering van artikel 59bis, § 2, 3<sup>o</sup>,

(3) Il faut toutefois excepter les traités relatifs à une cession, un échange ou une adjonction de territoire qui, en vertu des articles 3 et 68, alinéa 3 de la Constitution, requièrent préalablement à leur conclusion une loi par laquelle le législateur autorise le Roi à engager l'Etat sur le plan international.

(3) Verdragen die betrekking hebben op de afstand, de ruiling of de toevoeging van grondgebied vormen een uitzondering. Krachtens de artikelen 3 en 68, derde lid, van de grondwet is, voordat ze worden gesloten, een wet vereist waardoor de Wettgever de Koning bevoegdheid verleent de Staat internationaal te verbinden.

de régler par décret « la coopération culturelle internationale » et qui modifie dès lors implicitement (du moins selon la majorité des auteurs) l'article 68 de la Constitution en ce qui concerne la procédure d'assentiment (4). Il faut encore ajouter que lorsqu'un traité contient des dispositions relevant de la compétence de l'Etat et des Communautés, il doit être soumis à un double assentiment.

#### V. La ratification

La ratification est « l'acte par lequel le Roi, seul organe compétent pour engager l'Etat sur le plan international, donne son approbation au traité en faisant savoir aux partenaires étrangers que le traité est définitivement accepté ». (5) La ratification n'est imposée par aucune disposition constitutionnelle ou légale, mais par une clause spéciale de la plupart des traités. Elle prend les formes d'un acte signé par le Roi et contresigné par le Ministre des Affaires étrangères. L'assentiment donné par le Parlement n'oblige pas le Roi à ratifier le traité.

#### 2.2. Comité d'avis chargé de questions européennes (art. 100 du Règlement de la Chambre)

Diverses initiatives ont été prises récemment en vue d'améliorer la coopération entre le Parlement européen et les parlements nationaux. Ainsi, le Bundestag allemand a décidé, le 16 juin 1983, d'instituer une Commission des Affaires européennes.

Cette commission, qui est composée paritairement de 11 membres du Bundestag et de 11 membres allemands du Parlement européen, est chargée de faire des recommandations à l'Assemblée plénière sur les fondements de la politique de la C.E.E.

MM. Van Miert et Croux ont demandé au président de la Chambre d'envisager la création d'un comité similaire.

Le 29 novembre 1984, le président de la Chambre a présidé une réunion à laquelle assistaient les membres belges du Parlement européen et les présidents des groupes de la Chambre.

Tous les participants ont estimé qu'il était à l'interdiction de cumul entre les mandats de parlementaire européen et de parlementaire national, instaurée par la loi du 27 février 1984 relative à l'élection du Parlement européen, il était plus que jamais nécessaire d'organiser des contacts souples et structurés entre les deux assemblées.

Début 1985, furent élaborés des textes relatifs à la participation de parlementaires européens aux travaux des commissions permanentes de la Chambre et à la création d'un Comité d'avis chargé de questions européennes. Dans le cadre de la révision globale du Règlement de la Chambre du 25 avril 1985, ces dispositions sont devenues les articles 25 et 100 du nouveau Règlement de la Chambre.

L'article 100 relatif au Comité d'avis est libellé comme suit :

en § 2bis dat aan de gemeenschapsraden bevoegdheid verleent de « internationale culturele samenwerking » bij decreet te regelen. Implicit wordt hierdoor — zo denken de meeste auteurs er tenminste over — artikel 68 van de grondwet op het stuk van de instemmingsprocedure gewijzigd (4). Hier moet nog worden aan toegevoegd dat het verdrag aan een dubbele instemming moet worden onderworpen als het bepalingen bevat die tot de bevoegdheid van de Staat en van de Gemeenschappen behoren.

#### V. De bekrachtiging

De bekrachtiging is de « daad waardoor de Koning, het enige bevoegde orgaan om de Staat internationaal te verbinden, zijn goedkeuring hecht aan een verdrag, waarbij Hij de buitenlandse partners mededeelt dat het verdrag definitief aanvaard is » (5). De bekrachtiging wordt niet opgelegd door een grondwettelijke of wettelijke bepaling, maar door een bijzondere bepaling in de meeste verdragen. Ze neemt de vorm aan van een door de Koning ondertekende akte, die door de Minister van Buitenlandse Zaken mede wordt ondertekend. De door het Parlement gegeven instemming verplicht de Koning er niet toe het verdrag te bekrachtigen.

#### 2.2. Adviescomité voor Europese aangelegenheden (art. 100 van het Reglement van de Kamer)

Om de samenwerking tussen het Europees Parlement en de nationale parlementen te versterken zijn de laatste tijd verschillende initiatieven getroffen. Zo heeft de Duitse Bondsdag op 16 juni 1983 beslist een Commissie voor Europese Zaken op te richten.

Deze is paritair samengesteld uit 11 leden van de Bondsdag en 11 Duitse leden van het Europees Parlement. De bedoeling is, aan de plenaire vergadering aanbevelingen te doen inzake de grondbeginselen van het E.G.-beleid.

De heren Van Miert en Croux hebben de Kamervoorzitter gevraagd de oprichting van een gelijkaardig Comité te overwegen.

Op 29 november 1984 presideerde de Kamervoorzitter een vergadering met vertegenwoordigers van de Belgische Europarlementsleden en de voorzitters van de Kamerfracties.

Alle deelnemers waren het erover eens dat ingevolge het cumulatieverbod tussen het Europees en het nationaal parlementsmaandaaat, ingevoerd door de wet van 27 februari 1984 betreffende de verkiezing van het Europees Parlement, het meer dan ooit noodzakelijk was een soepel en gestructureerd contact te verwezenlijken tussen beide assemblees.

Begin 1985 werden teksten uitgewerkt in verband met de deelneming van de Europarlementsleden aan de werkzaamheden van de vaste Kamercommissies en het oprichten van een Adviescomité voor Europese aangelegenheden. N.a.v. de globale herziening op 25 april 1985 werden deze bepalingen de artikelen 25 en 100 van het nieuwe Kamerreglement.

Artikel 100 in verband met het Adviescomité luidt als volgt :

(4) Pour la communauté germanophone, la solution est identique (art. 59ter, § 2, 4<sup>e</sup> et art. 5 de la loi du 31 décembre 1983).

(5) J. Velu, *Notes de droit public*, syllabus U.I.B., 1981-1982, p. 551.

(4) Voor de Duitstalige gemeenschap is de oplossing identiek (art. 59ter, § 2, 4<sup>e</sup>, en art. 5 van de wet van 31 december (1983)).

(5) J. Velu, *Notes de droit public*, syllabus U.I.B., 1981-1982, p. 551.

### *« Composition »*

Un comité d'avis chargé de l'examen de questions européennes est nommé après chaque renouvellement de la Chambre. Il est composé de dix membres de la Chambre et de dix membres du Parlement européen élus en Belgique.

Les membres de la Chambre sont nommés par la Chambre. Les autres membres sont nommés par les membres du Parlement européen élus en Belgique, à la représentation proportionnelle.

### *Bureau*

Le comité est présidé par le président de la Chambre ou par le vice-président de la Chambre qu'il désigne.

Le comité nomme en son sein deux vice-présidents, l'un membre de la Chambre, l'autre membre du Parlement européen.

### *Remplacement*

En cas d'absence d'un membre, il peut être pourvu à son remplacement par un membre du même groupe politique.

### *Groupes non représentés*

Un membre de la Chambre par groupe politique non représenté au comité, de même qu'un membre du Parlement européen élu en Belgique par groupe politique non représenté au comité peuvent assister aux travaux de celui-ci, sans voix délibérative.

### *Mission*

Le comité a pour mission de donner des avis de sa propre initiative ou à la demande d'un membre de la Chambre ou d'un membre du Parlement européen élu en Belgique, concernant les questions européennes, notamment de la Communauté européenne, suivantes :

- questions institutionnelles et autres matières politiques importantes;
- questions de coopération entre la Chambre des représentants et le Parlement européen;
- questions se rapportant au statut des membres du Parlement européen élus en Belgique et à l'information réciproque des deux Assemblées.

### *Procédure*

Dans les limites des attributions que lui reconnaît la présente disposition, le comité organise ses travaux et délibère conformément aux dispositions applicables aux commissions permanentes.

### *Siège et secrétariat*

Les réunions du comité se tiennent à la Chambre des représentants. Elle en assume le secrétariat. »

### *« Samenstelling »*

Na iedere vernieuwing van de Kamer wordt een adviescomité benoemd dat belast is met het onderzoek van de Europese aangelegenheden. Het is samengesteld uit tien leden van de Kamer en tien in België verkozen leden van het Europese Parlement.

De leden van de Kamer worden benoemd door de Kamer. De andere leden worden benoemd door de in België verkozen leden van het Europese Parlement, volgens de evenredige vertegenwoordiging.

### *Bureau*

Het comité wordt voorgezeten door de voorzitter van de Kamer of door de ondervoorzitter van de Kamer die hij aanwijst.

Onder zijn leden benoemt het comité twee ondervoorzitters, zijnde een lid van de Kamer en een lid van het Europese Parlement.

### *Vervanging van een lid*

Wanneer een lid afwezig is kan hij zich door een lid van dezelfde politieke fractie laten vervangen.

### *Niet vertegenwoordigde fracties*

Per politieke fractie die niet in het comité is vertegenwoordigd mag een lid van de Kamer, respectievelijk van het Europese Parlement, zonder stemgerechtigd te zijn de werkzaamheden van het adviescomité bijwonen.

### *Bevoegdheden*

Het comité heeft tot taak, op eigen initiatief of op verzoek van een lid van de Kamer of van een in België verkozen lid van het Europese Parlement, adviezen te verstrekken betreffende de volgende aangelegenheden die Europa en inzonderheid de Europese Gemeenschap aanbelangen :

- institutionele vraagstukken en andere belangrijke beleidskwesties;
- vraagstukken betreffende de samenwerking tussen de Kamer van Volksvertegenwoordigers en het Europese Parlement;
- vraagstukken betreffende het statuut van de in België verkozen leden van het Europese Parlement en de wederzijdse informatie van beide Assemblées.

### *Procedure*

Binnen de perken van de door deze bepaling verleende bevoegdheden regelt het comité zijn werkzaamheden en beraadslaagt het overeenkomstig de bepalingen die op de vaste commissies van toepassing zijn.

### *Zetel en secretariaat*

Het adviescomité vergadert in de Kamer van Volksvertegenwoordigers, die het secretariaat waarneemt. »

Le Bundestag allemand et la Chambre des représentants sont pour l'instant les seules assemblées au sein desquelles existe une telle commission mixte.

Le Comité d'avis s'est réuni pour la première fois le 25 février 1986. Il a été décidé d'organiser des réunions mensuelles et, en une première phase, de faire rapport sur :

- l'Acte unique européen;
- la participation de la Belgique aux fonds structurels européens;
- l'application du droit communautaire et le respect des arrêts de la Cour de justice par la Belgique;
- le statut du parlementaire européen.

## PARTIE I

### L'Acte unique européen dans le cadre de l'évolution vers l'Union européenne

Avant de porter un jugement sur l'Acte unique, il est nécessaire de retracer son historique dans le cadre des initiatives qui ont été prises en vue de transformer les communautés européennes, à caractère plutôt économique, en une Union européenne de type politique.

A cet effet, le schéma suivant a été appliqué :

1. Un bref aperçu historique des diverses tentatives qui ont été faites de 1972 à 1985 en vue de réaliser l'Union européenne.
2. Le projet de traité d'Union européenne du Parlement européen du 14 février 1984.
3. L'évolution qui s'est produite entre le projet du Parlement et l'Acte unique intergouvernemental (1984-1985).
4. L'Acte unique — Analyse des textes.
5. Réactions et perspectives après l'Acte unique.

#### CHAPITRE I<sup>e</sup>

##### Historique 1972-1985

1. Le caractère évolutif des Communautés européennes apparaît clairement dès le préambule du traité de Rome. Les Etats contractants s'y engagent en effet « à établir les fondements d'une union sans cesse plus étroite entre les peuples européens ».

Le 20 octobre 1972 à Paris, la première conférence au sommet de la Communauté élargie décidait que l'ensemble des relations entre les Etats membres devrait aboutir à une Union européenne avant la fin des années quatre-vingts. Parallèlement, les institutions de la Communauté demanderont l'établissement d'un rapport sur ce point avant la fin de 1975, en vue de le soumettre à une prochaine conférence au sommet.

Les rapports demandés datent du 26 juin 1975 pour la Commission, du 10 juillet 1975 pour le Parlement (rapport A. Bertrand) du 22 juillet 1975 pour ce qui concerne les suggestions de la Cour de Justice, et des 16-17 juillet 1975 pour ce qui concerne un avis du Comité économique et social.

Le 29 décembre 1975, le Premier Ministre, M. Léo Tindemans, achévait son rapport sur l'Union européenne qui lui avait été demandé lors du sommet européen des 9

De Duitse Bondsdag en de Kamer van Volksvertegenwoordigers zijn, vooralsnog, de enige assemblées waar een dergelijke « gemengde commissie » bestaat.

Het Adviescomité kwam voor het eerst bijeen op 25 februari 1986. Er werd beslist maandelijks te vergaderen en in een eerste fase, rapport uit te brengen over :

- de Europese Akte;
- het aandeel van België in de Europese structurfondsen;
- de toepassing van het gemeenschapsrecht en het naleven door België van de arresten van het Hof van Justitie;
- het statuut van het Europarlementslied.

## DEEL I

### De Europese Akte in het licht van de ontwikkeling naar de Europese Unie

Om de Europese Akte goed te kunnen beoordelen, is het nuttig haar wordingsgeschiedenis te schetsen in het raam van de initiatieven tot verdere ontwikkeling van de meer economische Europese Gemeenschappen naar een ruimere politieke Europese Unie.

Daar-toe wordt het onderstaande schema gevolgd :

1. Een beknopte historiek van de onderscheidene pogingen om tot de Europese Unie te komen, van 1972 tot 1985.
2. Het ontwerp van Verdrag voor de Europese Unie van het Europees Parlement van 14 februari 1984.
3. De evolutie tussen het parlementsontwerp en de intergouvernementale Europese Akte (1984-1985).
4. De Europese Akte — Ontleding van de teksten.
5. Reacties en perspectieven na de Europese Akte.

#### HOOFDSTUK I

##### Historiek 1972-1985

1. Reeds uit de aanhef van het Verdrag van Rome blijkt het evolutief karakter van de Europese Gemeenschappen. De verdragsluitende lidstaten wilden de grondslagen leggen voor « een steeds hechter verbond tussen de Europese volkeren ».

De eerste topconferentie van de uitgebreide Gemeenschap besloot op 20 oktober 1972 te Parijs dat vóór het einde van de jaren tachtig het geheel van de betrekkingen tussen de lidstaten moest omgezet worden in een Europese Unie. Tegelijk verzochten zij de instellingen van de Gemeenschap hieromtrent vóór einde 1975 een verslag uit te werken, bestemd om aan een latere topconferentie te worden voorgelegd.

De gevraagde verslagen dateren van 26 juni 1975 voor de Commissie, van 10 juli 1975 voor het Parlement (verslag A. Bertrand), 22 juli 1975 voor wat betreft de suggesties van het Hof van Justitie, en van 16-17 juli 1975 voor een advies van het Economisch en Sociaal Comité.

Op 29 december 1975 voltooide eerste-minister de heer Leo Tindemans zijn Verslag over de Europese Unie, ingevolge de opdracht hem verleend door de Europese Top

et 10 décembre 1974 de Paris en vue de soumettre un rapport de synthèse aux chefs de gouvernement sur base des rapports (précités) des institutions et des consultations qu'il mènerait avec les gouvernements et les milieux représentatifs de l'opinion publique au sein de la Communauté.

2. Le rapport Tindemans décrit les composantes de l'Union et contient des propositions concrètes en vue de sa réalisation progressive :

a) une politique étrangère commune, y compris en ce qui concerne certains aspects de la paix et de la sécurité, basée sur des obligations juridiques;

b) une politique économique et sociale, y compris dans les domaines monétaire, énergétique, régional et social;

c) une Europe des citoyens : protection des droits et des libertés, défense du consommateur, protection de l'environnement, libre circulation des personnes, information;

d) renforcement des institutions et de leur légitimité démocratique.

Bien que le rapport se prononce en faveur de méthodes progressives et souples, il ne laisse aucun doute quant à la signification politique profonde de l'Union : « Elle ne pourra se faire sans transfert de compétences à des organes communautaires... Elle doit aller de pair avec des obligations qui, si elles sont librement contractées, doivent néanmoins être strictement observées.

Tel est le prix qu'il faudra payer pour atteindre notre objectif. Le prix sera d'ailleurs beaucoup plus élevé si nous n'entreprendons rien : effritement de la Communauté, affaiblissement de notre influence dans le monde, perte du contrôle de notre propre destinée, une Europe sans conviction et sans avenir. »

3. Le rapport Tindemans a été examiné lors des réunions du Conseil européen de 1976 et a abouti à la déclaration que ce Conseil a faite à la Haye en novembre 1976, sur la réalisation progressive de l'Union européenne et les progrès à réaliser à court terme dans différents domaines.

Cependant, les grandes réformes qualitatives ont fait défaut. La Communauté s'est fourvoyée dans une lutte malencontreuse à propos de la contribution britannique, a fait du sur place, a même perdu du terrain dans le domaine économique et technologique, ce dont il a notamment résulté un chômage important. Elle a dû constater à maintes reprises, mais chaque fois trop tard, que le rôle qu'elle jouait dans le monde n'était nullement en proportion de son potentiel pourtant considérable. La crise financière et budgétaire qui secoue actuellement la Communauté est un symptôme de tous ces maux.

Certains domaines ont certes connu des évolutions positives, telles que la création du système monétaire européen et le rôle croissant de l'Ecu. De même, l'entrée de trois nouveaux Etats membres est également très importante, surtout sur le plan politique. Mais le but fixé depuis 1972 n'a pas été atteint : l'Union n'a toujours pas été réalisée. Dix ans après le rapport Tindemans, il semble que la menace que constitue, comme le souligne l'auteur de la citation ci-dessus, la non-réalisation de l'Union, pèse toujours sur notre avenir et est caractéristique de la réalité actuelle de l'Europe.

4. Afin d'éviter la menace d'une stagnation, deux initiatives nouvelles ont été prises après 1980.

4.1. Le 6 novembre 1981, les gouvernements de la République fédérale d'Allemagne et de la République ita-

van 9 en 10 december 1974 te Parijs « om aan de regeringsleiders een syntheseverslag uit te brengen, op basis van de verslagen der instellingen (voornoemd) en van het overleg dat hij zal plegen met de regeringen en de kringen die representatief zijn voor de openbare mening binnen de Gemeenschap ».

2. Het Verslag-Tindemans beschrijft de componenten van de Unie en bevat concrete voorstellen om deze geleidelijk te verwezenlijken :

a) een gemeenschappelijk buitenlands beleid, ook inzake bepaalde domeinen van vrede en veiligheid, gesteund op juridisch bindende verplichtingen;

b) een economisch en sociaal beleid dat ook een monetaire politiek, energiebeleid, regionaal en sociaal beleid omvat;

c) het Europa van de burger : bescherming van de rechten en vrijheden, consumentenbeleid, milieubescherming, vrij verkeer van personen, informatie;

d) versterking van de instellingen en van hun democratische legitimiteit.

Alhoewel het rapport opteert voor methoden van geleidelijkheid en soepelheid laat het geen twijfel over de diepgaande politieke betekenis van de Unie. « Zij is niet mogelijk zonder overdracht van bevoegdheden aan gemeenschappelijke organen... Zij moet gepaard gaan met verplichtingen die weliswaar vrijelijk worden aangegaan, maar vervolgens onvoorwaardelijk moeten worden nageleefd. »

Dat is de prijs die voor de Unie betaald moet worden. Maar wat gaat het ons kosten als wij niets doen ? Afbrokkeling van de Gemeenschap, stemmen die niet zullen gehoord worden in de wereld, steeds minder zeggenschap over ons eigen lot, een Europa zonder overtuiging en zonder toekomst. »

3. Het Verslag-Tindemans wordt behandeld tijdens de vergaderingen van de Europese Raad in 1976 en leidt tot de verklaring van die Raad van Den Haag in november 1976, over de geleidelijke vorming van de Europese Unie en de op korte termijn op verschillende gebieden te boeken vooruitgang.

Maar de grote kwalitatieve hervormingen bleven uit. De Gemeenschap verzeilde in de ongelukkige strijd om de Britse bijdrage, bleef ter plaatse trappelen, verloor terrein op economisch en technologisch gebied met ondermeer grote werkloosheid als gevolg, moest telkens opnieuw en te laat vaststellen dat haar rol in de wereld geenszins in verhouding is tot haar nochtans enorm potentieel. De financiële en budgettaire crisis die nu de Gemeenschap teisterd, is van dit alles een symptoom.

Voorzeker waren er op enkele terreinen ook positieve ontwikkelingen zoals het Europees Muntstelsel en de groeiende rol van de Ecu. Ook de uitbreiding met drie nieuwe lidstaten is van grote betekenis, vooral in politiek opzicht. Maar het doel dat sedert 1972 was gesteld, werd niet verwezenlijkt : de Unie kwam nog steeds niet tot stand. Tien jaar na het rapport-Tindemans, blijkt dat het sombere alternatief bij uitblijven van de Unie, zoals door zijn auteur opgeroepen in het hiervoor aangehaalde citaat, maar al te zeer onze toekomst bedreigt en de hedendaagse werkelijkheid in Europa tekent.

4. Om de dreigende stagnatie te vermijden, werden na 1980 twee nieuwe initiatieven genomen.

4.1 Op 6 november 1981 hadden de regeringen van de Bondsrepubliek Duitsland en van de Italiaanse Republiek

lienne ont déposé auprès du Conseil européen un projet d'« Acte unique européen » (plan Genscher-Colombo). Ce projet entendait contribuer à la réalisation de l'Union en apportant une série de modifications structurelles. Cinq ans après la signature de l'Acte, les chefs d'Etats et de gouvernements établiraient un nouveau traité relatif à l'Union. Le 4 janvier 1982, alors que la Belgique présidait le Conseil, un groupe de travail ad hoc fut créé sous la présidence de M. Schoutheete, en vue de faire des propositions au Conseil. Le Parlement a voulu quant à lui mettre cette occasion à profit pour faire un certain nombre de « petits pas » et a émis un avis modérément positif au sujet du projet germano-italien, pour autant que certaines conditions soient respectées et que sa propre initiative institutionnelle ne soit pas menacée (6).

Les discussions du comité *ad hoc*, reprises par la suite par le Conseil des Ministres des Affaires étrangères, se sont avérées des plus difficiles du fait des réticences des Britanniques, des Danois et des Grecs. L'initiative s'est finalement enlisée lors de la Déclaration solennelle de Stuttgart en 1983, qui n'était en effet guère plus qu'une déclaration d'intention et dans laquelle les « footnote-states » introduisaient en outre de nombreuses réserves.

4.2. Le premier Parlement élu au suffrage direct en juin 1979 a lui aussi pris une initiative. Il convient tout d'abord de citer les propositions faites par sa commission politique en vue d'améliorer les relations interinstitutionnelles dans le cadre des Traités existants; c'est ce que l'on a appelé la politique des « petits pas » en avant. Il en a résulté l'adoption d'une série de résolutions en 1980, 1981 et 1982 (7).

Plus ambitieuses étaient les initiatives tendant à réformer les Traité eux-mêmes. Dès le 27 septembre 1979, J. Van Aerssen avait déposé un projet de résolution relative à l'évolution future des fondements juridiques de la Communauté européenne.

Sous l'impulsion d'Altiero Spinelli, un grand mouvement s'est dessiné, qui a conduit à la création d'une commission spéciale des problèmes institutionnels le 9 juillet 1981. Cette commission, à laquelle participaient largement la quasi totalité des groupes politiques représentés au Parlement européen, a travaillé pendant trois ans de manière systématique à l'élaboration d'un projet de Traité instituant l'Union européenne.

Le Parlement européen l'a adopté le 14 février 1984 par 237 voix contre 31 et 43 abstentions. A cette date, le Parlement européen a également adopté une résolution dans laquelle il invite le nouveau parlement, qui sera élu le 17 juin 1984, à établir avec les parlements nationaux tous les contacts utiles en vue de prendre connaissance de leurs points de vue et de leurs observations (8).

een ontwerp voor een « Europese Akte » ingediend bij de Europese Raad (plan Genscher-Colombo). Dit ontwerp wilde een bijdrage leveren tot de oprichting van de Unie door een reeks structurele wijzigingen. Vijf jaar na de ondertekening van de Akte zouden de staatshoofden en regeringsleiders dan een nieuw verdrag opstellen over de Unie. Op 4 januari 1982, tijdens een Belgisch voorzitterschap van de Raad, werd een werkgroep *ad hoc* opgericht, onder voorzitterschap van de heer de Schoutheete, om voorstellen in te dienen bij de Raad. Het Parlement van zijn kant wilde van deze gelegenheid gebruik maken om een aantal « kleine stappen » vooruit te zetten, en gaf een gematigd positief advies over het Duits-Italiaanse ontwerp, mits een aantal voorwaarden werden vervuld en zijn eigen institutioneel initiatief niet in het gedrang werd gebracht (6).

De besprekingen in het comité *ad hoc*, later overgenomen door de Raad van ministers van buitenlandse zaken, verliepen evenwel uiterst moeizaam, ingevolge de weerstanden van Britse, Deense en Griekse zijde. Uiteindelijk verzandde het hele initiatief in de Plechtige Verklaring van Stuttgart in 1983, die inderdaad niet veel meer betekende dan een intentieverklaring en dan nog gepaard ging met heel wat reserves van de zogenaamde « footnote-states ».

4.2. Maar ook uit het in juni 1979 eerste rechtstreeks verkozen Parlement was intussen een nieuw initiatief ontstaan. Vooreerst moeten de voorstellen worden vermeld die zijn politieke commissie ontwierp tot verbetering van de interinstitutionele betrekkingen in het raam van de bestaande Verdragen, de zogenaamde politiek van de « kleine stappen » voorwaarts. Een reeks resoluties werden als gevolg daarvan goedgekeurd in 1980, 1981 en 1982 (7).

Van verderreikende aard waren de initiatieven gericht op de hervorming van de Verdragen zelve. Reeds op 27 september 1979 had J. Van Aerssen een ontwerp van resolutie ingediend over de verdere ontwikkeling van de juridische grondslagen van de Europese Gemeenschap.

Onder impuls van Altiero Spinelli kwam een brede beweging tot stand die leidde tot de oprichting van een bijzondere commissie voor institutionele vraagstukken op 9 juli 1981. Systematisch en met ruime participatie van praktisch alle politieke groepen in het E.P. werd gedurende drie jaar gewerkt aan een ontwerp van Verdrag tot oprichting van de Europese Unie.

Het werd op 14 februari 1984 door het Europees Parlement aangenomen met 237 tegen 31 stemmen en 43 onthoudingen. Tegelijk keurde het Europees Parlement een resolutie goed waarin het een oproep richt aan het op 17 juni 1984 nieuw te verkiezen Parlement, om met de nationale parlementen alle dienstige contacten te leggen om hun standpunten en opmerkingen te leren kennen (8).

(6) Voir les rapports Croux relatifs à l'initiative germano-italienne, adoptés par le Parlement européen en octobre 1982 (Doc. PE-I-648-82) et le 4 mars 1983 (Doc. PE-I-1328-82).

(7) Les résolutions les plus importantes étaient les suivantes: 17 avril 1980: rapport Rey sur les relations Parlement-Commission; 17 juin 1981: rapport Pfennig sur le budget communautaire; 9 juillet 1981: rapports Haensch sur le Parlement et le Conseil; Diligent: EP-parlements nationaux; Baduel-Glorioso: PE-Comité économique et social; Van Miert: PE et législation communautaire; Elles: PE et C.P.E.; 18 décembre 1981: rapport Antoniozzi: PE et Conseil européen; 18 février 1982: rapport Blumenfeld: PE et traités internationaux.

In: *Recueil des documents institutionnels de la Communauté de 1950 à 1982*, Editions de la Commission institutionnelle du Parlement européen, Luxembourg, 1983.

(8) Le rapport provisoire Seeler du 17 avril 1985 du Parlement européen donne un premier aperçu de ces contacts avec les parlements nationaux.

(6) Zie de rapporten Croux over het Duits-Italiaanse initiatief, goedgekeurd door het Europees Parlement in oktober 1982 (Doc. EP-I-648-82) en op 4 maart 1983 (Doc. EP-I-1328-82).

(7) De voornaamste resoluties waren de volgende: 17 april 1980: Verslag Rey over de betrekkingen Parlement-Commissie; 17 juni 1981: Verslag Pfennig over de communautaire begroting; 9 juli 1981: Verslagen Haensch over Parlement en Raad; Diligent: EP-nationale parlementen; Baduel-Glorioso: EP-Economisch en Sociaal Comité; Van Miert: EP en communautaire wetgeving; Elles: EP en E.P.S.; 18 december 1981: Verslag Antoniozzi: EP en Europees Raad; 18 februari 1982: Verslag Blumenfeld: EP en internationale verdragen.

In: *Verzameling van de institutionele documenten van de Gemeenschap van 1950 tot 1982*. Uitgave van de institutionele commissie van het E.P. Luxembourg, 1983.

(8) Het interim-verslag Seeler van 17 april 1985 van het E.P. geeft een eerste overzicht van deze contacten met de nationale parlementen.

La nouvelle stratégie consiste donc en une collaboration entre le Parlement européen et les parlements nationaux étant donné notamment que toutes les tentatives entreprises depuis 1972 pour réaliser l'Union avaient échoué en raison des interventions du Conseil et des gouvernements.

Le Parlement européen était convaincu à cet égard qu'une grande majorité de la population et les principales organisations sociales et économiques de la Communauté sont favorables à la réalisation de l'Union européenne, comme il ressort notamment des résultats des sondages d'opinion réalisés par Eurobaromètre(9).

La première conséquence notable était cependant qu'il y a très vite eu des changements au niveau du Conseil européen des chefs d'Etat et de gouvernement.

Il ne fait pas de doute que l'initiative parlementaire a permis d'accélérer les choses. A peine quelques mois plus tard, le président Mitterrand en faisait l'éloge dans le discours qu'il prononça devant le Parlement européen le 24 mai 1984. Le Conseil européen qui s'est tenu à Fontainebleau en juin 1984 décida de créer un comité ad hoc pour les problèmes institutionnels. Il serait constitué de représentants personnels des chefs de gouvernement et fonctionnerait comme le comité Spaak qui a préparé, dans les années 1955-1956, le Traité de Rome dans un esprit de grande indépendance(10). Le rapport de ce comité a été soumis au Conseil européen en mars 1985. Le Parlement a émis un jugement essentiellement favorable à ce sujet dès le mois d'avril. Le Parlement européen a approuvé la proposition du comité de convoquer une conférence intergouvernementale et insista sur ce point, même si tous les États membres ne pouvaient marquer leur accord à ce sujet(11).

En juin 1985, la présidence italienne du Conseil européen fit une percée à Milan. Malgré les protestations de la Grande-Bretagne, du Danemark et de la Grèce, ce conseil décida qu'une conférence intergouvernementale déposerait des propositions de réformes institutionnelles et d'extension de la politique communautaire pour le mois de décembre 1985 au Conseil européen de Luxembourg.

Au mois de juillet, les trois Etats récalcitrants se montraient déjà plus conciliants. Ils participeraient à la conférence. L'Espagne et le Portugal y participeraient aussi, même si ces deux pays ne deviendraient membres de la Communauté qu'au 1<sup>er</sup> janvier 1986.

La présidence luxembourgeoise du Conseil, au cours du second semestre de 1985, a clairement fait savoir qu'elle voulait absolument arriver à un accord général. La conférence se voyait dès lors obligée de réaliser cette unanimousité, en dépit évidemment du consensus minimum compte tenu des divergences de vues entre les douze Etats membres. Le Parlement ne cessait d'insister pour qu'un progrès significatif soit réalisé, mais il n'a pas été associé aux négociations proprement dites. Le Conseil européen s'est réuni à Luxembourg du 2 au 4 décembre 1985 et est arrivé, après de pénibles délibérations, à un accord sur un « acte unique

Hierdoor werd de strategie verlegd naar een samenwerking tussen het Europees en de nationale parlementen, mede omdat alle pogingen sedert 1972 om de Unie te realiseren door toedoen van de Raad en de regeringen zonder resultaat waren gebleven.

Het Europees Parlement steunde daarbij op de overtuiging dat een betekenisvolle meerderheid van de bevolking en de voornaamste sociaal-economische organisaties in de Gemeenschap positief staan tegenover de verdere Europese opbouw, zoals ondermeer blijkt uit de uitslagen van de opinieonderzoeken van Eurobarometer(9).

Het eerste opmerkelijke gevolg was nochtans dat er zeer spoedig beweging ontstond op het vlak van de Europese Raad van staatshoofden en regeringsleiders.

Het lijdt inderdaad geen twijfel dat het parlementair initiatief een stroomversnelling tot stand bracht. Nauwelijks enkele maanden later begroette president Mitterrand het als positief, in zijn rede voor het Europees Parlement op 24 mei 1984. De Europese Raad van Fontainebleau in juni daaropvolgend besloot tot de oprichting van een comité ad hoc voor de institutionele problemen. Het werd samengesteld uit persoonlijke vertegenwoordigers van de regeringsleiders, en zou werken volgens de methode van het Comité-Spaak dat in de jaren 1955-1956 in een geest van grote onafhankelijkheid het Verdrag van Rome voorbereidde(10). Het verslag van dit comité werd in maart 1985 aan de Europese Raad medegedeeld. Reeds in april gaf het Parlement er een overwegend positief oordeel over. Het Europees Parlement sloot zich aan bij het voorstel van het comité tot het samenroepen van een intergouvernementele conferentie, en drong daarop aan, ook als niet alle lidstaten daarmee akkoord zouden gaan(11).

In juni 1985 forceerde het Italiaanse voorzitterschap van de Europese Raad te Milaan een doorbraak. Ondanks het protest van Groot-Brittannië, Denemarken en Griekenland besloot deze Raad dat een intergouvernementele conferentie voorstellen tot institutionele hervormingen en voor de uitbreiding van het communautair beleid zou indienen tegen december 1985, op de Europese Raad van Luxemburg.

Reeds in juli draaiden de drie weerbarstige lidstaten bij. Zij zouden toch deelnemen aan de conferentie. Ook Spanje en Portugal namen eraan deel, alhoewel zij pas van 1 januari 1986 af lid zouden worden van de Gemeenschap.

Het Luxemburgse voorzitterschap van de Raad, gedurende het tweede semester van 1985, liet er geen twijfel over bestaan dat het absoluut tot eensgezindheid wilde komen. De conferentie was dan ook gedoemd om deze eenparigheid te bereiken, uiteraard op een laag niveau van overeenstemming, gezien de uiteenlopende opvattingen tussen de twaalf lidstaten. Het Parlement bleef onomwonden aandringen op betekenisvolle vooruitgang, maar werd niet betrokken bij de eigenlijke onderhandelingen. Van 2 tot 4 december 1985 vergaderde de Europese Raad in Luxemburg en kwam na moeizaam beraad tot een akkoord over een « acte unique européen », later genoemd de Europese

(9) Cf. annexe II du présent rapport concernant les résultats des sondages de Eurobaromètre.

(10) Ce comité ad hoc a d'abord porté le nom de Comité Spaak II, puis de Comité Dooge, d'après le nom de son président irlandais, M. Fernand Herman, qui représentait le Premier Ministre Martens pour la Belgique.

(11) Rapport Croux sur les travaux du Conseil européen concernant l'Union européenne, adopté par le Parlement européen le 17 avril 1985.

(9) Zie bijlage II van dit verslag over de resultaten van de peilingen van Eurobarometer.

(10) Dit comité ad hoc werd eerst comité Spaak II genoemd, later comité Dooge, naar zijn Ierse voorzitter. Voor België werd Eerste Minister Martens er vertegenwoordigd door de heer Fernand Herman.

(11) Verslag Croux over de werkzaamheden van de Europese Raad betreffende de Europese Unie, aangenomen door het E.P. op 17 april 1985.

européen», devenu ensuite « Acte européen portant modification des TraitéS européens »(12).

Il est remarquable de constater la divergence des réactions et des interprétations. La plupart des chefs de gouvernement soulignèrent les progrès réalisés, surtout en ce qui concerne le marché interne, mais ajoutèrent qu'ils souhaitaient en fait aller plus loin dans cette voie.

Les chefs de gouvernement britannique et danois déclarèrent qu'aucune nouvelle concession n'avait été faite en matière de transfert de souveraineté. L'Italie était déçue et déclara qu'elle allait suspendre son approbation finale jusqu'à ce que l'opinion du Parlement italien et du Parlement européen lui fût connue.

Au Danemark, le Parlement national rejeta l'accord, mais il fut désavoué plus tard par un référendum.

Ce n'est pas sans peine que le Parlement européen décida qu'il n'était pas indiqué de s'opposer à l'Acte, mais qu'il poursuivrait comme auparavant son action en faveur de l'Union européenne.(13).

Après avoir été signé par les gouvernements de tous les Etats membres le 28 février 1986, l'Acte est actuellement soumis à la procédure de ratification, à commencer par l'approbation des parlements nationaux.

## CHAPITRE 2

### Le projet de Traité d'Union européenne du Parlement européen (1984) (14)

Ce projet n'est ni une initiative révolutionnaire ni un modèle théorique ou utopique d'un nouvel Etat fédéral européen. Il s'appuie sur trente années d'expérience de la vie communautaire mais aussi sur l'évidente nécessité de dépasser le stade actuel de l'unification afin de réaliser la véritable Union, telle qu'elle est décrite dans l'introduction du présent rapport ainsi que dans les considérations relatives au rapport Tindemans (cf. supra).

Les travaux préparatoires interminables en commission institutionnelle, les trois débats publics au Parlement européen suivis finalement de l'approbation à une très forte majorité témoignent du soin tout particulier apporté à la recherche d'un équilibre entre les droits et les intérêts nationaux et européens. Cette préoccupation apparaît notamment dans la structure du pouvoir législatif, exercé conjointement par le Conseil de l'Union, qui représente les gouvernements des Etats membres, et par un Parlement élu directement, qui représente les citoyens.

Un point essentiel est le principe de subsidiarité : l'Union fait ce que les Etats membres ne peuvent (plus) faire, sinon de manière imparfaite. Dorénavant, les transferts de compétence ne pourront se faire qu'à l'unanimité.

(12) La dénomination « acte unique » a été retenue du fait que l'on avait l'intention de réunir dans un seul acte les modifications apportées aux traités existants et le nouveau traité relatif à la collaboration politique internationale.

(13) Résolution du Parlement européen du 16 janvier 1986.

(14) Le projet de Traité d'Union européenne a été préparé par la Commission institutionnelle du Parlement européen. Une première résolution sur les principes a été adoptée par le Parlement européen le 6 juillet 1982, une seconde sur le fond de l'avant-projet, le 14 septembre 1983. Le projet a été adopté le 14 février 1984. A. Spinelli était le rapporteur coordinateur; les rapporteurs spécifiques étaient MM. K. De Gucht, J. Moreau, G. Pfennig, D. Prag, H.-J. Seeler et O. Zecchino. Pour le texte complet, voyez le Projet de Traité instituant l'Union européenne. Direction générale de l'Information du P. E., Luxembourg 1984.

Akte tot wijziging van de bestaande Europese Verdragen(12).

Opmerkelijk waren de uiteenlopende reacties en interprétations. De meeste regeringsleiders wezen op de bereikte vooruitgang, vooral inzake de interne markt, maar voegden eraan toe eigenlijk verder te willen gaan.

De Britse en Deense regeringsleiders verklaarden dat er geen toegeving was gedaan tot verdere souvereiniteitsoverdracht. Italië was ontgocheld en zegde zijn uiteindelijke aanvaarding op te schorten tot het de mening kende van het Italiaanse en van het Europees Parlement.

In Denemarken kwam het tot een afwijzing in het Parlement, gevolgd evenwel door een referendum dat de Folketing in het ongelijk stelde.

Het Europees Parlement kwam niet zonder moeite tot het besluit dat het niet aangewezen was zich tegen de Akte te verzetten, maar dat het onverminderd zou voortgaan met zijn actie voor de Europese Unie(13).

Na de ondertekening door de regeringen van alle lidstaten per 28 februari 1986, wordt de Akte nu het voorwerp van de ratificatieprocedure, te beginnen met de goedkeuring door de nationale parlementen.

## HOOFDSTUK 2

### Het ontwerp van verdrag voor de Europese Unie van het Europees Parlement (1984) (14)

Dit ontwerp is geen revolutionair initiatief, geen théorétique ou utopisch model van een nieuwe fédérale Europese staat. Het stoept op een ervaring van dertig jaar communautair leven, maar ook op de evidente noodzaak om verder te gaan dan de huidige onbevredigende staat van eenmaking, met name naar de verwezenlijking van de Unie, zoals deze omschreven is in de inleiding van dit verlsgen en in de beschouwingen over het rapport Tindemans (cfr. supra).

De langdurige voorbereiding in de institutionele commissie, drie openbare debatten in het E. P. en de uiteindelijke goedkeuring met een zeer grote meerderheid wijzen erop dat er met grote zorg naar gestreefd werd een evenwicht te bereiken tussen nationale en Europese rechten en belangen. Dit komt ondermeer tot uiting in de structuur van de wetgevende macht, gezamenlijk uitgeoefend door een Raad van de Unie, die de regeringen van de lidstaten vertegenwoordigt, en een rechtstreeks verkozen Parlement dat de burgers vertegenwoordigt.

Van fundamenteel belang is het subsidiariteitsbeginsel : de Unie doet wat de lidstaten zelf niet (meer) kunnen doen of in onvoldoende mate. Nieuwe bevoegdheidsverdrachten in de toekomst kunnen slechts met eenparigheid geschieden.

(12) De benaming « acte unique » spruit voort uit de bedoeling om de wijzigingen in de bestaande Verdragen samen met een nieuw verdrag over de internationale politieke samenwerking in één akte te behandelen.

(13) Resolutie van het Europees Parlement van 16 januari 1986.

(14) Het ontwerp — Verdrag voor de Unie werd voorbereid door de institutionele Commissie van het Europees Parlement. Een eerste resolutie over de uitgangspunten werd goedgekeurd door het EP op 6 juli 1982, een tweede over de inhoud van het voorontwerp op 14 september 1983. Het ontwerp werd aangenomen op 14 februari 1984. Coördinerend rapporteur was A. Spinelli; rapporteurs over bepaalde onderdelen waren K. De Gucht, J. Moreau, G. Pfennig, D. Prag, H.-J. Seeler en O. Zecchino. Zie volledige tekst in: Ontwerp van Verdrag tot oprichting van de Europese Unie. Directoraat-generaal voorlichting van het EP. Luxemburg 1984.

En ce qui concerne le processus législatif, le projet prévoit un système de proportionnalité pondérée et de majorités qualifiées excluant toute partialité. En ce qui concerne la politique étrangère, le projet respecte le principe constitutionnel des démocraties parlementaires, qui réserve cette matière presque exclusivement aux gouvernements, en l'occurrence au Conseil de l'Union.

D'autre part, le projet renforce le pouvoir exécutif de la Commission et améliore le processus de prise de décision au sein du Conseil de l'Union. Il réalise la participation démocratique du Parlement sur le plan législatif, mettant ainsi fin à cette situation inadmissible qui permet aux gouvernements de décider seuls sans contrôle parlementaire. Actuellement en effet, les parlements nationaux n'ont plus aucun contrôle sur les compétences qui ont été transférées à la Communauté par les Traités, alors que le Parlement européen ne dispose pas (encore) de ce pouvoir de contrôle, en dépit du fait qu'il est élu directement. (15)

Les dispositions du projet de Traité d'Union européenne peuvent se résumer comme suit :

### *1. Définition de l'Union*

L'Union européenne dispose d'un territoire (art. 5 du projet) et d'une personnalité juridique (art. 6), fait siens l'acquis communautaire (art. 7), protège la dignité de l'individu et reconnaît les droits et libertés fondamentaux tels qu'ils résultent notamment des principes communs des Constitutions des Etats membres ainsi que de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales (art. 4). Les citoyens des Etats membres sont par là même citoyens de l'Union (art. 3).

### *2. Compétences*

Celle-ci agit soit par la voie de la « coopération » entre les Etats membres soit par celle de « l'action commune ».

Par action commune on entend l'ensemble des actes — internes ou internationaux — normatifs, administratifs, financiers et judiciaires ainsi que des programmes et recommandations propres à l'Union, émanant de ses institutions et s'adressant soit à celles-ci, soit aux Etats, soit aux individus.

Par coopération, on entend les engagements que prennent les Etats membres dans le cadre du Conseil européen (art. 10, 2 et 3).

S'agissant d'une action commune, l'Union a soit une compétence exclusive (elle est alors seule compétente pour agir) (art. 12, 1), soit une compétence concurrente (faute d'intervention de l'Union, les Etats continuent à exercer leur action) (art. 12, 2). Ainsi, il est prévu qu'il y ait compétence exclusive pour ce qui concerne la libre circula-

In het wetgevend proces wordt een stelsel uitgebouwd van gewogen evenredigheid en gekwalificeerde meerderheden, die eenzijdigheid uitsluiten. Voor de buitenlandse politiek wordt rekening gehouden met het constitutionele principe van de parlementaire democratieën, nl. dat deze politiek zeer sterk tot de bevoegdheid van de regeringen, in casu van de Raad van de Unie, behoort.

Anderzijds wordt de uitvoerende bevoegdheid van de Commissie versterkt en het besluitvormingsproces in de Raad van de Unie verbeterd. De democratische participatie van het Parlement op wetgevend gebied wordt doorgevoerd, zodanig dat een einde wordt gesteld aan de onaanvaardbare toestand, dat de regeringen alleen beslissen zonder parlementaire controle. Inderdaad in de huidige situatie hebben de nationale parlementen geen controle meer over de door de Verdragen aan de Gemeenschap overgedragen bevoegdheden, terwijl ook het Europese Parlement deze controle (nog) niet heeft, ondanks zijn rechtstreekse verkiezing. (15)

De bepalingen van het ontwerp van Unie-Verdrag kunnen als volgt worden samengevat:

### *1. Bepaling van de Unie*

De Europese Unie heeft een grondgebied (art. 5 van het ontwerp), en rechtspersoonlijkheid (art. 6), neemt de communautaire verworvenheden over (art. 7), beschermt de waardigheid van het individu en erkent van elke onder haar rechtsmacht vallende persoon de fundamentele rechten en vrijheden, zoals die met name voortvloeien uit de gemeenschappelijke beginselen van de Grondwetten van de Lid-Staten, alsmede uit het Europese Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden (art. 4). De burgers van de lid-staten zijn daardoor tevens burgers van de Unie (art. 3).

### *2. Bevoegdheden*

Zij gaat te werk volgens de methode van de « samenwerking » tussen de lid-staten of volgens de methode van het « gemeenschappelijk optreden ».

Onder gemeenschappelijk optreden wordt verstaan het geheel van — interne en internationale — normatieve, administratieve, financiële en gerechtelijke handelingen, alsmede programma's en aanbevelingen van de Unie die van haar instellingen uitgaan en die hetzij tot deze instellingen, hetzij tot de lid-staten, hetzij tot individuele burgers zijn gericht.

Onder samenwerking worden de verplichtingen verstaan die de lid-staten in het kader van de Europese Raad op zich nemen (art. 10, 2 en 3).

Indien het om een gemeenschappelijk optreden gaat, heeft de Unie ofwel een exclusieve bevoegdheid (alleen zij is dan tot handelen bevoegd) (art. 12, 1), ofwel een concurrerende bevoegdheid (de lid-staten handelen daar waar de Unie niet is opgetreden) (art. 12, 2). Zo is er luidens het ontwerp een exclusieve bevoegdheid inzake het

(15) En ce qui concerne cette problématique du « déficit démocratique », voyez : Aperçu des pouvoirs que les Parlements des Etats membres des Communautés européennes ont perdu du fait de la mise en œuvre du traité instituant la C.E.E. — Ed. du Parlement européen, Direction générale de la Recherche et de la Documentation, PE 35.807.

(15) Zie over deze problematiek van het democratisch deficit : Overzicht van de bevoegdheden die de Parlementen van de lid-staten verloren hebben door de verwezenlijking van het Verdrag tot instelling van de E.E.G. — Uitgave van het Europese Parlement, Directoraat-generaal Onderzoek en Documentatie, PE 35.807.

tion des personnes, des services, des biens et des capitaux (art. 47 et 48), mais concurrente à celle des Etats pour assurer une meilleure convergence des politiques économiques (art. 50 à 52).

### *Institutions*

3.1. Le pouvoir législatif est partagé entre le Parlement et le Conseil, qui se voient en outre attribuer un certain pouvoir d'initiative sans préjudice de celui de la Commission (art. 36 et 37).

Tous les projets de loi sont déposés devant le Parlement. Dans un délai de six mois, celui-ci approuve le projet, avec ou sans amendement. Si les majorités requises pour l'approbation du projet ne sont pas atteintes — l'on distingue en effet les lois organiques pour l'approbation desquelles la majorité qualifiée est requise (art. 17), des lois ordinaires pour lesquelles la majorité simple suffit — la Commission a le droit de le modifier et de le redéposer au Parlement (art. 38, 1).

Le projet approuvé, amendé ou non par le Parlement, est transmis au Conseil de l'Union. La Commission peut exprimer, dans un délai d'un mois après l'approbation du Parlement, un avis qui est, lui aussi, transmis au Conseil (art. 38, 2).

Une fois un projet de loi approuvé par le Parlement, le Conseil a un délai de 6 mois pour statuer. S'il approuve le projet à la majorité absolue sans l'amender ou le rejette à l'unanimité, la procédure législative est terminée.

Si la Commission a donné un avis défavorable au projet ou s'il s'agit d'un projet de loi organique, le Conseil, à la majorité qualifiée, approuve le projet sans l'amender ou le rejette, auxquels cas la procédure législative là aussi est terminée (art. 38, 3).

En cas de désaccord entre le Parlement et le Conseil, un Comité de concertation est réuni. S'il n'arrive pas à se mettre d'accord dans un délai de trois mois, le texte issu du Conseil est soumis pour approbation au Parlement qui décide, dans un délai de trois mois, à la majorité absolue, ou pour les lois organiques, à la majorité qualifiée. Seuls sont recevables les amendements présentés par la Commission. Dans un délai de trois mois, le Conseil peut rejeter, à la majorité qualifiée, le texte adopté par le Parlement. Aucun amendement n'est alors recevable. La loi peut subordonner à des délais, ou accompagner de mesures différencierées selon le destinataire, la mise en œuvre de ses dispositions (art. 35).

3.2 Le Conseil de l'Union se compose de représentants des Etats membres, nommés par leurs gouvernements respectifs et dirigés par un ministre spécialement chargé des affaires de l'Union.

Les Etats membres peuvent exprimer un vote suspensif au Conseil de l'Union pendant une période de transition de dix ans. Il suffit à cet effet que leur représentation invoque un intérêt national vital. Cet intérêt vital doit être reconnu comme tel par la Commission (art. 23, 3). Pour le reste, le Conseil vote à la majorité simple ou lorsque le projet le prévoit expressément, à la majorité absolue, qualifiée ou à l'unanimité (art. 23, 1 et 2).

vrije verkeer van personen, diensten, goederen en kapitaal (art. 47 en 48), maar een concurrerende bevoegdheid voor een betere coördinatie van het economisch beleid binnen de Unie (art. 50 tot 52).

### *3. Instellingen*

3.1. Het Parlement en de Raad oefenen gezamenlijk de wetgevende macht uit. Zij hebben bovendien een zeker recht van initiatief, onvermindert het recht van initiatief van de Commissie (art. 36 en 37).

Alle wetsontwerpen worden ingediend bij het Parlement, die ze binnen een termijn van zes maanden, al dan niet gewijzigd, aanneemt. Indien de voor de goedkeuring van het ontwerp vereiste meerderheden ontbreken — er wordt immers een onderscheid gemaakt tussen de organische wetten voor de goedkeuring waarvan een gekwalificeerde meerderheid is vereist (art. 17) en de gewone wetten waarvoor een gewone meerderheid volstaat — heeft de Commissie het recht het ontwerp te wijzigen en het opnieuw bij het Parlement in te dienen (art. 38, 1).

Het goedgekeurde ontwerp wordt, al dan niet door het Parlement geadviseerd, aan de Raad van de Unie overgezonden. De Commissie kan, binnen een maand na de goedkeuring door het Parlement, een advies uitbrengen dat eveneens aan de Raad wordt overgezonden (art. 38, 2).

Wanneer een wetsontwerp door het Parlement is goedgekeurd, beschikt de Raad over een termijn van zes maanden om een besluit te nemen. Indien hij het ontwerp met volstrekte meerderheid goedkeurt zonder het te wijzigen of het eenparig verwerpt, is de behandeling beëindigd.

Indien de Commissie een ongunstig advies heeft uitgebracht over het ontwerp of indien het een ontwerp van organische wet betreft, keurt de Raad het ontwerp, zonder het te wijzigen, met een gekwalificeerde meerderheid goed of verwerpt het, in welke gevallen de behandeling ook hier is beëindigd (art. 38, 3).

In geval van onenigheid tussen het Parlement en de Raad wordt een Overlegcomité bijeengeroepen. Indien het Comité binnen drie maanden geen overeenstemming bereikt, wordt de van de Raad afkomstige tekst ter goedkeuring voorgelegd aan het Parlement dat binnen drie maanden met volstrekte meerderheid of, wanneer het organische wetten betreft, met gekwalificeerde meerderheid een besluit neemt. Alleen door de Commissie ingediende amendementen zijn ontvankelijk. Binnen een termijn van drie maanden kan de Raad met een gekwalificeerde meerderheid de door het Parlement goedgekeurde tekst verwerpen. Amendementen zijn in dat geval niet ontvankelijk. De tenuitvoerlegging van de bepalingen van de wet kan door deze aan termijnen worden gebonden of aan gedifferentieerde overgangsmaatregelen, al naar gelang van degene tot wie ze gericht zijn (art. 35).

3.2. De Raad van de Unie bestaat uit vertegenwoordigers van de lidstaten, benoemd door hun regeringen, geleid door een minister speciaal gesteld met de zaken van de Unie.

In de Raad van de Unie hebben de lidstaten gedurende een overgangsperiode van tien jaar een opschriftend vetorecht wanneer een vertegenwoordiger zich op een nationaal vitaal belang beroeft dat als zodanig door de Commissie erkend wordt (art. 23, 3). Voor het overige besluit de Raad met gewone meerderheid of, wanneer het Verdrag er uitdrukkelijk in voorziet, met volstrekte meerderheid, met gekwalificeerde meerderheid of met eenparigheid van stemmen (art. 23, 1 en 2).

3.3. Au début de chaque législature, le Conseil européen nomme le Président de la Commission; ce dernier forme la Commission après consultation du Conseil européen. La Commission soumet son programme au Parlement. Elle entre en fonction après avoir reçu de celui-ci l'investiture (art. 25).

3.4 La Cour de Justice assure le respect du droit dans l'interprétation et l'application du Traité (projet d'union) et de tout acte adopté en vertu de celui-ci. Les membres de la Cour sont nommés pour moitié par le Parlement et pour moitié par le Conseil de l'Union. L'organisation de la Cour, le nombre et le statut de ses membres et la durée de leur mandat sont régis par une loi organique qui détermine également la procédure et les majorités requises pour leur nomination (art. 30).

#### *4. Les politiques de l'Union*

Le projet de traité définit, dans sa quatrième partie, les politiques de l'Union. Il distingue essentiellement la politique économique (marché intérieur; politiques sectorielles : pêche, agriculture, transports, industrie, ...; politique monétaire; politiques conjoncturelles), la politique de la société (politique sociale et de la santé, politique régionale, de l'environnement, protection des consommateurs, éducation et recherche, politique culturelle et de l'information) et les relations internationales de l'Union.

Pour ce qui est de ses relations internationales, l'Union est représentée par la Commission. Le Conseil de l'Union peut ou doit, le cas échéant, adresser à celle-ci des lignes directrices (art. 65, 1 et 2).

Le Parlement est informé, en temps utile et selon des modalités appropriées, de toute action des institutions compétentes dans le domaine de la politique internationale (art. 65, 3).

Le Parlement et le Conseil de l'Union, statuant tous deux à la majorité absolue, approuvent les accords internationaux et chargent le Président de la Commission de déposer les instruments de ratification (art. 65, 4).

#### *5. Finances*

Enfin, l'Union dispose de finances propres, gérées par ses institutions sur la base du budget adopté par l'autorité budgétaire. Celle-ci est composée du Parlement européen et du Conseil de l'Union (art. 70).

#### *6. Création de l'Union*

Le Traité instituant l'Union européenne est ouvert à la ratification de tous les Etats membres des Communautés européennes. Lorsqu'il aura été ratifié par une majorité d'Etats membres dont la population forme les deux tiers de la population globale des Communautés, les gouvernements de ces Etats membres décideront de la procédure à mettre en œuvre pour son entrée en vigueur. Il prendront en outre les décisions requises pour régler les relations de l'Union avec les Etats membres des Communautés qui n'ont pas encore ratifié.

Le Traité d'Union est conclu pour une durée illimitée.

3.3. Bij de aanvang van elke zittingsperiode benoemt de Europese Raad de voorzitter van de Commissie. Laatstgenoemde stelt de Commissie samen, na raadpleging van de Europese Raad. De Commissie legt haar programma aan het Parlement voor. Zij treedt in functie na van het Parlement de investituur te hebben verkregen (art. 25).

3.4 Het Hof van Justitie verzekert de eerbiediging van het recht bij de uitlegging en toepassing van het Verdrag en van de uit hoofde daarvan aangenomen besluiten. De leden van het Hof worden voor de helft door het Parlement en voor de helft door de Raad van de Unie benoemd. De organisatie van het Hof, het aantal en de rechtspositie van zijn leden en de ambtsperiode worden geregeld bij een organieke wet, waarin tevens de procedure voor hun benoeming en de daarvoor vereiste meerderheden zijn vastgelegd (art. 30).

#### *4. Het beleid van de Unie*

Het ontwerp-verdrag omlijnt in het vierde deel het beleid van de Unie. Het maakt een onderscheid tussen het economisch beleid (interne markt, sectorieel beleid : visvangst, landbouw, vervoer, industrie, het monetair beleid, e.d., conjunctuurbeleid), het maatschappijbeleid (maatschappelijk en gezondheidsbeleid, regionaal beleid, leefmilieu, bescherming van de consumenten, opvoeding en onderzoek, cultuurbeleid en voorlichting) en de internationale betrekkingen van de Unie.

De Unie wordt in haar internationale betrekkingen door de Commissie vertegenwoordigd. De Raad van de Unie kan of moet haar in voorkomend geval richtlijnen geven (art. 65, 1 en 2).

Het Parlement wordt tijdig via daartoe geschikte methoden op de hoogte gesteld van alle maatregelen van de bevoegde instellingen op het gebied van de internationale politiek (art. 65, 3).

Het Parlement en de Raad van de Unie, die beide met volstrekte meerderheid besluiten, verlenen goedkeuring aan internationale overeenkomsten en dragen de voorzitter van de Commissie op de ratificatie-oorkonden neder te leggen (art. 65, 4).

#### *5. Financiën*

Ten slotte beschikt de Unie over eigen financiële middelen, die door haar instellingen worden beheerd op basis van de door de begrotingsautoriteit aangenomen begroting. De begrotingsautoriteit bestaat uit het Europees Parlement en de Raad van de Unie (art. 70).

#### *6. Oprichting van de Unie*

Het Unieverdrag staat open voor alle lidstaten van de Europese Gemeenschappen. Wanneer het bekraftigd is door een meerderheid van lidstaten, waarvan de bevolking tweederde van de totale bevolking van de Gemeenschappen uitmaakt, regelen hun regeringen de procedure voor de inwerkingtreding van het nieuwe verdrag voor de Unie. Ook nemen zij de nodige besluiten voor de regeling van de betrekkingen van de Unie met de lidstaten van de Gemeenschappen die nog niet hebben geratificeerd.

Het Unieverdrag geldt voor onbeperkte tijd.

## CHAPITRE 3

Du projet du Parlement  
à l'Acte intergouvernemental (1984-1985)

Dès que le Parlement européen eut approuvé son projet de Traité instituant l'Union, c'est-à-dire le 14 février 1984, il annonça qu'il le commenterait et le défendrait tant devant le Conseil que devant les parlements nationaux et ce, non pas parce qu'il considérait que son projet était à prendre ou à laisser, mais en vue de prendre connaissance des avis et des remarques éventuelles et d'en tenir compte par la suite.

Après les deuxièmes élections directes de juin 1984, le nouveau Parlement européen a poursuivi cette entreprise, notamment en envoyant des délégations officielles de sa Commission institutionnelle dans les capitales des Etats membres.

Cette initiative suscita une double réaction.

Tout d'abord, les parlements nationaux examinèrent le projet et émirent le plus souvent un avis favorable.

Par ailleurs, les gouvernements et le Conseil prirent également des décisions : création du comité Dooge par le Conseil européen de Fontainebleau en juin 1984; convocation d'une conférence intergouvernementale par le Conseil européen de Milan en juin 1985. Ces démarches conduisirent à la conclusion, lors du Conseil européen de Luxembourg, en décembre 1985, d'accords qui se sont ensuite concrétisés dans l'Acte unique de janvier 1986.

Il y a sans aucun doute eu une interaction entre toutes ces initiatives. Le comité Dooge a manifestement tenu compte du projet de Traité présenté par le Parlement. Les chefs de gouvernement ont été influencés par les avis émis par leurs parlements nationaux. Le Parlement européen lui-même a suivi de près l'évolution des événements et a fait connaître ses points de vue dans une série de résolutions, de juillet 1984 à janvier 1986. Des organismes européens, tant sociaux qu'économiques, et des mouvements européens ont régulièrement pris position, presque toujours en faveur d'une réforme approfondie, et ont souvent appuyé à ces occasions le projet du Parlement européen.

*1. Positions des parlements nationaux à l'égard du projet de Traité établi par le Parlement européen*

*1.1. Belgique*

a) Chambre des représentants :

Deux propositions de résolution ont été déposées le 22 mars 1984. Le 24 mai 1984, la Chambre a adopté à l'unanimité un rapport de la Commission des Relations extérieures dans lequel elle demande au Gouvernement :

— de prendre immédiatement les initiatives nécessaires en vue de négocier le projet de Traité instituant l'Union européenne avec les autres Etats membres;

— d'entamer le plus rapidement possible la procédure de ratification dès que le Traité aura fait l'objet d'un accord entre Etats membres et d'insister auprès des gouvernements des autres Etats membres pour qu'ils fassent de même.

## HOOFDSTUK 3

De evolutie tussen het Parlementsontwerp  
en de intergouvernementele Akte (1984-1985)

Reeds bij de goedkeuring door het Europees Parlement van zijn ontwerp van Verdrag voor de Unie op 14 februari 1984 had het aangekondigd dit zowel bij de Raad als bij de nationale parlementen toe te lichten en te verdedigen, niet als te nemen of te laten, maar om de standpunten en eventuele opmerkingen te laten kennen en er rekening mee te houden voor het verder verloop van zaken.

Na de tweede rechtstreekse verkiezingen in juni 1984 heeft het nieuwe Europees Parlement deze actie voortgezet, o.m. door het zenden van officiële delegaties uit zijn institutionele Commissie naar de hoofdsteden van de lidstaten.

Een dubbele reeks van reacties was daarvan het gevolg.

Voorerst besprekkingen in en standpunten van de nationale parlementen, meestal in positieve zin.

Daarnaast ontstonden ook reacties op het vlak van de regeringen en van de Raad : oprichting van het comité Dooge door de Europese Raad van Fontainebleau in juni 1984; samenroeping van een intergouvernementale conferentie door de Europese Raad van Milaan in juni 1985. Dit leidde tot de akkoorden van de Europese Raad van december 1985 in Luxemburg, nadien vertaald in de Europese Akte van januari 1986.

Ongetwijfeld is er tussen al deze initiatieven en acties een wisselwerking en wederzijdse beïnvloeding geweest. Het comité Dooge hield duidelijk rekening met het ontwerp-Verdrag van het Parlement. De standpunten uitgedrukt door de nationale parlementen hebben hun regeringsleiders beïnvloed. Het Europees Parlement zelve bleef onafgebroken de ontwikkeling volgen en zijn standpunten formuleren in een reeks resoluties in de loop van de maanden juli 1984 tot en met januari 1986. Sociale en economische organisaties op Europees vlak en Europese bewegingen namen gereeld standpunten in, bijna steeds ten voordele van een grondige hervorming, waarbij veelal steun werd toegezegd aan het ontwerp van het Europees Parlement.

*1. Standpunten van de Nationale parlementen over het ontwerp van Verdrag van het Europees Parlement*

*1.1. België*

a) Kamer van Volksvertegenwoordigers :

Twee ontwerp-resoluties werden ingediend op 22 maart 1984. Op 24 mei 1984 hechtte de Kamer met algemene stemmen haar goedkeuring aan een verslag van de Commissie voor de buitenlandse betrekkingen waarin de Regering wordt verzocht :

— onmiddellijk de nodige initiatieven te nemen om met de andere lidstaten over het ontwerp-verdrag van Europees Unie te onderhandelen;

— zodra onder lidstaten overeenstemming is bereikt over het Verdrag, de bekraftigingsprocedure zo spoedig mogelijk in te leiden en bij de regeringen van de lidstaten aan te dringen om zulks eveneens te doen.

b) Sénat :

Une proposition de résolution a été déposée le 20 mars 1984, identique à l'une de celles déposées devant la Chambre.

1.2 Danemark

Le 29 mai 1984, le Parlement danois a adopté une résolution rejetant « le projet de Traité d'Union européenne présenté par le Parlement européen ».

Toutefois le 23 mai 1985, le Folketing a adopté une résolution — dans le cadre de l'examen du rapport Dooge — dans laquelle il décide que le gouvernement doit travailler pour une extension de la coopération entre les pays membres de la Communauté, même s'il ne doit pas être lié par des pré-conditions en vue des futures négociations.

1.3 République Fédérale d'Allemagne

a) Bundestag :

Le 5 avril 1984, l'ensemble des groupes politiques a déposé une résolution dans laquelle :

— « le Bundestag se félicite de l'initiative prise par le Parlement européen de soumettre, pour avis, à tous les parlements nationaux le projet de Traité instituant l'Union européenne... »

La résolution a été renvoyée le 13 avril 1984 à la commission des Affaires étrangères et à la Commission des Affaires européennes.

Cette dernière commission (composée de membres du Bundestag et de membres allemands du Parlement européen) avait adopté, deux textes dans lesquels :

— « ...elle se félicite du projet de Traité instituant l'Union européenne,... en tant qu'il offre une base de discussion pour un débat entre le Parlement européen et les parlements nationaux sur les objectifs de l'unification européenne. »

En mars 1986, la Commission des Affaires européennes a conclu son examen par une évaluation positive du contenu du projet de Traité et par quelques remarques et recommandations. Elle a estimé qu'il fallait s'attacher à réaliser l'Union, même après l'Acte unique.

b) Bundesrat :

Le Bundesrat s'est prononcé positivement le 31 janvier 1986 en formulant une série de considérations et de recommandations propres à cette institution qui représente les Länder dans une structure fédérale.

1.4. France

a) Assemblée nationale :

Le 5 juin 1984, la délégation de l'Assemblée nationale pour les Communautés européennes a adopté un rapport sur le projet de Traité d'Union européenne dans lequel elle :

b) Senaat :

Op 20 maart 1984 werd in de Senaat een ontwerp-resolutie ingediend die identiek is aan een van de resoluties die aan de Kamer werden voorgelegd.

1.2 Denemarken

Op 29 mei 1984 nam het Folketing een resolutie aan ter verwerping van « het door het Europees Parlement opgestelde ontwerp-verdrag tot oprichting van de Europese Unie ».

Op 23 mei 1985 nam het Folketing echter een resolutie aan — in het kader van de behandeling van het rapport Dooge — waarin de regering wordt verzocht te streven naar uitbreiding van de samenwerking tussen de Lid-Staten van de Gemeenschap, zonder zich evenwel te verbinden aan voorafgaandelijke voorwaarden met het oog op de toekomstige onderhandelingen.

1.3 Bondsrepubliek Duitsland

a) Bondsdag :

Op 5 april 1984 werd door alle in de Bondsdag vertegenwoordigde fracties een resolutie ingediend waarin het volgende wordt verklaard :

— « De Bondsdag is verheugd over het initiatief van het Europees Parlement om het ontwerp-Verdrag tot oprichting van de Europese Unie aan alle nationale parlementen ter advies voor te leggen ... »

Deze resolutie werd op 13 april 1984 verwezen naar de Commissie Buitenlandse Zaken en de Commissie Europese Zaken.

Laatstgenoemde commissie (bestaande uit leden van de Bondsdag en Duitse leden van het Europees Parlement) nam twee resoluties aan, waarin zij verklaarde :

— « ... verheugd te zijn over het ontwerp-verdrag tot oprichting van de Europese Unie (...), omdat het een basis is voor overleg tussen het Europees Parlement en de nationale parlementen over de doelstellingen van de Europese eenmaking ».

In maart 1986 besluit de Commissie Europese Zaken haar onderzoek met een positieve beoordeling van de inhoud van het ontwerp-Verdrag en met enkele bemerkingen en aanbevelingen. Ook na de Europese Akte moet de Unie verder nagestreefd worden.

b) Bondsraad :

Op 31 januari 1986 sprak de Bondsraad zich positief uit, met een aantal beschouwingen en aanbevelingen eigen aan deze instelling die de Länder vertegenwoordigt in een federale structuur.

1.4. Frankrijk

a) Nationale Vergadering :

Op 5 juni 1984 hechtte de delegatie van de Nationale Vergadering voor de Europese Gemeenschappen haar goedkeuring aan een verslag over het ontwerp-verdrag tot oprichting van de Europese Unie, waarin zij het volgende opmerkt :

— rappelle que la déclaration faite à Strasbourg le 24 mai 1984 par le Président de la République s'exprimant en sa qualité de Président en exercice du Conseil européen conduit à une prise en considération du projet de Traité;

— estime qu'à une situation nouvelle doit correspondre un Traité nouveau et que la construction européenne ne pourra progresser sans que la Communauté se donne les moyens d'un fonctionnement institutionnel permettant l'expression d'une volonté politique. »

Les conclusions de la délégation ont été soumises à la Commission des Affaires étrangères.

Le 4 mai 1985, la même délégation s'est prononcée pour la convocation d'une Conférence intergouvernementale chargée d'un mandat précis pour la rédaction d'un Traité d'Union européenne.

#### b) Sénat :

Le 5 avril 1984, la délégation du Sénat a adopté un rapport sur le projet de Traité d'Union européenne dans lequel elle :

— salue l'initiative de M. Altiero Spinelli et de la commission institutionnelle... et sait gré à l'Assemblée d'avoir su mener jusqu'à son terme le projet;

— observe que le texte du projet de Traité constitue le corps même d'une Constitution pouvant conduire à l'avènement d'une véritable confédération, voire d'une fédération des Etats Unis d'Europe;

— relève que le système et les mécanismes institutionnels proposés ont une souplesse et un caractère évolutif qui feraient que l'Union européenne serait progressivement ce que les Etats membres voudraient qu'elle soit. »

Les conclusions de la délégation ont été transmises à la commission des Affaires étrangères et à la commission des Lois.

#### 1.5. Irlande

##### Chambre des Députés et Sénat :

Le 20 mars 1985, la 4<sup>e</sup> commission mixte de la Chambre des Députés et du Sénat a adopté un rapport sur le projet de Traité d'Union européenne dans lequel elle :

— affirme que l'heure est venue de franchir la prochaine étape du développement de la Communauté, à savoir devenir citoyens de l'Union;

— se félicite de ce que le Parlement européen ait décidé d'adopter le projet de Traité instituant l'Union européenne;

— reconnaît la nécessité de préparer les milieux politiques et l'opinion publique irlandaise en vue de l'organisation d'une Conférence internationale au cours de cette année et de l'entrée en vigueur de l'Union européenne.

— herinnert eraan dat de verklaring die de President van de Republiek in zijn hoedanigheid van fungerend voorzitter van de Europese Raad op 24 mei 1984 in Straatsburg heeft afgelegd, een aanzet is voor de bestudering van het ontwerp-verdrag;

— is van mening dat een nieuwe situatie een nieuw Verdrag vereist en dat de Europese integratie zich slechts verder kan ontwikkelen wanneer de Gemeenschap zich voorziet van de institutionele instrumenten die een politieke wilsuitdrukking mogelijk maken. »

De conclusies van de delegatie zijn voorgelegd aan de Commissie Buitenlandse Zaken.

Op 4 mei 1985 sprak de delegatie zich uit voor het bijeenroepen van een intergouvernementele conferentie die zal worden belast met de opstelling van een verdrag tot oprichting van de Europese Unie.

#### b) Senaat :

Op 5 april 1984 hechtte de delegatie van de Senaat haar goedkeuring aan een verslag over het ontwerp-verdrag tot oprichting van de Europese Unie, waarin zij het volgende opmerkt :

— juicht het initiatief van de heer Spinelli en van de Commissie institutionele zaken toe ... en prijst de Vergadering omdat het dit plan tot een goed eind heeft weten te brengen.

— merkt op dat het ontwerp-verdrag de basis vormt van een grondwet die kan leiden tot de totstandkoming van een echte confederatie, ja zelfs een federatie van de Verenigde Staten van Europa.

— wijst erop dat het institutionele stelsel en de institutionele mechanismen die de Vergadering voorstelt zo soepel en evolutief zijn dat de Europese Unie geleidelijk zal beantwoorden aan het beeld dat de lidstaten voor ogen staan. »

De conclusies van de delegatie zijn voorgelegd aan de Commissie Buitenlandse Zaken en de Commissie Constitutionele Wetten.

#### 1.5. Ierland

##### Huis van Afgevaardigden en Senaat :

Op 20 maart 1985 hechtte de vierde gemengde commissie van het Huis van Afgevaardigden en van de Senaat haar goedkeuring aan een verslag over het ontwerp-verdrag tot oprichting van de Europese Unie, waarin zij :

— verklaart dat het tijd is om de volgende etape in de ontwikkeling van de Gemeenschap te nemen, te weten burgers van de Unie worden;

— verheugd is dat het Europees Parlement heeft besloten het ontwerp-verdrag tot oprichting van de Europese Unie aan te nemen;

— de noodzaak erkent, de politieke wereld en de publieke opinie in Ierland voor te bereiden op de organisatie van een dit jaar te houden internationale conferentie en op de inwerkingtreding van de Europese Unie.

## 1.6. Italië

### a) Chambre des Députés :

La Chambre des Députés a adopté pendant l'année 1984 plusieurs textes se référant au projet de Traité. Notamment dans ses résolutions du 14 février 1984, le jour même de l'adoption du projet de Traité à Strasbourg, elle a engagé le Gouvernement à :

- appuyer l'initiative du Parlement européen;
- faire sien le projet de Traité adressé par le Parlement européen au Parlement italien et à ouvrir la procédure de ratification;

### b) Sénat :

Le Sénat a adopté plusieurs textes, notamment le 10 mai 1984 et le 18 juillet 1984, qui ont le même contenu que les documents de la Chambre des Députés.

## 1.7. Pays-Bas

### a) Première Chambre des Etats généraux :

Le 7 mai 1985 la première Chambre a adopté une résolution qui notamment :

- confirme la nécessité de procéder à des réformes institutionnelles menant à :
- la reconnaissance du principe selon lequel les décisions au sein du Conseil doivent intervenir à la majorité;
- un meilleur équilibre entre les compétences du Conseil, de la Commission et du Parlement européen;
- la participation du Parlement européen au pouvoir législatif;
- exprime l'opinion que, en se basant sur l'article 82 du projet de Traité, tout doit être mis en œuvre pour permettre aux Etats membres d'adhérer immédiatement au Traité et qu'une exception à cette règle ne peut être tolérée que dans des conditions exceptionnelles via la fixation d'un délai d'adhésion;
- préconise l'organisation rapide d'une conférence intergouvernementale qui — partant du projet de Traité — doit stimuler une intégration européenne plus poussée.

### b) Deuxième Chambre des Etats généraux :

Le 29 mai 1985, la Deuxième Chambre a adopté une résolution dans laquelle elle invite le Gouvernement à prendre en considération les propositions suivantes comme point de départ de sa politique :

- il faut promouvoir énergiquement la réalisation de l'Union européenne étant donné que son incidence sur le processus de décision a une importance fondamentale pour l'intégration européenne;
- il faut, à bref délai, entamer les préparatifs de la Conférence intergouvernementale;
- la Conférence intergouvernementale doit au moins aboutir à une amélioration du processus de décision du Conseil, au renforcement du rôle de la Commission européenne et à l'amélioration de la position du Parlement européen;

## 1.6. Italië

### a) Kamer van Volksvertegenwoordigers :

De Kamer van Volksvertegenwoordigers nam in 1984 verscheidene resoluties over het ontwerp-verdrag aan, onder meer de resolutie van 14 februari 1984 — dezelfde dag waarop het ontwerp-verdrag in Straatsburg werd aangenomen —, waarin zij de Regering verzocht :

- het initiatief van het Europees Parlement te steunen;
- het ontwerp-verdrag dat het Europees Parlement aan het Italiaans parlement heeft voorgelegd, te recepiëren en de ratificatie-procedure te openen;

### b) Senaat :

De Senaat nam verscheidene resoluties aan, onder andere op 10 mei 1984 en op 18 juli 1984, die hetzelfde inhouden als de resoluties van de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

## 1.7. Nederland

### a) Eerste Kamer der Staten-Generaal :

Op 7 mei 1985 nam de Eerste Kamer een motie aan waarin onder meer :

- onderschreven wordt dat het geboden is institutionele hervormingen door te voeren zoals :
- erkenning van het beginsel dat besluitvorming in de Raad bij meerderheid dient plaats te vinden;
- een beter evenwicht tussen de bevoegdheden van Raad, Commissie en Europees Parlement;
- medewetgevende bevoegdheid van het Europees Parlement;
- de mening wordt uitgesproken dat met inachtneming van artikel 82 van het ontwerp-verdrag tot het uiterste gepoogd moet worden de lidstaten meteen tot het Verdrag te laten toetreden en dat slechts onder bijzondere omstandigheden op de regel een uitzondering kan worden gemaakt door vaststelling van een toetredingstermijn;
- het spoedig bijeenroepen van een intergouvernementale conferentie wordt voorgestaan, die — met het ontwerp-verdrag als uitgangspunt — een impuls moet geven aan verdergaande Europese integratie.

### b) Tweede Kamer der Staten-Generaal :

Op 29 mei 1985 nam de Tweede Kamer een motie aan, waarin de Regering wordt verzocht de volgende elementen tot uitgangspunt van haar beleid te maken :

- de totstandkoming van de Europese Unie dient krachtig te worden bevorderd omdat slagvaardigheid in de besluitvorming van wezenlijk belang is voor de Europese integratie;
- op korte termijn moet worden aangevangen met de voorbereiding van de intergouvernementele conferentie;
- de intergouvernementele conferentie dient ten minste tot verbetering van het besluitvormingsproces van de Raad, versterking van de rol van de Europese Commissie en verbetering van de positie van het Europees Parlement te leiden;

- si nécessaire, il faut modifier le Traité de Rome;
- la Commission européenne doit être représentée à la Conférence intergouvernementale et le Parlement européen doit être directement consulté;
- la Chambre s'est montrée favorable au projet de Traité du Parlement européen instituant l'Union européenne.

### 1.8. Royaume-Uni

#### La Chambre des Lords :

La Commission des Relations extérieures de la Chambre des Lords a institué en février 1985 une « sous-commission ad hoc Union européenne » chargée d'étudier le projet de Traité instituant l'Union européenne et en particulier les conséquences éventuelles d'un tel traité pour le Royaume-Uni et pour la Communauté.

Le « Select Committee on the European Communities » s'est prononcé le 1<sup>er</sup> août 1985 contre le projet de Traité d'Union européenne. Il est toutefois favorable à :

- un plus grand engagement à poursuivre les buts du Traité;
- une action ferme pour réaliser un vrai marché commun;
- des limites strictes à l'usage du droit de véto;
- des amendements au Traité pour que le rôle du Conseil européen soit reconnu et pour que la Communauté ait l'autorité de traiter des questions non envisagées lors de la rédaction initiale du Traité.

Les Lords rejettent l'idée d'une Europe à deux vitesses ainsi que l'idée de donner plus de pouvoirs au Parlement européen. Ils estiment que la Commission devrait retrouver le rôle que lui donnaient les Traités. Enfin le Select Committee est d'avis que le problème crucial qui se pose à l'Europe d'aujourd'hui est de savoir si un système mis en place dans les années cinquante pour une Communauté à Six peut relever les défis d'une Communauté à Douze.

### 1.9. Autres états membres

La Grèce n'a publié aucun point de vue formel.

L'Espagne et le Portugal n'ont adhéré aux Communautés que le 1<sup>er</sup> janvier 1986, mais leurs parlementaires ainsi que leurs chefs de gouvernement ont adopté des positions positives à l'occasion de diverses discussions.

### 2. Le Comité Dooge

Dès décembre 1984, le Comité Dooge a publié un rapport intérimaire et demandé au Parlement européen de convoquer une conférence intergouvernementale.

Il a transmis son rapport définitif au Conseil le 30 mars 1985, soit un an à peine après que le Parlement eut

- indien nodig dient het Verdrag van Rome met het oog daarop te worden gewijzigd;
- de Europese Commissie moet op de intergouvernementele conferentie vertegenwoordigd zijn en het Europees Parlement moet over deze conferentie nauw worden geconsulteerd;
- de Kamer heeft met instemming kennis genomen van het ontwerp-Verdrag van het Europees Parlement tot oprichting van de Europese Unie.

### 1.8. Verenigd Koninkrijk

#### Hogerhuis :

De Commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen van het Hogerhuis heeft in februari 1985 een « subcommissie ad hoc Europese Unie » opgericht die belast is met de studie van het ontwerp-Verdrag tot oprichting van de Europese Unie en inzonderheid van de eventuele gevolgen van een dergelijk verdrag voor het Verenigd Koninkrijk en de Gemeenschap.

Het « Select Committee on the European Communities » heeft zich (1 augustus 1985) tegen het ontwerp van Europese Unie uitgesproken. Het is echter wel te vinden voor :

- een ruimere toelegging inzake het nastreven van de oogmerken van het Verdrag;
- een krachtdadig optreden om tot een echte gemeenschappelijke markt te komen;
- stringente beperkingen op het uitoefenen van het vetorecht;
- amendementen op het Verdrag opdat de rol van de Europese Raad erkend wordt en de Gemeenschap bevoegdheid krijgt om kwesties te behandelen die bij het aanvankelijk opmaken van het Verdrag niet bekijken werden.

De Lords verwerpen de idée van een Europa met twee versnellingen en zijn evenmin te vinden voor de toekenning van ruimere bevoegdheden aan het Europees Parlement. Volgens hen moet de Commissie opnieuw de taak krijgen die haar krachtens de Verdragen was toevertrouwd. Tot slot is het Select Committee van oordeel dat voor het Europa van vandaag de kernvraag is of de regeling die in de jaren vijftig was getroffen voor een Gemeenschap met Zes nog steeds beantwoordt aan de behoeften van een Gemeenschap met Twaalf.

### 1.9. Overige lidstaten

Geen formeel standpunt werd bekend gemaakt van Griekenland.

Spanje en Portugal werden slechts lid van de Gemeenschappen op 1 januari 1986, maar tijdens meerdere besprekingen is een positieve ingesteldheid gebleken van hun parlementen, net zoals vanwege hun regeringsleiders.

### 2. Het comité Dooge

In december 1984 maakt dit comité reeds een interim verslag bekend en vraagt het Europees Parlement de samenvoeging van een intergouvernementele conferentie.

Op 30 maart 1985, nauwelijks een jaar na het ontwerp-verdrag van het Parlement, wordt het definitieve verslag

présenté son projet de Traité. Ce rapport s'inspirait indéniablement de ce projet de Traité.

A la suite du dépôt du rapport Dooge, le Parlement européen a adopté, dès le 17 avril 1985 et de nouveau à une large majorité, une résolution basée sur le rapport Croux relatif aux « activités du Conseil en ce qui concerne l’Union européenne ».

Dans cette résolution, le Parlement européen rappelle la nécessité et l’urgence d’adopter un nouveau Traité et constate que les objectifs, les compétences et les institutions de l’Union, énoncés par le Comité ad hoc, coïncident avec ceux formulés en langage juridique précis, par le projet du Parlement, tandis que le rapport final du Comité ad hoc comprend des lacunes dans les domaines importants de l’Union européenne, contrairement au projet du Parlement.

Il ressort du rapport Croux que le rapport du Comité et le projet de Traité du Parlement européen présentent dans leur contenu un certain nombre de similitudes frappantes(16) :

1) La section du rapport « Dooge » relative au Parlement européen reprend les propositions du projet de Traité concernant la participation du Parlement au pouvoir législatif sous forme de co-décision avec le Conseil (avec la même procédure que le projet de Traité concernant la première lecture), l’extension de son rôle de contrôle aux relations extérieures, et la responsabilité à lui conférer dans les décisions concernant les recettes (cfr. art. 71 du projet de Traité).

La disposition prévoyant que « la différenciation de la règle communautaire, à condition que cette différenciation soit limitée dans le temps, est fondée uniquement sur des considérations économiques et sociales et respecte le principe de l’unité budgétaire » correspond à l’article 35 du projet de Traité.

2) La disposition prévoyant le vote majoritaire du Conseil, l’unanimité n’étant requise que dans certains cas exceptionnels, est comparable aux dispositions du projet de Traité qui prévoient le vote majoritaire pour toutes les questions relevant de « l’action commune » mais exigent l’unanimité pour le transfert de nouveaux domaines à l’action commune.

L’opposition à ce que le Conseil européen ne devienne un organe de plus s’occupant des affaires courantes de la Communauté peut être assimilée à la conception du rôle du Conseil européen défendue dans le projet de Traité.

3) La proposition tendant à renforcer le rôle de la Commission correspond à l’objectif du projet de Traité. En particulier, la procédure de nomination d’une nouvelle Commission est très proche de celle prévue à l’article 25.

4) En matière de politique, la section II du rapport correspond largement à la partie IV du projet de Traité. En particulier la section A « Un espace économique intérieur homogène » correspond au titre I « Politique économique » de la partie IV du projet de Traité. De même, la section B consacrée à « la Promotion des valeurs communes de civilisation » correspond largement au titre II « Politique de la société » du projet de Traité, et la section C « La recherche d’une identité extérieure » fait écho au titre III : « Relations internationales de l’Union » du projet de Traité.

(16) « Une nouvelle étape pour l’Union européenne ». L’édition du Secrétariat Général du P. E. de mai 1985, contient l’essentiel du rapport Croux et notamment une comparaison détaillée entre le Projet de Traité adopté par le Parlement européen et le rapport du Comité « Dooge ».

van het comité Dooge neergelegd bij de Raad. Dit verslag is duidelijk geïnspireerd door het ontwerp-Verdrag van het Europees Parlement.

Als gevolg van het verslag Dooge keurt het Europees Parlement, andermaal met ruime meerderheid, reeds op 17 april 1985 een resolutie goed op basis van het verslag Croux over « de werkzaamheden van de Europese Raad betreffende de Europese Unie ».

In deze resolutie, herinnert het Europees Parlement aan de dringende noodzaak tot goedkeuring van een nieuw Verdrag en constateert dat de door het ad hoc comité genoemde doelstellingen, bevoegdheden en instellingen van de Unie overeenkomen met die welke in juridisch verantwoorde bewoordingen in het ontwerp van het Parlement worden omschreven, maar dat het eindverslag van het ad hoc comité ten aanzien van belangrijke onderdelen van de Europese Unie, in tegenstelling tot het ontwerp van het Parlement, hiaten vertoont.

Uit de toelichtingen in het verslag Croux blijkt dat het verslag van het comité en het ontwerp-verdrag inhoudelijk een aantal treffende overeenkomsten vertonen(16) :

1) De voorstellen in het rapport « Dooge » over het Europees Parlement, die beogen het Parlement medezeggenschap op wetgevend gebied te verlenen in de vorm van gezamenlijke besluitvorming met de Raad (met dezelfde procedure als in het ontwerp-verdrag voor de eerste lezing) ten einde zijn controle van de externe betrekkingen uit te breiden en het medeverantwoordelijkheid te verlenen voor besluiten inzake de ontvangsten, zijn uit het ontwerp-verdrag overgenomen (cfr. art. 71 van het ontwerp-verdrag).

De bepaling inzake « de differentiatie van de communautaire voorschriften, mits deze differentiatie voor een begrenste tijd geldt en uitsluitend berust op economische en sociale overwegingen en in overeenstemming is met het beginsel van budgettaire eenheid » komt overeen met artikel 35 van het ontwerp-verdrag.

2) De bepaling dat besluiten in de Raad bij meerderheid en slechts in uitzonderlijke gevallen met eenparigheid van stemmen worden genomen, is te vergelijken met de bepalingen van het ontwerp-verdrag volgens welke over vraagstukken betreffende het « gemeenschappelijk optreden » met meerderheid van stemmen, maar over de overheveling van nieuwe beleidsterreinen naar het gemeenschappelijk optreden met eenparigheid van stemmen wordt besloten.

Het verzet tegen de reducering van de Europese Raad tot het zoveelste orgaan dat zich bezighoudt met de lopende zaken van de Gemeenschap kan worden vergeleken met de opvatting van de rol van de Europese Raad zoals die in het ontwerp-verdrag wordt voorgesteld.

3) Het voorstel om de rol van de Commissie te versterken komt overeen met de doelstelling van het ontwerp-verdrag. Met name is de procedure voor de benoeming van een nieuwe Commissie nauw verwant aan artikel 25 van het ontwerp-verdrag.

4) Wat het beleid aangaat, komt deel II van het verslag in ruime mate overeen met het vierde deel van het ontwerp-verdrag. Met name deel A (« Een homogeen intern economisch gebied ») komt overeen met titel I (« Economisch beleid ») van het vierde deel van het ontwerp-verdrag. Evenzo komt deel B (« Bevordering van de gemeenschappelijke culturele waarden ») in ruime mate overeen met titel II (« Maatschappijbeleid ») en is deel C (« Het zoeken naar een externe identiteit ») een afspiegeling van titel III (« De internationale betrekkingen van de Unie »).

(16) « Een nieuwe stap naar de Europese Unie », uitgave van het sekretariaat-generaal van het E. P., met 1985, bevat de belangrijkste delen uit het rapport Croux, met o.m. een gedetailleerde vergelijking tussen het ontwerp-Verdrag van het E.P. en het verslag van het comité Dooge.

Le rapport Dooge reprend également la demande du Parlement d'une part, d'être étroitement associé aux travaux de la Conférence intergouvernementale qui devait être convoquée en vue d'élaborer un nouveau Traité de l'Union et d'autre part, de se voir soumettre les résultats de cette conférence.

Par ailleurs, le rapport n'a pas fait l'unanimité des membres du Comité Dooge, les représentants du Danemark, de la Grèce et du Royaume-Uni n'ayant pu donner leur accord à certaines dispositions pourtant essentielles.

C'est pourquoi il a été prévu dans la résolution que la conférence intergouvernementale devait quand même être convoquée, même si elle ne faisait pas l'unanimité des Etats membres, étant entendu que les pays qui ne pouvaient pas encore adhérer à un nouveau Traité d'Union avaient la possibilité d'y adhérer ultérieurement(17).

Lors de la réunion du Conseil européen qui s'est tenue quelques mois plus tard, en juin 1985, à Milan, il fut en effet décidé, majorité contre minorité, de convoquer la Conférence intergouvernementale. Dès le mois de juillet, les trois pays membres opposants faisaient néanmoins savoir qu'ils participeraient quand même à la Conférence.

### *3. La Conférence intergouvernementale de 1985*

En juillet 1985, la Présidence luxembourgeoise décide d'emblée d'organiser la Conférence intergouvernementale, en se fondant sur l'article 236 du Traité de Rome(18).

L'objectif poursuivi est de modifier les traités européens en vue :

- d'étendre les compétences des Communautés;
- d'améliorer le processus décisionnel au sein du Conseil;
- d'étendre les pouvoirs du Parlement;
- de renforcer les compétences d'exécution de la Commission.

Plus tard, un autre élément fut pris en considération : l'amélioration du fonctionnement de la Cour de Justice.

Il fut également décidé au Sommet de Milan de procéder à l'élaboration d'un nouveau traité sur la collaboration en matière de politique internationale (C. P. E.), à couler éventuellement sous forme de Traité unique avec les modifications des traités existants.

In het verslag Dooge wordt eveneens positief ingegaan op de wens van het Parlement nauw betrokken te worden bij de werkzaamheden van de intergouvernementele conferentie die nu moest samengeroepen worden voor de opstelling van een nieuw verdrag voor de Unie, en dat de resultaten van deze conferentie zouden voorgelegd worden aan het Parlement.

Het comité Dooge bereikte geen eenparigheid, aangezien de vertegenwoordigers van Denemarken, Griekenland en het Verenigd Koninkrijk hun instemming niet konden betuigen met sommige nochtans essentiële bepalingen.

Vandaar dat in de resolutie werd bepaald dat de intergouvernementale conferentie toch moest samengeroepen worden, ook als alle lidstaten daarmee niet akkoord waren, met dien verstande dat zij die nu nog niet konden toetreden tot een nieuw Unie-verdrag, dit later ongehinderd zouden kunnen doen(17).

Op de Europese Raad van Milaan enkele maanden later, in juni 1985, werd inderdaad de beslissing genomen tot het samenroepen van de intergouvernementale conferentie, meerderheid tegen minderheid. Reeds in juli lieten de drie tegenstrevende lidstaten echter weten dat zij toch aan de conferentie zouden deelnemen.

### *3. De Intergouvernementele Conferentie van 1985*

In juli 1985 steekt het Luxemburgse voorzitterschap van de Raad dadelijk van wal met de organisatie van de intergouvernementale conferentie, op grond van artikel 236 van het Verdrag van Rome(18).

Het doel is de Europese verdragen te wijzigen met een viervoudig doel :

- uitbreiding van de bevoegdheden van de Gemeenschappen;
- verbetering van de besluitvorming in de Raad;
- uitbreiding van de rechten van het Parlement;
- versterking van de uitvoerende bevoegdheden van de Commissie.

Later werd daaraan nog toegevoegd : de werking van het Hof van Justitie.

Tegelijk moest volgens de besluiten van de Top van Milaan gewerkt worden aan een nieuw verdrag over de samenwerking inzake de internationale politiek (E. P. S.) al dan niet op te nemen in één enkel Verdrag samen met de wijzigingen van de bestaande verdragen.

(17) Avec cette dernière disposition, la résolution (Doc. A2 - 17/85) put être adoptée notamment par un certain nombre de membres britanniques.

(18) L'article 236 du Traité instituant la Communauté économique européenne est libellé comme suit :

« Le gouvernement de tout Etat membre, ou la Commission peut soumettre au Conseil des projets tendant à la révision du présent traité.

Si le Conseil, après avoir consulté l'Assemblée et le cas échéant la Commission, émet un avis favorable à la réunion d'une conférence des représentants des gouvernements des Etats membres, celle-ci est convoquée par le président du Conseil en vue d'arrêter d'un commun accord les modifications à apporter au présent traité.

Les amendements entreront en vigueur après avoir été ratifiés par tous les Etats membres en conformité de leurs règles constitutionnelles respectives. »

Les Traites instituant la C. E. C. A. et l'EURATOM contiennent des dispositions semblables sur la procédure de révision.

(17) Deze laatste bepaling in de resolutie (Doc. A2-17/85) maakte het o.m. een aantal Britse leden mogelijk de resolutie goed te keuren.

(18) Artikel 236 van het E. G.-verdrag luidt als volgt :

« De regering van elke Lid-Staat of de Commissies kunnen aan de Raad ontwerpen voorleggen tot herziening van dit Verdrag.

Indien de Raad na raadpleging van de Vergadering en, in voorkomende gevallen van de Commissie, gunstig adviseert ten aanzien van het bijeenkomen van een conferentie van vertegenwoordigers van de regeringen der Lid-Staten wordt deze conferentie door de voorzitter van de Raad bijeengeroepen, ten einde in onderlinge overeenstemming de in dit Verdrag aan te brengen wijzigingen vast te stellen.

De wijzigingen treden in werking nadat zij door alle Lid-Staten overeenkomstig hun onderscheidene grondwettelijke bepalingen zijn bekrachtigd. »

Gelijksoortige bepalingen over de herzienvingsprocedure komen voor in de E. G. K. S.-verdragen en EURATOM.

Au cours de ce même mois de juillet, Parlement et Commission émirent un avis favorable à la mise en route de la procédure de révision.

La Conférence commença ses travaux en septembre. Elle se trouvait indiscutablement dans une position délicate puisque, d'une part, il lui fallait l'unanimité et que, d'autre part, les trois Etats membres récalcitrants persistaient dans leur refus concernant des points essentiels. Elle connut donc des débuts assez difficiles. Ensuite, des propositions furent peu à peu déposées, surtout par la Commission (qui participait en effet aux travaux bien que l'article 236 ne le prévoit pas) mais aussi par la plupart des Etats membres.

Le Parlement ne fut pas associé aux travaux. Son président, M. Pflimlin et le président de la Commission institutionnelle, M. Spinelli, furent certes régulièrement entendus par la Conférence, mais cela ne donna jamais lieu à un dialogue constructif.

Dès le 12 octobre, le président de la Conférence avait fait savoir au Parlement qu'il s'agissait d'une Conférence des gouvernements des Etats membres, conformément à l'article 236 du Traité qu'il fallait appliquer selon la lettre et selon l'esprit. Le Parlement pouvait uniquement demander à être informé régulièrement des travaux de la Conférence et à se faire remettre un rapport sur ses résultats (19).

Le 23 octobre 1985, le Parlement a chargé sa Commission institutionnelle d'établir une comparaison entre les propositions déposées par les Etats membres et par la Commission et le projet de Traité du Parlement et de soumettre ses conclusions au président du Parlement afin d'en informer la Conférence avant le fin de ses travaux.

Les conclusions de la Commission institutionnelle ont été déposées le 18 novembre (20). Elles soulignent la nécessité de compléter, de renforcer et de rendre plus cohérentes les structures institutionnelles et d'établir un Traité unique incluant également la C.P.E.

Le Conseil européen s'est réuni les 2 et 3 décembre 1985 à Luxembourg afin d'examiner les conclusions de la conférence intergouvernementale et de prendre les décisions y afférentes.

Depuis lors, les événements qui ont conduit à la signature de l'Acte par tous les Etats membres se sont enchaînés avec rapidité.

*2-3 décembre 1985*: Le Conseil européen de Luxembourg débouche sur un accord entre les gouvernements des Etats membres à propos des chapitres suivants: marché intérieur, capacité monétaire, cohésion, Parlement européen, pouvoirs d'exécution et de gestion de la Commission, recherche et développement technologique, environnement, politique sociale, Cour de Justice, coopération européenne en matière de politique étrangère.

Le Danemark émet une réserve générale, l'Italie subordonne son acceptation définitive à l'examen parlementaire. En outre des réserves ponctuelles portent sur plusieurs textes: italienne et grecque sur la cohésion, italienne et danoise sur le Parlement européen, italienne et britannique sur la politique sociale.

*11 décembre 1985*: Le Parlement européen formule dans une résolution adoptée à une très grande majorité ses

Parlement et Commission geven nog in juli een gunstig advies voor het inzetten van de herzieningsprocedure.

In september begon de conferentie haar werkzaamheden. Zij bevond zich ongetwijfeld in een moeilijke positie, gezien de vereiste eenparigheid enerzijds en het blijvende verzet op essentiële punten van de drie weigerachtige lid-stataten. Zij kwam dan ook slechts langzaam op dreef. Geleidelijk begonnen de voorstellen op tafel te komen, vooral van de Commissie (die inderdaad deelnam aan de werkzaamheden alhoewel art. 236 dit niet bepaalt).

Het Parlement werd niet betrokken bij de werkzaamheden. Zijn voorzitter, de heer Pflimlin, en de voorzitter van de Institutionele commissie, de heer Spinelli, werden weliswaar gereeld gehoord door de Conferentie, maar zonder dat het tot een eigenlijke opbouwende dialoog kwam.

Reeds op 12 oktober had de voorzitter van de Conferentie aan het Parlement laten weten dat het een Conferentie was van de regeringen van de lidstaten overeenkomstig artikel 236 van het Verdrag dat naar de letter en naar de geest moet worden toegepast. Het Parlement kon slechts regelmatig op de hoogte worden gehouden van de werkzaamheden van de conferentie en over de resultaten zou aan het Parlement enkel verslag worden uitgebracht (19).

Op 23 oktober 1985 geeft het Parlement opdracht aan zijn Institutionele commissie de voorstellen ingediend door de lidstaten en de Commissie te toetsen aan het ontwerp-Verdrag van het Parlement, en de besluiten voor te leggen aan de voorzitter van het Parlement om de conferentie erover in te lichten vóór het einde van haar werkzaamheden.

De besluiten van de Institutionele commissie worden op 18 november ingediend (20). Zij dringen aan op meer samenhang en volledigheid, versterking van de institutionele structuren, één enkel Verdrag dat ook de E.P.S. omvat.

Op 2 en 3 december 1985 komt de Europese Raad samen te Luxemburg om de besluiten van de intergouvernementale conferentie te onderzoeken en er over te beslissen.

Van dan af verlopen de gebeurtenissen die tot de ondertekening leiden door alle lidstaten in snel tempo.

*2-3 december 1985*: De Europese Raad te Luxemburg mondigt uit in een overeenkomst tussen de regeringen van de lidstaten met betrekking tot de volgende hoofdstukken: interne markt, monetaire capaciteit, samenhang, Europees Parlement, uitvoerings- en beheersbevoegdheden van de Commissie, onderzoek en technologische ontwikkeling, milieu, sociale politiek, Hof van Justitie, Europese samenwerking inzake buitenlands beleid.

Denemarken maakt algemeen voorbehoud, Italië maakt zijn definitieve goedkeuring afhankelijk van het resultaat van het parlementaire onderzoek. Bovendien wordt door diverse lidstaten voorbehoud gemaakt t.a.v. verscheidene onderdelen: Italië en Griekenland t.a.v. de cohesie, Italië en Denemarken t.a.v. het Europees Parlement, Italië en het Verenigd Koninkrijk t.a.v. de sociale politiek.

*11 december 1985*: In een met een zeer ruime meerderheid aangenomen resolutie formuleert het Europees Parle-

(19) Doc. du P.E. 101.538 — 41/85.

(20) Comparaison entre les propositions soumises à la conférence intergouvernementale et le projet de Traité du Parlement, coordonnées par M. B. Croux — Doc. P.E. 101.517 du 18 novembre 1985.

(19) Doc. van het E.P. 101.538 — 41/85.

(20) Vergelijking van de voorstellen voorgelegd aan de Regerings-conferentie met het ontwerp-Verdrag van het Parlement, gecoördineerd door B. Croux — Doc. E.P. 101.517 van 18 november 1985.

critiques et suggestions à l'égard de l'accord de Luxembourg.

*13-17 décembre 1985:* La Conférence intergouvernementale conclut ses travaux avec l'adoption d'un « Acte Européen Unique » comportant un préambule, un volet « Communauté européenne » et un volet « coopération politique » qui formalisent, moyennant quelques modifications (notamment en ce qui concerne l'Acte unique, la procédure de coopération avec le Parlement européen et la capacité monétaire) les conclusions du Conseil de Luxembourg. Les réserves danoises et italiennes subsistent.

*16 janvier 1986:* Le Parlement européen adopte par 206 voix contre 63 et 40 abstentions une résolution confirmant d'une part la résolution du 11 décembre 1985 et posant d'autre part les jalons de la politique future de construction de l'Europe.

*21 janvier 1986:* Le Parlement danois rejette par 80 voix contre 75 le projet d'Acte unique modifiant les Traité communautaires.

*31 janvier 1986:* Le Folketing accepte la proposition du gouvernement danois d'organiser le 27 février 1986 un référendum à propos de l'Acte unique.

*17 février 1986:* Neuf Etats membres signent l'Acte unique. La signature du Danemark dépend du résultat du référendum du 27 février. La Grèce et l'Italie ne signeront que lorsque tous seront prêts à le faire.

*27 février 1986:* Les Danois se prononcent par référendum (56,2 % contre 43,8 %) pour la signature de l'Acte unique.

*28 février 1986:* Le Danemark, l'Italie et la Grèce signent l'Acte unique à La Haye.

#### CHAPITRE 4

##### L'Acte unique européen — Analyse des textes(21)

###### 1. Le marché intérieur

1.1. La Commission avait proposé que le marché intérieur soit progressivement établi pour 1992. Il s'agirait d'*« un espace sans frontières intérieures dans lequel les personnes, les marchandises, les services et les capitaux circulent dans les mêmes conditions que dans les Etats membres »*.

Afin de permettre la réalisation de ce « grand marché » l'on recourrait à la majorité qualifiée au Conseil au lieu de l'unanimité.

La Commission avait par ailleurs proposé une coopération des Etats membres en liaison avec la Commission en ce qui concerne l'entrée, la circulation et le séjour des ressortissants des pays tiers, la lutte contre la criminalité et la drogue.

1.2. L'Acte unique reprend l'échéance de 1992 ainsi que la définition « d'un marché unique sans frontières intérieures » (art. 13 de l'Acte unique).

Les termes « dans les mêmes conditions que dans les Etats Membres » n'ont toutefois pas été repris.

(21) Nous commencerons notre analyse du contenu de l'Acte unique en exposant les propositions de la Commission concernant chaque sujet, après quoi nous donnerons un résumé de l'Acte. Nous ne citerons donc pas les propositions faites par les différents Etats membres, afin de ne pas pousser trop loin l'analyse dans le cadre du présent rapport. Les propositions de la Commission étaient du reste les plus cohérentes.

ment zijn kritiek en suggesties ten aanzien van de overeenkomst van Luxemburg.

*13-17 december 1985:* De intergouvernementele Conferentie sluit haar werkzaamheden af met de aanneming van een « Europese Akte », bestaande uit een preambule, een gedeelte « Europese Gemeenschap » en een gedeelte « politieke samenwerking », die samen met een aantal wijzigingen (met name betreffende de Akte, de procedure van samenwerking met het Europees Parlement en de monetaire capaciteit), aan de conclusies van de Raad te Luxemburg vaste vorm geven. Het Deense en het Italiaanse voorbehoud blijven bestaan.

*16 januari 1986:* Het Europees Parlement neemt met 206 tegen 63 stemmen en 40 onthoudingen een resolutie aan die de resolutie van 11 december 1985 bevestigt en het toekomstige beleid inzake de Europese opbouw uitstiptelt.

*21 januari 1986:* Het ontwerp van Europese Akte tot wijziging van de Europese Verdragen wordt door het Deense parlement verworpen met 80 tegen 75 stemmen.

*31 januari 1986:* Het voorstel van de Deense regering om op 27 februari 1986 een volksraadpleging te houden over de Europese Akte wordt door het Folketing aangenomen.

*17 februari 1986:* De Europese Akte wordt door negen lidstaten ondertekend. Of Denemarken al dan niet zal tekenen hangt af van het resultaat van het referendum van 27 februari. Griekenland en Italië zullen pas tekenen wanneer allen bereid zijn dit te doen.

*27 februari 1986:* Via een referendum spreken de Denen zich uit (56,2 % tegen 43,8 %) voor de ondertekening van de Europese Akte.

*28 februari 1986:* De Akte wordt door Denemarken, Italië en Griekenland ondertekend te Den Haag.

#### HOOFDSTUK 4

##### De Europese Akte — Ontleding van de teksten(21)

###### 1. De interne markt

1.1. De Commissie had voorgesteld de interne markt tegen 1992 geleidelijk tot stand te brengen. Het zou gaan om « een ruimte zonder binnengrenzen waarin het vrij verkeer van goederen, personen, diensten en kapitaal in alle lidstaten onder dezelfde omstandigheden zou verlopen ».

Om die « grote markt » tot stand te brengen zou de binnen de Raad vereiste eenparigheid van stemmen worden vervangen door een gekwalificeerde meerderheid van stemmen.

De Commissie had overigens een samenwerking van de lidstaten met de Commissie voorgesteld wat betreft de binnenkomst, het verkeer en het verblijf van onderdanen van derde landen, de bestrijding van de criminaliteit en van het druggebruik.

1.2. In de Europese Akte worden de vervaldatum 1992 alsmede de definitie van « één markt zonder binnengrenzen » (art. 13 van de Akte) overgenomen.

De woorden « in alle lidstaten onder dezelfde omstandigheden » bleven echter niet behouden.

(21) Bij deze ontleding van de inhoud van de Europese Akte wordt eerst verwezen naar de voorstellen van de Commissie bij ieder onderwerp en daarna wordt de tekst van de Akte samengevat. Wij halen dus niet de voorstellen van de onderscheidene lidstaten aan om de analyse niet al te ver te voeren binnen het bestek van dit verslag. De voorstellen van de Commissie waren overigens de meest coherente.

Le vote à la majorité qualifiée au Conseil est prévu pour les articles concernant la modification ou la suspension des droits du tarif douanier commun (modification de l'art. 28 du Traité C. E. E.), la prestation de services par des citoyens de pays tiers établis dans la Communauté (modification du § 2 de l'art. 59 du traité C. E. E.), la libéralisation des politiques en matière de mouvements de capitaux (l'unanimité reste requise pour les mesures constituant un « recul » : art. 70, § 1, modifié) et de navigation aérienne et maritime (art. 84 modifié).

L'article 57, § 2, du Traité C. E. E. est modifié de telle façon que l'unanimité n'est plus exigée pour les mesures concernant la protection de l'épargne et l'exercice des professions médicales, paramédicales et pharmaceutiques.

L'unanimité reste de règle pour les dispositions fiscales, la libre-circulation des personnes et les droits et intérêts des employés (art. 99 modifié et 100). Un nouvel article 100 A prévoit la majorité qualifiée pour les autres domaines qui étaient couverts auparavant par l'article 100.

## *2. La capacité monétaire*

2.1. La Commission avait proposé de faire référence à l'Union économique et monétaire dans le texte même du Traité C. E. E. Pour essayer de surmonter les objections allemandes, l'idée avait été lancée d'insérer la « dimension monétaire » dans le préambule du Traité.

2.2. L'Acte unique introduit un nouveau chapitre I au titre II de la troisième partie du traité C. E. E. faisant référence (dans un art. 102 A) au système monétaire européen et à l'Ecu mais prévoyant que d'éventuelles modifications institutionnelles dans le domaine monétaire ne pourront être réalisées que par le biais de l'article 236 du Traité C. E. E., le comité monétaire et le comité des gouverneurs des banques centrales étant également consultés.

## *3. La cohésion économique et sociale*

3.1. Ce terme sous-entend le soutien que la Communauté doit apporter aux pays moins favorisés, afin de leur permettre de faire face à la concurrence des plus prospères dans un marché vraiment uniifié.

La Commission avait notamment proposé la création d'un nouveau fonds à finalité structurelle, afin de favoriser l'adaptation de l'économie européenne aux mutations technologiques.

Toutes les délégations au Conseil européen ont reconnu le principe de la nécessité de la solidarité mais des divergences profondes subsistaient sur les moyens de la mettre en œuvre. La Commission devrait faire une proposition d'ensemble visant à apporter à la structure et aux règles de fonctionnement des Fonds existants à finalité structurelle les modifications qui seraient nécessaires. Le Conseil statuerait sur ces propositions à l'unanimité dans un délai d'un an et les décisions relatives au F. E. D. E. R. (Fonds Européen de Développement Régional) seraient ensuite prises à la majorité qualifiée comme c'est déjà le cas pour les autres fonds structurels.

3.2. L'acte unique ajoute un titre V dans la troisième partie du traité C. E. E. (nouveaux art. 130 A, B, C, D,

De stemming met gekwalificeerde meerderheid binnen de Raad geldt voor de artikelen betreffende de wijziging of schorsing van de rechten van het gemeenschappelijk douanetarief (wijziging van art. 28 van het E. E. G.-Verdrag), betreffende het verrichten van diensten door in de Gemeenschap gevestigde onderdanen van derde landen (wijziging van § 2 van art. 59 van het E. E. G.-Verdrag) betreffende de liberalisering van het beleid inzake kapitaalverkeer (de eenparigheid van stemmen blijft vereist voor de maatregelen die een « achteruitgang » betekenen : gewijzigd art. 70, § 1) en zee- en luchtvaart (gewijzigd art. 84).

Artikel 57, § 2, van het E. E. G.-Verdrag wordt zodanig gewijzigd dat de eenparigheid van stemmen niet meer is vereist voor de maatregelen welke betrekking hebben op de bescherming van het spaarwezen en op de uitoefening van de geneeskundige, paramedische en farmaceutische beroepen.

De eenparigheid blijft van kracht voor de fiscale bepalingen, het vrije verkeer van personen en de rechten en de belangen van werknemers (gewijzigd art. 99 en art. 100). Een nieuw artikel 100 A voorziet in een gekwalificeerde meerderheid van stemmen voor de andere gebieden die voorheen door artikel 100 werden bestreken.

## *2. Monetaire capaciteit*

2.1. De Commissie had aanvankelijk voorgesteld te verwijzen naar de economische en monetaire Unie in de tekst zelf van het E. E. G.-Verdrag. Om te trachten aan de Duitse en Britse bezwaren tegemoet te komen, was de idée naar voren gebracht om in de preambule van het Verdrag de « monetaire dimensie » in te voegen.

2.2. De Europese Akte voegt in titel II van het derde deel van het E. E. G.-Verdrag een nieuw hoofdstuk I in, waarin wordt verwezen (in een art. 102 A) naar het Europees Monetair Stelsel en naar de Ecu maar wordt bepaald dat eventuele institutionele wijzigingen op monetair gebied slechts via art. 236 van E. E. G.-Verdrag tot stand kunnen komen, terwijl het Monetair Comité en het Comité van Presidenten van de Centrale Banken daarbij eveneens geraadpleegd moeten worden.

## *3. Economische en sociale samenhang*

3.1. Daaronder wordt verstaan de bijstand die' de Gemeenschap moet verlenen aan de minst begunstigde landen om hen in staat te stellen in een werkelijk geïnifieerde markt met de meest welvarende landen te concurreren.

De Commissie had met name voorgesteld een nieuw fonds met structurele strekking op te richten ten einde de aanpassing van de Europese economie aan de technologische veranderingen in de hand te werken.

Alle delegaties in de Europese Raad hebben het beginsel van de noodzakelijke solidariteit erkend, maar over de in te zetten middelen blijven diepgaande meningsverschillen bestaan. De Commissie zou een globaal voorstel moeten doen om de eventueel noodzakelijke wijzigingen aan te brengen in de structuur en de werkingsregels van de bestaande fondsen met structurele strekking. De Raad zou eenparig over die voorstellen uitspraak doen binnen een termijn van één jaar en de besluiten betreffende het E. F. R. O. (Europees Fonds voor Regionale Ontwikkeling) zouden met een gekwalificeerde meerderheid van stemmen worden genomen, zoals thans reeds het geval is voor de overige structurele fondsen.

3.2. De Europese Akte voegt een titel V toe aan het derde deel van het E. E. G.-Verdrag (nieuwe art. 130, A,

E.) qui précise que la Communauté vise à réduire l'écart entre les diverses régions et le retard des régions les moins favorisées, que les États membres coïordonnent leur politique économique à cette fin, que la Communauté soutient cette réalisation par l'action des fonds à finalité structurelle, que le F. E. D. E. R. doit contribuer à la correction des principaux déséquilibres régionaux et que, dès l'entrée en vigueur de l'Acte unique européen, la Commission soumettra au Conseil une proposition d'ensemble visant à apporter les modifications nécessaires pour la réalisation de ces objectifs.

Les mesures d'application de ce programme d'ensemble relatives au fonctionnement et à la structure du F. E. D. E. R. sont prises par le Conseil à la majorité qualifiée.

Pour ce qui concerne le Fonds européen d'orientation et de garantie agricole, section orientation, et le Fonds social européen, les articles 43, 126 et 127 du traité C. E. E. (majorité qualifiée ou unanimité selon les cas) restent d'application.

#### 4. Le Parlement européen

4.1. Le texte proposé par la Commission prévoyait quatre « corbeilles » :

a) la consultation du Parlement européen serait toujours obligatoire;

b) la procédure de concertation (budget) qui existe actuellement serait étendue à tous les actes importants et non plus aux seuls actes à incidence financière;

c) une procédure de coopération nouvelle serait instaurée dans les domaines du marché interne, de la coopération technologique et des fonds structurels. Dans ces matières le Conseil devrait procéder à une deuxième lecture en cas d'amendements du Parlement européen. Il pourrait adopter ces amendements à la majorité qualifiée et ne pourrait passer outre qu'en statuant à l'unanimité;

d) l'« avis conforme » du Parlement européen serait requis :

- pour l'établissement d'une procédure uniforme pour l'élection du Parlement européen;

- pour la création de ressources propres;

- pour la révision du Traité;

- lors de l'adhésion d'un nouvel Etat membre.

4.2. L'Acte unique a retenu la procédure de « coopération » (art. 149 nouv. du Traité C. E. E.) pour les actes fondés sur les articles 7 (interdiction des discriminations en raison de la nationalité), 49 (libre circulation des travailleurs) 54, § 2, (liberté d'établissement), 56, § 2, (coordination des réglementations nationales concernant les ressortissants étrangers), 57 (accès aux activités non salariées) à l'exception du § 2 deuxième phrase, 118A (politique sociale), 130E (cohésion), 130 Q, § 2 (recherche et développement) ainsi que sur les articles 100 A et 100 B (harmonisation de la législation).

Pour ces actes, en cas d'amendement d'une proposition par le Parlement en deuxième lecture à la majorité de ses membres, la Commission revoit la proposition à partir de ces amendements dans le délai d'un mois. Le Conseil, qui doit statuer dans un délai de trois mois, adopte la proposi-

B, C, D, E); daarin wordt gepreciseerd dat de Gemeenschap het verschil tussen de onderscheidene regio's en de achterstand van de minst begunstigde regio's wil verkleinen, dat de lidstaten met het oog daarop hun economisch beleid coördineren, dat de Gemeenschap die verwezenlijking ondersteunt door de actie die zij voert door middel van de fondsen met structurele strekking, dat het E. F. R. O. een bijdrage moet leveren aan het ongedaan maken van de belangrijkste regionale onevenwichtigheden in de Gemeenschap en dat de Commissie vanaf de inwerkingtreding van de Europese Akte aan de Raad een globaal voorstel zal voorleggen dat erop gericht is de wijzigingen aan te brengen die noodzakelijk mochten zijn om die doestellingen te verwezenlijken.

De toepassingsmaatregelen voor dat algemene programma betreffende de werking en de structuur van het E. F. R. O. zullen door de Raad met gekwalificeerde meerderheid van stemmen worden genomen.

Voor het Europese Oriëntatie- en Garantiefonds voor de Landbouw, afdeling oriëntatie, en voor het Europees Sociaal Fonds blijven de artikelen 43, 126 en 127 van het E. E. G.-Verdrag (gekwalificeerde meerderheid of eenparigheid, naar gelang van het geval) van toepassing.

#### 4. Europees Parlement

4.1. De door de Commissie voorgestelde tekst bevatte vier hoofdgedachten :

a) de raadpleging van het Europees Parlement zou steeds verplicht zijn;

b) de thans bestaande overlegprocedure (begroting) zou worden uitgebreid tot alle belangrijke besluiten en niet langer tot die welke alleen een financiële weerslag hebben;

c) een nieuwe procedure van samenwerking zou op het stuk van de interne markt, van de technologische samenwerking en van de structurele fondsen worden ingevoerd. In deze materies zou de Raad in geval van amendinger door het Europees Parlement een tweede lezing moeten houden. Hij zou de desbetreffende amendementen met een gekwalificeerde meerderheid kunnen aannemen, en er slechts door middel van een eenparige beslissing kunnen aan voorbijgaan;

d) de « instemming » van het Europees Parlement zou nodig zijn :

- voor het vastleggen van een eenvormige procedure voor de verkiezing van het Europees Parlement,

- voor het scheppen van eigen middelen,

- voor de herziening van het Verdrag,

- voor de toetreding van een nieuwe lidstaat.

4.2. In de Europese Akte wordt de procedure van « samenwerking » ingesteld (nieuw art. 149 E. E. G.-Verdrag) voor alle besluiten die berusten op de artikelen 7 (verbod van discriminatie op grond van nationaliteit), 49 (vrij verkeer van werknemers), 54, § 2, (vrijheid van vestiging), 56, § 2, (coördinatie van de in elke lidstaat geldende bestuursrechterlijke bepalingen betreffende de vreemdelingen), 57 (toegang tot werkzaamheden anders dan in loondienst) met uitzondering van § 2, tweede zin, 118 A (sociale politiek), 130E (samenzang), 130 Q, § 2, (onderzoek en ontwikkeling), evenals op de artikelen 100 A en 100 B (harmonisatie van de wetgeving).

Voor die besluiten behandelt de Commissie in geval van amendinger van een voorstel door het Parlement, het voorstel opnieuw binnen een termijn van één maand aan de hand van de desbetreffende amendementen. De Raad, die binnen een termijn van drie maanden uitspraak moet

tion révisée à la majorité qualifiée et ne peut la modifier qu'à l'unanimité. En outre, si le Parlement européen rejette la proposition (majorité de ces membres), le Conseil ne peut l'adopter qu'à l'unanimité.

D'autre part, l'avis conforme du Parlement est requis pour l'adhésion à la Communauté (art. 237) et en cas de conclusion par la Communauté d'un accord d'association (art. 238).

### *5. Compétence d'exécution et de gestion de la Commission*

5.1. La Commission avait proposé de modifier l'article 155 du Traité C.E.E. de telle manière qu'elle puisse exercer d'office les compétences d'exécution des règles établies par le Conseil. Celui-ci pourrait cependant se réservé, dans des cas spécifiques, d'exercer directement certaines de ces compétences.

5.2. L'article 10 de l'Acte unique reprend cette proposition mais il l'ajoute à l'article 145 du Traité.

### *6. Recherche et développement technologique*

6.1. La Commission avait proposé que «la Communauté se donne pour objectif de renforcer les bases technologiques de l'industrie européenne et d'assurer le développement de sa compétitivité internationale», qu'elle soutienne la coopération des entreprises, des centres de recherche et des universités et se prononce pour l'ouverture des marchés publics nationaux et la définition de normes communes.

L'ensemble des actions communautaires ferait l'objet d'un «programme-cadre pluriannuel» fixant les objectifs, la participation financière globale de la Communauté et sa répartition entre lesdits objectifs.

Ce programme-cadre serait adopté à l'unanimité, mais c'est à la majorité qualifiée que seraient décidés les programmes sectoriels qui s'inséraient dans ce programme et définiraient des objectifs spécifiques, le contenu technique, la durée, les moyens, les modalités d'exécution...

En outre seront possibles des «programmes complémentaires». Les Etats membres qui le souhaitent pourraient participer et contribuer à leur financement.

D'autre part, la Communauté a la possibilité de participer à des programmes de recherche et de développement entrepris par plusieurs Etats membres, d'organiser une coopération avec des pays tiers ou des organisations internationales et de créer des entreprises communes (art. 130 M, N, O, nouveaux du Traité C.E.E.).

### *6.2. L'article 24 de l'Acte unique reprend la proposition de la Commission.*

Cependant il prévoit que la règle de l'unanimité joue lors de la création d'entreprises communes ainsi que pour décider l'allocation budgétaire, ce qui réduit les pouvoirs

doen, neemt het opnieuw behandelde voorstel met gekwalificeerde meerderheid aan en kan het slechts met eenparigheid van stemmen wijzigen. Indien het Europees Parlement het voorstel (meerderheid van zijn leden) verwerpt, kan de Raad het alleen bij eenparigheid goedkeuren.

Voorts is de instemming van het Parlement vereist voor een toetreding tot de Gemeenschap (art. 237) en wanneer de Gemeenschap een associatie-overeenkomst sluit (art. 238).

### *5. Uitvoerings- en beheersbevoegdheden van de Commissie*

5.1. De Commissie had voorgesteld artikel 155 van het E.E.G. verdrag zodanig te wijzigen dat zij ambtshalve de bevoegdheden zou kunnen uitoefenen ter uitvoering van de door de Raad gestelde regels. De Raad zou zich echter het recht kunnen voorbehouden in bijzondere gevallen bepaalde uitvoeringsbevoegdheden rechtstreeks uit te oefenen.

5.2. Artikel 10 van de Akte neemt dit voorstel ongewijzigd over, maar voegt het toe aan artikel 145 van het Verdrag.

### *6. Technologisch onderzoek en ontwikkeling*

6.1. De Commissie had voorgesteld «dat de Gemeenschap zich ten doel zou stellen de technologische bases van de Europese industrie te versterken en de ontwikkeling van haar internationale concurrentiepositie te bevorderen», dat zij de samenwerking tussen ondernemingen, onderzoekscentra en universiteiten zou bevorderen en dat zij zou zorgen voor openstelling van de nationale overheidsopdrachten en vaststelling van gemeenschappelijke normen.

Alle acties van de Gemeenschap zouden worden opgenomen in een meerjaren-kaderprogramma waarin de doelstellingen, de wijze van de financiële deelneming van de Gemeenschap in het gehele programma en de verdeling van dit bedrag over de genoemde doelstellingen zouden worden vastgelegd.

Dit kaderprogramma zou met eenparigheid van stemmen worden goedgekeurd maar over de deelprogramma's die in dit kaderprogramma passen en waarin de specifieke doelstellingen, de technische inhoud, de looptijd, de middelen en de wijze van tenuitvoerlegging worden vastgelegd zou met gekwalificeerde meerderheid van stemmen worden beslist.

Daarnaast zijn er «aanvullende programma's». lidstaten die zulks wensen zouden eraan kunnen meewerken en tot de financiering ervan bijdragen.

Voorts heeft de Gemeenschap de mogelijkheid deel te nemen aan de uitvoering van onderzoeks- en ontwikkelingsprogramma's die door verschillende lidstaten worden opgezet, een samenwerking met derde landen of met internationale organisaties te organiseren en gemeenschappelijke ondernemingen op te richten (nieuwe art. 130 M, N, O, van het E.E.G.-Verdrag).

### *6.2. Artikel 24 van de Europese Akte neemt het voorstel van de Commissie over.*

Het bepaalt evenwel dat bij het creëren van gemeenschappelijke ondernemingen en voor het toekennen van begrotingstoelagen de regel van de eenparigheid van stem-

du Parlement, tandis que pour les autres cas évoqués ci-dessous la décision du Conseil est prise à la majorité qualifiée.

## 7. Environnement

7.1. La Commission avait proposé d'introduire dans le Traité C. E. E. différents articles définissant les objectifs et principes d'une politique communautaire de l'environnement autorisant des mesures plus sévères au niveau national dans la mesure de leur compatibilité avec les Traité et prévoyant que le Conseil décide à l'unanimité les principes et les objectifs des actions à entreprendre dans ce domaine. La majorité qualifiée étant requise pour les mesures d'application.

7.2. L'Acte unique reprend les propositions de la Commission comme telles (insertion d'un titre VII dans la 3<sup>e</sup> partie du Traité C. E. E.). Il faut cependant préciser que le Conseil définit à l'unanimité ce qui relève des décisions à prendre à la majorité qualifiée (art. 130/S nouveau).

## 8. Politique sociale

8.1. La Commission avait proposé de compléter l'article 118 du Traité C. E. E. en y faisant référence à l'amélioration du milieu de travail.

Le Conseil établirait par directives les prescriptions minimales applicables progressivement.

8.2. L'acte unique reprend la proposition de la Commission et insère deux nouveaux articles (118 A, 118 B) dans le Traité C. E. E.

Il faut préciser que le Conseil décide à la majorité qualifiée des directives à appliquer et que les Etats membres peuvent prendre des mesures de protection renforcée des conditions de travail compatibles avec le Traité. En outre, il est prévu que la Commission s'efforcera de développer le dialogue entre partenaires sociaux au niveau européen.

## 9. La Cour de Justice

L'Acte unique modifie l'art. 188 et introduit un article 168 A dans le Traité C. E. E. afin de permettre e.a. que le contentieux du personnel européen puisse être jugé en première instance par une juridiction adjointe à la Cour de Justice. Il en va de même en ce qui concerne le Traité C.E.C.A. Une modification est également apportée au statut prévu dans le Traité Euratom.

## 10. Coopération européenne en matière de politique étrangère

Les représentants des Etats membres s'étaient mis d'accord lors de la conférence intergouvernementale sur un projet de Traité sur la coopération européenne en matière de politique étrangère. La question de l'unicité de l'Acte (ou de la pluralité des Traité) à adopter n'ayant pas été réglée par la conférence elle a été résolue par le Conseil Européen.

L'article 30 de l'Acte unique définit les principes et finalités d'une telle politique, pose les bases d'une coopéra-

men geldt, hetgeen de bevoegdheden van het Parlement vermindert, terwijl voor de overige vermelde gevallen het besluit van de Raad met een gekwalificeerde meerderheid van stemmen tot stand komt.

## 7. Milieubeleid

7.1. De Commissie had voorgesteld in het E. E. G.-Verdrag verschillende artikelen in te voegen waarin de doelstellingen en de beginselen van het milieubeleid van de Gemeenschap werden vastgelegd. Op nationaal niveau konden strengere maatregelen worden genomen op voorwaarde dat ze verenigbaar zijn met de Verdragen. De Raad zou met eenparigheid van stemmen beslissen welke acties op dit stuk moeten worden ondernomen, maar de toepassingsregels zouden slechts een gekwalificeerde meerderheid vergen.

7.2. De Europese Akte neemt de voorstellen van de Commissie ongewijzigd over (invoeging van een titel VII in het derde deel van het E. E. G.-Verdrag). Er zij echter vermeld dat de Raad met eenparigheid van stemmen bepaalt wat onder de met gekwalificeerde meerderheid van stemmen te nemen besluiten valt (art. 130/S nieuw).

## 8. Sociaal beleid

8.1. De Commissie had voorgesteld artikel 118 van het E. E. G.-Verdrag aan te vullen met een bepaling betreffende de verbetering van het arbeidsmilieu.

De Raad zou door middel van richtlijnen de minimumvoorschriften vaststellen die geleidelijk zullen worden toegepast.

8.2. De Europese Akte gaat in op het voorstel van de Commissie en voegt twee nieuwe artikelen (118 A, 118 B) in het E. E. G.-Verdrag in.

Vermeld zij dat de Raad met een gekwalificeerde meerderheid van stemmen beslist welke richtlijnen moeten worden toegepast en dat de lidstaten maatregelen voor een hogere graad van bescherming van de arbeidsomstandigheden kunnen nemen welke met het Verdrag verenigbaar zijn. Bovendien wordt bepaald dat de Commissie zal ijveren om de dialoog tussen de sociale partners op Europees niveau verder te ontwikkelen.

## 9. Het Hof van Justitie

De Akte wijzigt artikel 188 en voegt een artikel 168 A in het E. E. G.-Verdrag in o.m. om het mogelijk te maken dat geschillen van het Europese personeel in eerste aanleg kunnen worden behandeld door een aan het Hof van Justitie toegevoegd gerecht. Hetzelfde geldt voor het E.G.K.S.-Verdrag. Ook in het Euratom-Verdrag wordt een wijziging aangebracht i.v.m. het statuut.

## 10. Europese samenwerking inzake buitenlands beleid

De vertegenwoordigers van de lidstaten zijn het tijdens de Intergouvernementele Conferentie eens geworden over een Ontwerp-Verdrag inzake de Europese samenwerking op het gebied van het buitenlands beleid. De vraag of er een enkele Akte dan wel verschillende verdragen moesten komen, kon niet worden opgelost. Dit gebeurde door de Europese Raad.

Artikel 30 van de Europese Akte omschrijft de beginselen en de doelstellingen van een dergelijk beleid, legt de

tion plus étroite sur la question de la sécurité européenne et met en place, sous la responsabilité de la présidence de la coopération politique européenne, une structure de gestion de la coopération.

### 11. Matières non reprises dans l'Acte unique

Diverses matières proposées par la Commission ou par certains Etats membres n'ont pu être reprises dans l'Acte unique.

Il en est ainsi notamment de la « promotion des valeurs culturelles communes » (proposition de la Commission), de l' « aide au développement » (les Pays-Bas et le Danemark proposaient d'en faire une matière d'intérêt commun), de l'introduction d'un nouvel article 235 dans le Traité C. E. E. permettant une prise de décision différenciée (lorsque l'unanimité requise n'est pas atteinte) ou encore d'une proposition danoise d'accorder le droit de vote dans le pays de leur résidence aux citoyens de la Communauté vivant dans un autre Etat membre depuis un certain temps.

Enfin il est à noter que la proposition belge d'inclure une référence aux droits de l'homme dans le Traité C. E. E. (préambule et article 4) n'a pas été retenue.

Toutefois le préambule de l'Acte unique européen évoque la promotion des droits fondamentaux reconnus dans les Constitutions et lois des Etats membres, dans la convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales et la charte sociale européenne.

## CHAPITRE 5

### Réactions et perspectives après l'Acte unique européen

#### 1. Position du Parlement européen

1.1. Le Parlement européen s'était exprimé, dans sa résolution du 11 décembre 1985 d'une façon très critique à l'égard des textes du Conseil européen.

Il avait demandé au Conseil des ministres des Affaires étrangères des 16 et 17 décembre 1985 de faire le nécessaire pour :

a) clarifier et finaliser la procédure de coopération entre le Conseil et le Parlement européen afin de parvenir à une réelle procédure de codécision;

b) compléter l'économie générale des décisions arrêtées au sommet, notamment en ce qui concerne la coopération monétaire et l'unicité des traités; et souligner que, pour ce qui concerne plus particulièrement l'efficacité et le caractère démocratique des décisions communautaires, le sens des améliorations à apporter était le suivant :

— la nouvelle procédure, dite de coopération, prévue à l'article 149 (nouveau) devrait s'appliquer à tous les actes qui sont basés sur les articles des traités, en vertu desquels le Conseil statue à la majorité;

grondslagen voor een hechtere samenwerking op het gebied van de vraagstukken van de Europese veiligheid en zet onder de leiding van het Voorzitterschap van de Europese politieke samenwerking een structuur voor het beheren van de samenwerking op.

### 11. Aangelegenheden die niet in de Europese Akte zijn opgenomen

Verschillende voorstellen van de Commissie of van sommige lidstaten konden in de Europese Akte niet worden overgenomen.

Dat geldt met name voor de « bevordering van de gemeenschappelijke culturele waarden » (voorstel van de Commissie), voor de « ontwikkelingsbijstand » (Nederland en Denemarken stelden voor daar een aangelegenheid van gemeenschappelijk belang van te maken), voor het invoegen van een nieuw artikel 235 in het E. E. G.-Verdrag ten einde een gedifferentieerde besluitvorming mogelijk te maken (wanneer de voorgeschreven eenparigheid niet wordt bereikt) en voor een Deens voorstel om aan onderdanen van de Gemeenschap die al enige tijd in een andere lidstaat leven het stemrecht toe te kennen in het land van verblijf.

Ten slotte zij nog vermeld dat een Belgisch voorstel om een verwijzing naar de Mensenrechten in het E. E. G.-Verdrag (préambule en art. 4) op te nemen, niet werd goedgekeurd.

De preambule van de Europese Akte vermeldt evenwel de bevordering van de grondrechten die worden erkend in de grondwetten en wetten van de lidstaten, in het verdrag tot bescherming van de mens en de fundamentele vrijheden en in het Europees Sociaal Handvest.

## HOOFDSTUK 5

### Reacties en perspectieven na de Europese Akte

#### 1. Standpunt van het Europees Parlement

1.1. In zijn resolutie van 11 december 1985 had het Europees Parlement zich zeer kritisch uitgelaten over de teksten van de Europese Raad.

Het had de Raad van ministers van Buitenlandse Zaken op 16 en 17 december 1985 verzocht de noodzakelijke maatregelen te treffen ter:

a) opheldering en definitieve afronding van de samenwerkingsprocedure tussen Raad en Europees Parlement, ten einde tot een werkelijke procedure van gezamenlijke besluitvorming te komen;

b) afronding van de algemene structuur van de op de top genomen besluiten, met name voor wat de monetaire samenwerking en de eenheid van de Verdragen betreft; en er met nadruk op te wijzen dat vooral inzake de doelmatigheid en het democratische karakter van de Gemeenschapsbesluiten, de volgende verbeteringen worden aangebracht :

— de nieuwe, zogeheten samenwerkingsprocedure uit hoofde van het nieuwe artikel 149 dient te worden toegepast op alle rechtsbesluiten die stoelen op de Verdragsartikelen op grond waarvan de Raad meerderheidsbesluiten neemt;

— à la fin de la deuxième lecture prévue à l'article 149 (nouveau) le Conseil statue sur les textes issus du Parlement. Les amendements adoptés par le Parlement ne peuvent être modifiés par le Conseil qu'à la majorité qualifiée; dans la mesure où ces amendements sont soutenus par la Commission, le Conseil ne peut les modifier qu'à l'unanimité, et l'absence de décision de sa part dans un délai de 3 mois équivaut à l'adoption du texte proposé par le Parlement;

— il faut instaurer une procédure au sein du Conseil pour assurer qu'en première lecture, celui-ci arrête effectivement une position commune dans un délai raisonnable;

— on ne peut pas accepter la possibilité attribuée au Conseil par l'article 145 nouveau de soustraire l'exercice de certaines compétences d'exécution à la Commission pour les gérer lui-même. Cette innovation est dangereuse et contraire à la nécessité de renforcer le rôle de la Commission comme prévu à l'article 149 nouveau.

1.2. Par sa résolution du 16 janvier 1986 le Parlement européen a souligné les ambiguïtés et les insuffisances de l'Acte, confirmé sa résolution du 11 décembre 1985 et conclu que «l'Acte unique ne peut conduire qu'à quelques modestes progrès dans certains domaines communautaires mais qu'il ne constitue aucunement la véritable réforme de la Communauté dont ses peuples ont besoin (...). Le Parlement déclare qu'il poursuivra ses efforts en faveur de l'Union européenne, qu'il procédera à une évaluation de l'application de l'Acte en 1987 et qu'il formulera de nouvelles propositions.

## 2. Le Danemark

Le Danemark avait émis une réserve générale sur les textes adoptés les 2 et 3 décembre 1985 à Luxembourg, estimant qu'ils transféraient trop de pouvoirs au Parlement européen. Cette réserve a été maintenue les 16 et 17 décembre 1985.

Le rejet du projet d'Acte unique par le Parlement danois (21 janvier 1986) a provoqué une crise à la fois nationale et européenne qui n'a été résolue que par l'organisation du référendum du 26 février 1986.

## 3. L'Italie

A l'issue du Conseil européen des 2 et 3 décembre 1985 l'Italie a fait savoir qu'elle subordonnait son acceptation définitive à l'examen du Parlement européen.

Le 29 novembre 1985 déjà, la Commission des Affaires étrangères de la Chambre avait adopté à l'unanimité une résolution par laquelle elle s'opposait nettement à ce que la Conférence intergouvernementale n'aboutisse qu'à un accord de coopération intergouvernementale et engageait le gouvernement à ne pas accepter une base de négociation qui ne prévoirait pas entre autres la codécision Parlement-Conseil, le vote à la majorité au sein du Conseil et l'élément monétaire et social permettant une intégration réelle de l'espace européen.

Considérant les résultats de la Conférence intergouvernementale des 16 et 17 décembre 1985 comme insuffisants, l'Italie a maintenu sa «réserve» et décidé de ne pas signer l'Acte tant que tous les Etats membres n'étaient pas prêts à le faire.

— na de tweede lezing ex artikel 149 (nieuw) besluit de Raad over de door het Parlement aangenomen teksten. De amenderingen van het Parlement kunnen door de Raad slechts met gekwalificeerde meerderheid worden gewijzigd; indien deze amendementen door de Commissie worden gesteund, kan de Raad deze slechts met algemene stemmen wijzigen, en indien een Raadsbesluit niet binnen drie maanden wordt genomen, houdt dit goedkeuring in van de door het Parlement voorgestelde tekst;

— er dient een procedure voor de Raad te worden ingesteld, ten einde ervoor te zorgen dat deze tijdens de eerste lezing binnen een redelijke termijn metterdaad tot een gemeenschappelijk standpunt komt;

— onaanvaardbaar is de op grond van het nieuwe artikel 145 aan de Raad geboden mogelijkheid de Commissie enkele uitvoerende bevoegdheden te ontnemen, en deze zelf over te nemen. Deze vernieuwing is gevaarlijk en drukt in tegen de noodzakelijke versterking van de rol van de Commissie, zoals bepaald in het nieuwe artikel 149.

1.2. Met zijn resolutie van 16 januari 1986 heeft het Europees Parlement de dubbelzinnigheden en ontoereikendheden van de akte onderstreept, zijn oordeel vervat in de resolutie van 11 december 1985 bevestigd en geconcludeerd dat «de Europese Akte slechts kan leiden tot enige bescheiden vooruitgang op sommige communautaire terreinen, maar in geen enkel opzicht kan gelden als de waarachtige hervorming van de Gemeenschap die haar volkeren nodig hebben (...). Het Parlement verklaart zijn inspanningen voor de Unie verder te zetten en in 1987 de toepassing van de Akte te evalueren en nieuwe voorstellen te formuleren.

## 2. Denemarken

Denemarken had algemeen voorbehoud gemaakt bij de teksten die op 2 en 3 december 1985 te Luxemburg waren aangenomen, aangezien het van oordeel was dat daarbij te veel bevoegdheden aan het Europees Parlement werden overgedragen. Dit voorbehoud werd gehandhaafd op 16 en 17 december 1985.

De verwerping van het ontwerp van Europese Akte door het Deense parlement (21 januari 1986) heeft geleid tot een nationale en Europese crisis, die pas werd opgelost door de volksraadpleging van 26 februari 1986.

## 3. Italië

Na afloop van de vergadering van de Europese Raad op 2 en 3 december 1985, liet Italië weten dat het zijn definitief akkoord afhankelijk stelde van een onderzoek door het Europees Parlement.

Reeds op 29 november 1985 had de Kamercommissie voor de Buitenlandse Zaken eenparig een resolutie aangenomen waarin zij zich met klem verzette tegen het feit dat de Intergouvernementele Conferentie slechts tot een akkoord over een intergouvernementele samenwerking zou leiden. Zij verzocht de Regering geen onderhandelingsbasis te aanvaarden waarin (onder meer) geen sprake zou zijn van een medebeslissingsrecht van Parlement en Raad, van stemming bij meerderheid in de Raad en van het monetaire en sociale element, waardoor een reële integratie op Europees vlak mogelijk wordt.

Aangezien Italië de resultaten van de Intergouvernementele Conferentie van 16 en 17 december 1985 ontoereikend achtte, handhaafde het zijn «voorbehoud» en besliste het de Akte niet te ondertekenen zolang niet alle lidstaten bereid waren zulks te doen.

#### 4. La Grèce

Le Gouvernement grec a refusé de signer l'Acte avant le référendum danois.

#### 5. Les autres Etats membres

A l'issue du Conseil européen des 2-3 décembre 1985 la plupart des chefs d'Etat et de gouvernement se sont déclarés satisfaits.

Le Président Mitterrand a parlé de « compromis de progrès » tout en affirmant que la France souhaitait davantage, le chancelier Kohl a fait savoir « que son pays aurait été prêt à aller plus loin » dans le transfert de pouvoirs au profit du Parlement européen, Mme Thatcher s'est réjouie de ce que le « droit de veto » n'ait pas été supprimé et le Premier ministre danois s'est félicité des résultats du Conseil parce qu'ils ne signifiaient « pas la moindre perte de souveraineté ».

Pour MM. Lubbers et Martens les résultats obtenus en ce qui concerne le marché intérieur n'étaient pas du tout négligeables.

Les deux Premiers ministres des deux nouveaux Etats membres, M. Cavaco Silva et M. Gonzales, se sont prononcés également de manière assez positive.

Les neuf Etats membres ont signé, le 17 février 1986, les textes élaborés lors de la conférence intergouvernementale des 16 et 17 décembre (sous la présidence du Luxembourgeois M. Poos) qui, mis en forme juridique et linguistique, constituent l'Acte unique.

Même si, depuis, les réactions au sein de ces Etats membres ont été plus mitigées à l'égard de celui-ci, aucun de ces pays n'a entrepris d'actions concrètes pour manifester sa désapprobation, mis à part la déclaration italienne au moment de signer l'Acte.

#### 6. La Commission des Communautés européennes

Au cours du débat que le Parlement européen a consacré le 16 janvier 1986 aux résultats de la conférence intergouvernementale, le Président de la Commission, M. Jacques Delors, a considéré que ceux-ci constituent un pas en avant qu'il faut apprécier à la lumière des difficultés réelles qui existent actuellement pour faire fonctionner la Communauté européenne. La Commission est insatisfaite des conclusions de la conférence, pour ce qui concerne les conditions de réalisation du marché intérieur, l'absence de cohérence entre les différentes politiques de la Communauté et le rôle du Parlement dans les prises de décisions.

Pour que les résultats limités de la conférence puissent être transformés en réussite, il est indispensable que l'utilisation du vote à la majorité qualifiée soit élargie, que la délégation de pouvoirs à la Commission soit développée et que le caractère démocratique de la Communauté soit renforcé par une plus grande participation du Parlement européen. Le Président a lancé un appel aux trois institutions pour que chacune, pour ce qui la concerne, change son comportement afin d'exploiter au maximum les progrès que les conclusions de la conférence peuvent rendre possibles.

En énumérant les enseignements que, pour sa part, il tire de la conférence, le Président a souligné la nécessité que, dès à présent, la notion de « différenciation active » soit acceptée dans le développement ultérieur de la Communauté. Celle-ci doit permettre à ceux des Etats membres qui y sont prêts de faire des progrès dans des domaines spécifiques, comme le marché intérieur, la coopération monétaire ou technologique, dans l'espoir d'entrainer ulté-

#### 4. Griekenland

De Griekse regering heeft eveneens geweigerd de Akte te ondertekenen vóór het referendum in Denemarken.

#### 5. Overige lidstaten

Na afloop van de vergadering van de Europese Raad op 2-3 december 1985 hebben de meeste staatshoofden en regeringsleiders hun tevredenheid uitgesproken.

President Mitterrand sprak over een « compromis de progrès », maar hij verklaarde tevens dat Frankrijk meer wenste; Kanselier Kohl betoogde « dat zijn land bereid geweest zou zijn verder te gaan » op het stuk van de overdracht van de bevoegdheden aan het Europees Parlement en Mevr. Thatcher was verheugd omdat het « votorecht » niet was afgeschaft. De Deense Eerste Minister sprak zijnerzijds zijn tevredenheid uit over de resultaten van de Raad, omdat die « generlei verlies van souvereiniteit » inhielden.

Voor de heren Lubbers en Martens waren de op het stuk van de interne markt behaalde resultaten helemaal niet onaanzienlijk.

Ook de Eerste Ministers van de twee nieuwe lidstaten, de heer Cavaco Silva en de heer Gonzales, spraken zich in positieve zin uit.

De negen lidstaten ondertekenden op 17 februari 1986 de door de Intergouvernementele Conferentie van 16 en 17 december (onder het voorzitterschap van de Luxemburger Poos) uitgewerkte teksten die, na juridisch en taalkundig in orde te zijn gebracht, de Europese Akte zijn geworden.

Ook al wordt in die lidstaten sedertdien met meer gemengde gevoelens op de Akte gereageerd, toch heeft geen enkel van die landen tot nogtoe iets concreets gedaan dat op afkeuring zou wijzen, de Italiaanse verklaring bij de ondertekening van de Akte niet te na gesproken.

#### 6. De Commissie van de Europese Gemeenschappen

Tijdens de besprekking die het Europees Parlement op 16 januari 1986 wijdde aan de resultaten van de intergouvernementale conferentie, sprak de Voorzitter van de Commissie Jacques Delors de mening uit dat ze een stap voorwaarts betekenen, waarvan de waarde beoordeeld moet worden in het licht van de reële moeilijkheden die thans bestaan om de Europese Gemeenschap te doen werken. De Commissie is niet tevreden met de besluiten van de conferentie in verband met de voorwaarden voor de totstandkoming van de interne markt, het gebrek aan coherentie tussen de verschillende beleidssectoren van de Gemeenschap en de rol van het Parlement in de besluitvorming.

Om de beperkte resultaten van de conferentie in een succes te kunnen omzetten moet de stemming met gekwalificeerde meerderheid worden uitgebreid, moeten aan de Commissie meer bevoegdheden worden overgedragen en moet het democratische karakter van de Gemeenschap worden versterkt door het Europees Parlement een belangrijker rol toe te bedelen. De Voorzitter riep de drie instellingen op om elk voor zich zoveel mogelijk voordeel te halen uit de vooruitgang waartoe de conclusies van de conferentie kunnen leiden.

De Voorzitter somde de lessen op die hij zelf uit de conferentie trekt en hij onderstreepte daarbij de noodzaak om voortaan het begrip « actieve differentiatie » bij de latere ontwikkeling van de Gemeenschap te aanvaarden. Deze moet de lidstaten die daartoe bereid zijn, de mogelijkheid bieden vooruitgang te boeken in specifieke domeinen als de interne markt, de monetaire of technologische samenwerking, in de hoop de overige leden van de

rieurement les autres membres de la Communauté. Le Président a également constaté que le problème du pacte de solidarité, qui est à la base de toute notion de Communauté, reste posé.

La vraie question est de savoir si les pays membres considèrent encore la méthode communautaire comme la base de leur coopération :

« Celle-ci constitue-t-elle toujours le meilleur moyen de permettre à chaque pays de bénéficier de la dimension européenne et de construire une Europe qui aura son mot à dire en l'an 2000. La réponse est oui ou non. Si on dit oui, il faut en tirer les conséquences. C'est en espérant que chacun en tire les conséquences que la Commission, compte tenu des réserves qu'elle a faites, donne un accord raisonnable, sans illusion, à cette conférence intergouvernementale, mais sans pour autant diminuer son enthousiasme et sa volonté de faire progresser l'Europe ».

#### *7. Stratégie du Parlement européen en ce qui concerne l'évolution vers l'Union européenne*

Dans une résolution qu'il a adoptée le 17 avril 1986, le Parlement européen réaffirme son intention d'exploiter jusqu'à ses limites les possibilités offertes par l'Acte unique et de veiller, par le biais de ses commissions compétentes, à ce que la Commission et le Conseil appliquent scrupuleusement et rapidement tout ce qui a été décidé formellement ou implicitement à la Conférence de Luxembourg;

En outre, le Parlement européen charge sa commission institutionnelle de prendre, selon les canaux les plus appropriés, les contacts nécessaires avec les Parlements nationaux pour leur demander qu'à l'occasion de la ratification de l'Acte unique, ils fassent une déclaration dans laquelle ils constatent que l'Acte unique, malgré les quelques améliorations qu'il contient, ne réalise pas l'Union européenne et que les efforts pour combler le déficit démocratique de la construction communautaire doivent être poursuivis en y associant étroitement le détenteur de la légitimité démocratique au niveau européen qu'est le Parlement européen.

## PARTIE II

### **Appréciation de l'Acte européen**

#### *Chapitre I<sup>er</sup> — Evaluation politique*

L'Acte unique comprend quatre Titres :

Titre I : *Dispositions communes*, comportant une définition du Conseil européen, qui devient à présent une institution officielle de la Communauté, et la matérialisation dans le droit des traités de la Coopération politique européenne (C.P.E.), distincte de la Communauté européenne proprement dite et de ses institutions.

Titre II : Dispositions portant *modifications des Traités instituant les Communautés européennes* (C. E. C. A., C. E. E. et Euratom). Ces modifications concernent tant le contenu de la politique que les institutions et leur fonction-

Gemeenschap nadien in hun kielzog mee te trekken. De Voorzitter constateerde tevens dat het vraagstuk van het solidariteitspact, dat aan elk communautair begrip ten grondslag ligt, onverminderd aan de orde blijft.

De vraag is of de lid-staten de gemeenschappelijke werkwijze nog als de basis van hun samenwerking beschouwen :

« Is die methode nog altijd het meest geschikte middel om elk land baat te laten vinden bij de Europese discussie en om een Europa op te bouwen dat in het jaar 2000 een eigen taal zal kunnen spreken ? Luidt het antwoord ja, dan moet men daaruit de gevolgen trekken. In de hoop dat iedereen die gevolgen zal trekken, betuigt de Commissie, rekening houdend met het voorbehoud dat zij heeft gemaakt, haar instemming met deze intergouvernementele conferentie; die instemming wordt verleend op doordachte wijze en zonder veel illusie, maar ons enthousiasme en onze wil om de Europese eenmaking voortgang te doen vinden blijven onaangestast. »

#### *7. Strategie van het Europees Parlement voor de verdere ontwikkeling naar de Europese Unie*

In een resolutie, aangenomen op 17 april 1986, onderstreept het Europees Parlement nogmaals zijn voornemen om de door de Europese Akte geboden mogelijkheden tot het uiterste te benutten en er via zijn bevoegde commissies voor te waken dat de Commissie en de Raad nauwgezet en onverwijd alles toepassen wat officieel of impliciet op de Conferentie van Luxemburg is besloten.

Daarenboven geeft het Europees Parlement aan zijn commissie Institutionele zaken opdracht, via de daartoe meest aangewezen kanalen, de nodige contacten te leggen met de nationale parlementen, ten einde deze te verzoeken n.a.v. de goedkeuring van de Europese Akte, een verklaring af te leggen, waarin zij vaststellen dat de Europese Akte weliswaar enkele verbeteringen brengt, maar de Europese Unie niet verwezenlijkt en dat het streven naar opvulling van het democratische hiaat in het communautaire bouwwerk moet worden voortgezet, waarbij het Europees Parlement — als drager van de democratische legitimiteit op Europees niveau — nauw moet worden betrokken.

## DEEL II

### **Beoordeling van de Europese Akte**

#### *Hoofdstuk 1 — Politieke evaluatie*

De Akte groepeert vier Titels :

Titel I : *De gemeenschappelijke bepalingen* behelzen een definitie van de Europese Raad, die nu een officiële instelling wordt van de Gemeenschap, en een Verdragsrechtelijke grondslag van de Europese Politieke Samenwerking (E. P. S.), onderscheiden van de eigenlijke Europese Gemeenschap en haar instellingen.

Titel II : *Beschikkingen tot wijziging van de Verdragen tot oprichting van de Europese Gemeenschappen* : E. G. K. S., E. E. G. en Euratom. Deze Verdragswijzigingen hebben betrekking op de inhoud van het beleid zowel

nement. Pour ce qui est du contenu de la politique, ce titre comprend des dispositions relatives aux points suivants :

— *La réalisation du marché intérieur*: il s'agit de la section la plus élaborée, qui tient compte du Livre blanc sur le marché intérieur publié par la Commission et vise à réaliser ce marché pour le 31 décembre 1992 en supprimant les barrières matérielles, techniques et juridiques (fiscales et sociales).

La date du 31 décembre 1992 n'aura cependant aucun effet juridique automatique. Les gouvernements entendent se prémunir ainsi contre la mise en œuvre d'une procédure de recours telle que celle que le Parlement peut exercer à l'encontre du Conseil en matière de politique commune des transports. Le droit communautaire n'aura en outre aucun effet direct à l'égard des citoyens.

Il convient également d'observer que, conformément à ce que le Traité de Rome prévoyait initialement, le marché intérieur aurait dû être réalisé dès maintenant, de sorte que les nouvelles dispositions sont en fait des mesures de rattrapage.

Les nouveaux éléments à caractère protectionniste, fondés sur un élargissement de la notion de « sécurité », et la très lourde procédure prévue pour la suppression des barrières dans le domaine du droit fiscal et du droit social constituent par ailleurs deux sujets de préoccupation (23).

— *La « capacité » monétaire*: le principe du Système monétaire européen (S. M. E.) et l'existence de l'Ecu sont mentionnés par le Traité. A l'avenir, les modifications d'ordre institutionnel ne pourront cependant s'opérer qu'en application des dispositions de l'article 236 du Traité de Rome, c'est-à-dire selon le principe de l'unanimité, et par le biais de la lourde procédure que constitue une modification du Traité.

— *La politique sociale*: il s'agit de déclarations d'intention concernant l'harmonisation des conditions de protection des travailleurs dans le milieu de travail, avec d'importantes réserves en faveur des réglementations nationales. La concertation sociale au niveau européen fait l'objet d'une faible recommandation à l'intention de la Commission.

— *La cohésion économique et sociale*: l'accent est mis sur la solidarité entre les Etats membres les plus et les moins favorisés, et l'organisation et le fonctionnement des Fonds à finalité structurelle sont réglés de façon plus précise. Le Fonds de développement régional est mentionné dans les Traités, les annexes de l'Acte unique contiennent une vague déclaration sur le renforcement des moyens financiers des Fonds.

— *La recherche et le développement technologique*: il s'agit de la nouveauté la plus importante dans le Traité; l'accent est mis sur l'action de la Communauté par la mise en œuvre de programmes-cadres pluriannuels. Des programmes complémentaires, auxquels ne participent pas tous les Etats membres, peuvent être décidés. La Communauté elle-même peut également participer à des programmes intergouvernementaux de certains Etats membres.

Les programmes-cadres pluriannuels doivent être adoptés à l'unanimité; la mise sur pied de programmes complémentaires le sera à la majorité.

Le principe du financement communautaire est formellement défini.

(23) En ce qui concerne les diverses dispositions protectionnistes et la protection des situations nationales, voir P. Pescatore, « Observations critiques sur l'Acte unique européen », in *L'Acte unique européen*, journée d'études Bruxelles, 1<sup>er</sup> mars 1986, Institut d'études européennes, U.I.E.B., 1986, pp. 39-60.

als op de instellingen en hun werking. Wat betreft de inhoud van het beleid zijn er bepalingen over de volgende onderwerpen:

— *De toestandkoming van de interne markt*: dit is het meest uitgewerkte deel, dat rekening houdt met het Witboek van de Commissie over de interne markt en streeft naar de toestandkoming van die markt tegen 31 décembre 1992 door opheffing van de materiële, technische en juridische (fiscale en sociale) barrières.

De datum van 31 december 1992 zal evenwel geen automatisch juridisch effect hebben. Op die manier willen de regeringen zich behoeden voor een verhaalprocedure zoals deze van het Parlement tegen de Raad inzake het gemeenschappelijk vervoerbeleid. Bovendien wordt daar door de rechtstreekse werking van het gemeenschapsrecht ten overstaan van de burgers ontkracht.

Ook moet opgemerkt worden dat de interne markt volgens het oorspronkelijk Verdrag van Rome reeds had moeten voltooid zijn, en dat de nieuwe bepalingen in feite neerkomen op een late inhaalbeweging.

Bedenkelijk zijn de nieuwe elementen met protectionistisch karakter op grond van een verruiming van het begrip « zekerheid », en de loodzware procedure bij het wegwerken van barrières op het gebied van fiskaal en sociaal recht (23).

— *De monetaire « capaciteit »*: het principe van het Europees Muntstelsel (E. M. S.) en het bestaan van de Ecu worden in het Verdrag opgenomen. Verdere institutionele ontwikkelingen in de toekomst zullen evenwel slechts kunnen gerealiseerd worden met toepassing van artikel 236 van het Verdrag van Rome, d.w.z. met eenparigheid en middels de zware procedure van een Verdragswijziging.

— *Sociaal beleid*: het gaat om intentieverklaringen betreffende de harmonisatie inzake de bescherming van de arbeider in zijn werkmilieu, met aanzielijk voorbehoud ten voordele van nationale regelingen. Het sociaal overleg op Europees niveau wordt behandeld in een zwakke aanbeveling aan de Commissie.

— *De economische en sociale samenhang*: beklemtoning van de solidariteit tussen rijkere en armere lid-staten en nadere regeling van de structurfondsen. Het Regionaal ontwikkelingsfonds wordt opgenomen in de Verdragen. Een vage verklaring over de versterking van de financiële middelen van de Fondsen vindt men in de bijlagen van de Akte.

— *Technologisch Onderzoek en Ontwikkeling*: de belangrijkste nieuwigheid in het Verdrag, met beklemtoning van het Gemeenschappelijk optreden in het raam van meerjarige kader-programma's. Aanvullende programma's waaraan niet alle lid-staten deelnemen zijn mogelijk. De Gemeenschap zelf kan ook deelnemen aan intergouvernementele programma's van sommige lid-staten.

De meerjarige kader-programma's moeten goedgekeurd worden met eenparigheid; de uitwerking van deelprogramma's bij meerderheid.

Het principe van gemeenschapsfinanciering wordt formeel opgenomen.

(23) Over de diverse bepalingen met protectionistische inslag en de bescherming van nationale situaties, zie P. Pescatore, *Observations critiques sur l'Acte unique européen*, in *L'Acte unique européen*, journée d'études Bruxelles 1<sup>er</sup> mars 1986, Institut d'études européennes, U.I.E.B., 1986, p. 39-60.

— *La politique de l'environnement*: il s'agit également d'une nouveauté en matière de politique communautaire. Cette politique se fonde sur le principe de la subsidiarité. Les pays à haut degré de protection de l'environnement doivent pouvoir le conserver.

— Il est remarquable qu'en dépit des propositions qui ont été formulées par la Commission ou certains Etats membres, le projet ne comporte *aucune disposition nouvelle* en matière de politique énergétique commune, de coopération culturelle et de coopération au développement. Il ne comporte pas davantage de dispositions nouvelles concernant les droits fondamentaux des citoyens, abstraction faite d'une référence figurant dans les considérants du préambule.

Dans une déclaration générale publiée en annexe, il est précisé qu'aucune disposition de l'Acte unique européen ne peut porter préjudice au droit des Etats membres de prendre des mesures spécifiques en vue de contrôler l'immigration de pays tiers et de combattre le terrorisme, la criminalité, le trafic de drogue, d'œuvres d'art et d'antiquités. L'Acte unique ne contient d'ailleurs pas de dispositions impliquant une approche communautaire dans ces domaines.

En raison de leur caractère particulier, les dispositions institutionnelles de l'Acte unique européen seront examinées séparément ci-après.

### *Titre III: la coopération européenne en matière de politique étrangère (C. P. E.)*

Sous ce titre est codifiée la pratique qui s'est développée depuis 1969 et à laquelle l'article 1, alinéa 3 de l'Acte unique fait allusion. Bien qu'il soit déjà admis dans la pratique que la Commission prenne part aux délibérations, la coopération demeure intergouvernementale sur le plan de l'information réciproque et de la coordination, sans engagement juridique. Un secrétariat est créé à Bruxelles pour assister la présidence, exercée par le président du Conseil. Ainsi qu'il a été prévu dans la Déclaration solennelle de Stuttgart, «les vues du Parlement européen (seront) dûment prises en considération dans ces travaux».

Il est positif que la C. P. E. englobe également les aspects politiques et économiques de la sécurité.

Le titre IV contient les *dispositions générales et finales habituelles*.

## *Chapitre 2 — Critique institutionnelle*

Davantage de décisions prises à la majorité qualifiée au Conseil, attribution d'un certain pouvoir de décision au Parlement, simplification éventuelle des travaux de la Cour de Justice, liaison de la coopération politique européenne aux Traité européens, voilà autant d'éléments qui sont présentés comme des progrès institutionnels. En réalité, ces progrès sont insuffisants.

L'Acte unique ne résout pas les problèmes fondamentaux d'efficacité et de démocratie au niveau de la prise de décision, expose même à un retour en arrière dans un certain nombre de domaines où des dérogations nationales sont désormais autorisées et menace de déplacer le centre de gravité des institutions un peu plus vers l'axe Conseil-Commission, et ce, au détriment du Parlement.

La qualité juridique et institutionnelle des Traité initiaux et de leur développement jurisprudentiel par la Cour

— *Milieubeleid*: ook dit is een nieuwheid inzake communautair beleid, op basis van het subsidiariteitsbeginsel. Landen met een hoge graad van milieu-bescherming moeten die kunnen behouden.

— Het is opmerkelijk dat, ondanks voorstellen van de Commissie of van sommige lid-staten, geen nieuwe bepalingen werden opgenomen in verband met een gemeenschappelijk energiebeleid, culturele samenwerking, ontwikkelingssamenwerking. Evenmin werden de grondrechten van de burgers vermeld, behoudens een verwijzing in de overwegingen in de preambule van de Akte.

In een algemene verklaring in bijlage wordt onderstreept dat geen enkele bepaling van de Akte afbreuk kan doen aan het recht van de lid-staten om eigen maatregelen te treffen op het gebied van de controle van immigratie uit derde landen en van de strijd tegen het terrorisme, de misdaad, de handel in verdovende middelen, kunstwerken en antiek. Overigens ontbreken in de Akte bepalingen voor een gemeenschappelijke aanpak terzake.

Op de institutionele bepalingen uit titel II van de Akte willen we afzonderlijk hierna ingaan, omwille van hun bijzonder karakter.

### *Titel III: de Europese samenwerking op het gebied van de buitenlandse politiek (E. P. S.)*

Deze titel codificeert de praktijk die vooral sedert 1969 is ontstaan en waaraan herinnerd wordt in artikel 1, 3<sup>e</sup> lid van de Akte. Alhoewel de Commissie deelneemt aan het beraad, wat reeds tot de praktijk behoort, blijft het een intergouvernementele samenwerking, op het vlak van de wederzijdse informatie en coördinatie, zonder juridische binding. Een secretariaat wordt te Brussel opgericht om het voorzitterschap, uitgeoefend door de Voorzitter van de Raad, bij te staan. Zoals reeds in de Plechtige Verklaring van Stuttgart werd bepaald, zullen «de standpunten van het Parlement in overweging genomen worden bij de werkzaamheden».

Positief is dat ook de politieke en economische aspecten van de veiligheid in de E. P. S. worden opgenomen.

*Titel IV behelst de gebruikelijke algemene en slotbepalingen*

## *Hoofdstuk 2 — Institutionele kritiek*

Meer beslissingen bij gekwalificeerde meerderheid in de Raad, een begin van medebeslissingsrecht van het Parlement, mogelijke vereenvoudiging in de werkzaamheden van het Hof van Justitie, verbinding van de E. P. S. met de communautaire verdragen: deze elementen worden geciteerd als institutionele verbeteringen. In werkelijkheid is zulks onvoldoende.

De Akte lost de fundamentele problemen inzake doelmatige en democratische besluitvorming niet op, houdt zelfs enkele gevaren in voor achteruitgang op een aantal gebieden waar nationale afwijkingen worden mogelijk gemaakt, dreigt het zwaartepunt van de instellingen nog meer te verschuiven naar de as Raad-Commissie, ten nadele van het Parlement.

De juridische en institutionele kwaliteit van de oorspronkelijke Verdragen en van hun jurisprudentiële ontwikkeling

de Justice dépasse de loin celle des textes parfois vagues et ambigus de l'acte unique. Les nombreuses réserves et déclarations figurant en annexe de l'Acte final et les interprétations contradictoires dans les commentaires des divers chefs de gouvernement montrent à suffisance l'absence d'unité réelle entre les douze Etats membres à propos d'un certain nombre de conceptions, d'objectifs et d'options politiques importants.

Seule consolation : peut-être renoncera-t-on désormais aux pratiques institutionnelles déplorables de ces dernières années et réalisera-t-on le minimum de ce que l'on proclame, sans plus avoir recours, sans oser l'avouer, à la pratique illégale instituée par le compromis de Luxembourg de 1966.

Les principaux commentaires et critiques peuvent se résumer comme suit :

### 1. *Décisions du Conseil*

Les décisions à la majorité (c'est-à-dire à la majorité qualifiée) remplacent les décisions unanimes dans une série de cas, essentiellement en ce qui concerne la réalisation du marché intérieur. Il en va ainsi pour ce qui concerne :

- les modifications des tarifs douaniers (art. 28);
- la reconnaissance de certains diplômes (art. 57, § 2, 2);
- les prestations de services et les mouvements de capitaux dans les relations avec des Etats tiers (art. 59, § 2, et 70);
- la navigation maritime et aérienne, à l'exception toutefois des « principes » en la matière (art. 84 et 75);
- l'harmonisation de la législation (art. 100A). Il y a cependant tellement de possibilités de dérogation et de « sauvegarde » que l'on peut se demander si l'assouplissement de la prise de décision ne sera pas annulé par les nombreuses échappatoires.

Une rubrique spéciale pourrait en effet être consacrée aux exceptions et dérogations qui pourraient ouvrir la voie à des attitudes protectionnistes. C'est notamment le cas de l'extension du concept de sécurité à l'article 36, qui permet aux Etats membres de prendre des mesures unilatérales; de la subordination de la libéralisation à une harmonisation « préalable » en ce qui concerne la libre circulation des biens (art. 100 A, § 1); d'éventuelles mesures de protection de l'article 100 A, § 5; du « progrès équilibré dans l'ensemble des secteurs » et du « développement différencié » dans la libre circulation des biens, des personnes, des services et des capitaux (art. 8, B, C, et A).

Ces dispositions dérogatoires vont si loin qu'elles pourraient remettre en cause la jurisprudence établie par la Cour de Justice (cf. le célèbre arrêt Cassis de Dijon).

La question essentielle en ce qui concerne la prise de décision au sein du Conseil reste cependant de savoir si l'on va renoncer, dans la pratique, au compromis de Luxembourg de 1966, connu sous le nom de « droit de veto ».

Ce compromis de 1966 a en fait réduit à néant le processus de la prise de décision qui avait été prévu dans les Traités. Dans la pratique, ce constat de désaccord s'est traduit par un blocage au niveau décisionnel chaque fois qu'un Etat membre déclarait ne pouvoir voter pour la raison implicite ou explicite qu'un intérêt national d'importance vitale était en cause. Le compromis de Luxembourg n'ayant jamais existé en tant que règle de droit, il était difficile de prévoir explicitement son abrogation dans l'Acte. Il importe par contre de savoir si, dans la pratique,

door het Hof van Justitie overtreft de soms vage en dubbelzinnige teksten van de Akte. De talrijke reserves en verklaringen achteraan in de slotakte, en de tegenstrijdige interpretaties in de commentaren van de onderscheiden regeringsleiders onderstrepen ten overvloede het gebrek aan wezenlijke eensgezindheid tussen de twaalf lidstaten om trent een voldoend aantal belangrijke opvattingen, doelstellingen en beleidsopties.

Alleen tegen de achtergrond van de slechte praktijken op institutioneel gebied uit de laatste jaren, zou men uit de lezing van de Akte enige troost kunnen putten, in de hoop dat men nu werkelijk het minimale zal doen wat men proclameert, en dat men niet meer zal doen wat men verzuigt, nl. de toepassing van de illegale praktijk van het zogenaamde compromis van Luxembourg van 1966.

Bondig kunnen de belangrijkste punten van commentaar en kritiek als volgt samengevat worden :

### 1. *Besluitvorming in de Raad*

Meerderheidsbesluiten (d.i. bij gekwalificeerde meerderheid) komen in de plaats van eenparigheid in een reeks gevallen, meestal bij de voltooiing van de interne markt, nl. bij

- wijziging van de douanetarieven (art. 28);
- de erkenning van sommige diploma's (art. 57, § 2, 2);
- dienstverlening en kapitaaltransfers in de betrekkingen met niet-lidstaten (art. 59, § 2 en 70);
- luchtvaart en zeevaart, evenwel met uitzondering van de « principes » terzake (art. 84 en 75);
- harmonisatie van wetgeving (art. 100 A), maar met zoveel mogelijkheden van afwijking en bescherming (« sauvegarde ») dat men zich moet afvragen of de grotere soepelheid in de besluitvorming niet vernietigd wordt door de brede uitwijkkansen.

Een aparte rubriek kan inderdaad worden gewijd aan de uitzonderingen en afwijkingen die ontsnappingsroutes kunnen openen naar protectionistische vluchtheuvels. Dat is ondermeer het geval met de uitbreiding van het veiligheidsconcept in artikel 36, dat « unilaterale » maatregelen toelaat van de lidstaten; met de binding van liberalisatie aan « voorafgaandelijke » harmonisatie in het vrij verkeer van goederen (art. 100 A, § 1); met de mogelijke beschermingsmaatregelen van artikel 100 A, § 5; met het « evenwicht in het geheel van de sectoren » en de « gedifferentieerde ontwikkeling » in het vrij verkeer van goederen, personen, diensten en kapitalen (art. 8 B, C, en A).

Deze uitzonderingsbepalingen zijn zo verstrekkend dat zij de gevestigde rechtspraak van het Hof van Justitie in het gedrang kunnen brengen (b.v. het beroemde arrest Cassis de Dijon).

De grote vraag inzake besluitvorming door de Raad blijft evenwel : zal men in de praktijk afstappen van het compromis van Luxembourg (1966), bekend als het zgn. « votorecht ».

In wezen strekte dit compromis van 1966 ertoe de besluitvorming bepaald in de Verdragen te ontkrachten. In de praktijk had deze « constat de désaccord » voor gevolg dat de besluitvorming geblokkeerd werd, telkens een lidstaat verklaarde niet te kunnen stemmen, om de explicite of impliciete reden dat een vitaal nationaal belang in het gedrang kwam. In de Akte kon moeilijk formeel gezegd worden dat het compromis van Luxembourg wordt afgeschafft, omdat het als rechtsregel nooit bestaan heeft. De vraag is echter of men in de praktijk het illegale veto zal

on abandonnera le système illégal du veto pour en revenir à une situation de droit. Si l devait logiquement en être ainsi après l'approbation de l'Acte, les déclarations de certains gouvernements ne sont toutefois pas de nature à donner tous apaisements à cet égard.

Force est en outre de constater que les principaux cas pour lesquels le Traité prévoyait l'unanimité sont maintenus, voire même étendus, plus particulièrement dans le domaine de la sécurité sociale, de l'harmonisation fiscale et de la politique conjoncturelle et monétaire.

De plus, dans les nouveaux domaines de la politique communautaire prévus par l'Acte, les décisions de base doivent également être prises à l'unanimité. Dans un cas enfin, à savoir en matière de libre circulation des travailleurs, l'ancien système de majorité simple est même remplacé par un système de majorité qualifiée.

## *2. La collaboration avec le Parlement.*

Une procédure de « coopération » est instituée, sur le plan législatif, entre le Conseil, la Commission et le Parlement. Cette coopération remplace l'ancien droit d'avis dans les domaines suivants : réglementation interdisant les discriminations fondées sur la nationalité; libre circulation des travailleurs; liberté d'établissement pour certaines activités; coordination des dispositions administratives prises envers les étrangers pour des raisons d'ordre public, de sécurité et de santé; accès aux professions indépendantes et reconnaissance mutuelle des diplômes; un certain nombre de dispositions nouvelles relatives à l'établissement du marché intérieur, à la politique sociale, au Fonds régional et à la création de centres de recherche et d'infrastructures communautaires.

Si ces domaines ne sont pas négligeables, cette énumération est toutefois loin d'être complète dans l'optique où le Parlement se verrait attribuer un droit général de co-décision, ce qui serait normal pour une institution élue directement.

Mais la procédure de coopération elle-même ne permet guère non plus au Parlement de participer véritablement à la prise de décision.

Elle équivaut à un système de double lecture, le Parlement ayant un droit d'amendement, mais le Conseil ayant toujours le dernier mot. L'adoption d'amendements est rendue particulièrement difficile et compliquée.

### *La procédure est la suivante :*

Le droit d'initiative, c'est-à-dire celui de faire des propositions, appartient exclusivement à la Commission. Le Parlement commence par donner son avis sur une proposition de la Commission, comme par le passé.

Le Conseil procède alors à une première lecture et adopte, à la majorité qualifiée, une position commune par rapport à la proposition de la Commission, sans toutefois être tenu par un délai.

Le Parlement doit ensuite se prononcer sur cette position commune dans les trois mois.

### *Quatre cas peuvent alors se présenter :*

Le Parlement n'arrive pas à se prononcer dans les trois mois : le Conseil prend alors une décision définitive conforme à sa position commune, sans toutefois être tenu par un délai.

Le Parlement approuve purement et simplement la position commune : le Conseil décide comme dans le premier cas.

verlaten, en terugkeren naar het recht. Na de goedkeuring van de Akte zou men dit moeten verwachten maar de verklaringen van bepaalde regeringen klinken niet geruststellend in dit opzicht.

Overigens moet worden vastgesteld dat de voornaamste gevallen, waar het Verdrag eenparigheid vereist, behouden blijven, soms zelfs uitgebreid worden, met name inzake sociale zekerheid, fiscale harmonisatie, conjunctuurbeleid en monetaire politiek.

Ook voor de nieuwe takken van het communautair beleid, voorzien in de Akte, moeten de basisbesluiten unaniem getroffen worden. Er is zelfs een geval waar de vroegere eenvoudige meerderheid verscherpt wordt tot gekwalificeerde meerderheid, nl. inzake het vrij verkeer van werknemers.

## *2. De samenwerking met het Parlement*

Een procedure van « samenwerking » tussen Raad, Commissie en Parlement op wettelijk vlak wordt ingesteld. De samenwerking vervangt het vroegere adviesrecht, en dit op de volgende terreinen : reglementering inzake non-discriminatie wegens nationaliteit; vrij verkeer van werknemers; vrijheid van vestiging voor bepaalde werkzaamheden; coördinatie van bestuursrechtelijke bepalingen inzake vreemdelingen om redenen van openbare orde, veiligheid en gezondheid; toegang tot zelfstandige beroepen en onderlinge erkenning van diploma's; een aantal nieuwe beschikkingen inzake de voltooiing van de interne markt, de sociale politiek, het Regionaal Fonds en de oprichting van gemeenschappelijke onderzoekscentra en infrastructuur.

Deze domeinen zijn niet onbelangrijk, maar verre van volledig in het perspectief van een algemeen medebeslissingsrecht, zoals normaal zou zijn voor een rechtstreeks verkozen Parlement.

Maar ook de procedure van samenwerking zelve geeft zeer weinig kans op werkelijke medebeslissing voor het Parlement.

Zij komt neer op een stelsel van dubbele lezing, met amenderingsrecht voor het Parlement, maar waarbij de Raad steeds het laatste woord heeft. De aanvaarding van amendementen wordt bijzonder moeilijk en ingewikkeld gemaakt.

### *De procedure verloopt als volgt :*

Het recht van initiatief, om voorstellen te doen, blijft exclusief bij de Commissie. Het Parlement begint met een advies over een voorstel van de Commissie, zoals voorheen.

Dan komt een eerste lezing door de Raad, die een « gemeenschappelijk standpunt » bepaalt tegenover het Commissievoorstel, met gekwalificeerde meerderheid, maar zonder aan een termijn gebonden te zijn.

Het Parlement moet zich dan uitspreken over dit gemeenschappelijk standpunt, binnen de drie maanden.

### *Vier gevallen zijn dan mogelijk :*

Het Parlement komt niet tot een uitspraak binnen de drie maanden : dan besluit de Raad definitief overeenkomstig zijn gemeenschappelijk standpunt, maar zonder aan een termijn gebonden te zijn.

Het Parlement keurt het gemeenschappelijk standpunt zonder meer goed : de Raad besluit zoals in het eerste geval.

Le Parlement rejette la position commune du Conseil à la majorité absolue : le Conseil peut encore prendre une décision dans ce cas, mais seulement à l'unanimité. Toutefois, s'il ne parvient pas à prendre cette décision unanime dans les trois mois, la proposition de la Commission est censée ne pas être adoptée, en d'autres termes, toute la procédure devient caduque.

Le Parlement amende la proposition à la majorité absolue. La Commission examine les amendements dans le mois. Deux possibilités se présentent alors : ou la Commission reprend les amendements du Parlement, et dans ce cas, le Conseil peut se prononcer à la majorité qualifiée sur la proposition amendée, ou la Commission ne reprend pas les amendements et le Conseil ne peut adopter ces derniers qu'à l'unanimité.

Les amendements compliquent donc la prise de décision. Lorsque le Parlement voit des objections majeures à une proposition, il peut donc être tenté de rejeter cette proposition dans son ensemble, ce qui implique que le Conseil doit décider à l'unanimité, plutôt que de courir le risque de voir amender cette proposition. Dans ce cas, le Conseil ne peut en effet adopter les amendements qu'à l'unanimité (sauf si la Commission les a repris), mais il peut néanmoins adopter la proposition initiale à la majorité qualifiée, en supposant qu'il prenne une décision. Car, en cas d'amendement par le Parlement, le Conseil peut aussi ne pas décider dans les trois mois (délai qui peut être prolongé d'un mois) et, dans ce cas, la proposition est aussi « censée ne pas être adoptée ».

Il va sans dire que cette procédure n'octroie guère de pouvoirs au Parlement et ne simplifie ni ne facilite la prise de décision en tant que telle.

On retiendra enfin comme élément positif le fait que le Parlement disposera désormais d'un droit de codécision en matière de traités d'adhésion et de traités d'association.

### *3. Le pouvoir d'exécution de la Commission*

L'article 155 du Traité de Rome prévoit que la Commission dispose d'un pouvoir de décision propre et qu'elle exerce les compétences que le Conseil lui attribue en vue de l'exécution des règles qu'il établit. Tel a toujours été le fondement des compétences d'exécution de la Commission. Dans la pratique, ces compétences ont toujours été restreintes par le Conseil qui se les est appropriées de plus en plus, bien que le Traité ne prévoie nulle part un pouvoir d'exécution pour le Conseil. Afin de régler les controverses que cette situation a engendrées, l'Acte insère une nouvelle disposition dans l'article 145 du Traité, concernant le pouvoir de décision du Conseil. Suivant cette nouvelle disposition, qui complète l'article 145 du Traité C. E. E., le Conseil délégué à la Commission, dans les décisions qu'il prend, la compétence d'exécuter les règles qu'il établit. Le Conseil peut subordonner l'exercice de ces compétences à certaines conditions. Ces conditions doivent être conformes aux principes et aux règles que le Conseil fixera préalablement, à l'unanimité, sur proposition de la Commission et après avis du Parlement européen.

Le Conseil peut également se réservé le droit d'exercer directement lui-même certaines compétences d'exécution dans certains cas spécifiques.

Le 3 mars 1986, la Commission a présenté une proposition de règlement du Conseil, fixant les conditions qui régissent l'exercice des compétences d'exécution à attribuer à la Commission. En fait, ces conditions correspondent à un système de procédures de concertation entre la Commissio-

Het Parlement verwerpt het gemeenschappelijk standpunt van de Raad, met volstrekte meerderheid van zijn leden : dan kan de Raad toch nog besluiten, maar slechts met eenparigheid. Indien hij binnen de drie maanden echter niet tot zulk eenparig besluit komt, wordt het Commissievoorstel geacht niet te zijn aangenomen, met andere woorden dan vervalt de hele procedure.

Het Parlement aanvaardt, maar met amendementen waarvoor ook hier de volstrekte meerderheid van zijn leden vereist is. De Commissie onderzoekt binnen de maand deze amendementen. Dan zijn er twee mogelijkheden. Ofwel neemt de Commissie de amendementen van het Parlement over, en dan kan de Raad besluiten met gekwalificeerde meerderheid over het geamendeerde voorstel. Ofwel neemt de Commissie ze niet over, en dan kan de Raad deze amendementen slechts aannemen met eenparigheid.

Amendering leidt aldus tot verzwaring van de besluitvorming. Wanneer het Parlement grote bezwaren zou hebben tegen een voorstel, kan het also in de verleiding gebracht worden liever het voorstel in zijn geheel te verwerpen, waardoor eenparigheid in de Raad noodzakelijk wordt, dan het risico te lopen van amendering, in welk geval de Raad immers de amendementen slechts met eenparigheid kan aannemen (tenzij de Commissie ze overnam), maar het oorspronkelijk voorstel toch kan goedkeuren met gekwalificeerde meerderheid. In de veronderstelling dat de Raad besluit. Want ook in het geval van amendering door het Parlement kan de Raad niet besluiten binnen drie maanden (eventueel verlengbaar met één maand), en dan wordt ook hier het voorstel « geacht niet te zijn aangenomen... ».

Het hoeft weinig betoog dat deze procedure weinig rechten geeft aan het Parlement en de besluitvorming als zodanig niet vereenvoudigt of vergemakkelijkt.

Als positief moet ten slotte worden genoteerd dat het Parlement voortaan een recht van medebeslissing zal hebben terzake van toetredingsverdragen en van associatieverdragen.

### *3. De uitvoeringsbevoegdheid van de Commissie*

Artikel 155 van het Verdrag van Rome bepaalt dat de Commissie een eigen beslissingsbevoegdheid heeft, en dat ze de bevoegdheden uitoefent welke de Raad haar verleent ter uitvoering van de regels die hij stelt. Dit was steeds de grondslag voor de uitvoeringsbevoegdheden van de Commissie. In de praktijk heeft de Raad deze executieve bevoegdheid steeds beknot en meer en meer naar zich toegehaald, alhoewel het Verdrag nergens uitvoerende bevoegdheid voor de Raad voorziet. Om de daaruit gerezen betwistingen te regelen, voorziet de Akte in een nieuwe beschikking, nl. bij artikel 145 van het Verdrag, dat handelt over de beslissingsbevoegdheid van de Raad zelve. In deze nieuwe beschikking, ter aanvulling van artikel 145 van het E. E. G.-verdrag, wordt gezegd dat de Raad, in de besluiten die hij neemt, de Commissie de bevoegdheid verleent ter uitvoering van de regels die de Raad stelt. De Raad kan de uitoefening van deze bevoegdheden aan bepaalde voorwaarden onderwerpen. Deze voorwaarden moeten beantwoorden aan de beginselen en regels die de Raad vooraf zal bepalen in een afzonderlijke verordening, met eenparigheid van stemmen, op voorstel van de Commissie en na raadpleging van het Europees Parlement.

Bovendien kan de Raad zich ook het recht voorbehouden in bijzondere gevallen bepaalde uitvoeringsbevoegdheden rechtstreeks uit te oefenen.

Op 3 maart 1986 heeft de Commissie een voorstel ingediend voor een verordening van de Raad, tot vaststelling van de voorwaarden die gelden voor de uitoefening van de aan de Commissie te verlenen uitvoeringsbevoegdheden. In feite komen deze voorwaarden neer op een stelsel

sion et les experts nationaux des Etats membres, et ce, au sein de trois types de comités : les comités consultatifs, les comités de gestion et les comités de réglementation.

Cette délégation de compétences d'exécution appelle de sérieuses critiques. En effet, le fondement juridique des compétences de la Commission, qui, selon un nombre important de commentateurs, résidait dans le Traité même, est à présent ramené à une décision du Conseil. L'exercice de la compétence d'exécution de la Commission est soumis à des conditions qui, en vertu de la proposition du 3 mars 1986, correspondent à des procédures de concertation entre la Commission et les experts nationaux des Etats membres, lesquels doivent être considérés plutôt comme des organes du Conseil.

Voilà qui pourrait limiter fortement les compétences d'exécution de la Commission. Qui plus est, la collaboration entre la Commission et le Conseil risque de court-circuiter le Parlement, au cas où la Commission et le Conseil interpréteraient de manière extensive la notion de mesures d'exécution, ce qui pourrait exclure toute intervention du Parlement, même sur le plan consultatif, étant donné que cette intervention n'est pas prévue pour des mesures d'exécution.

#### *4. La Cour de Justice*

La possibilité d'adoindre à la Cour une juridiction s'occupant des litiges de moindre importance (on pense surtout à des litiges impliquant des fonctionnaires) est une amélioration, car la Cour se voit ainsi déchargée des affaires secondaires.

D'autre part, nous avons déjà souligné ci-dessus les dangers de limitation, voire d'ébranlement de la jurisprudence de la Cour, dangers qui découlent des nombreuses exceptions et dérogations prévues par l'Acte à la politique communautaire en faveur de règles nationales.

La Cour devra persévérer dans sa politique d'interprétation téléologique, c'est-à-dire poursuivre sa politique d'intégration.

#### *5. Budget et finances*

L'Acte reste muet sur ce point. On connaît la politique restrictive du Conseil, qui a donné pendant deux années consécutives des projets de budget manifestement boiteux : pour 1985 un budget pour 10 mois et pour 1986 un budget pour une Communauté de 10 Etats membres au lieu de 12. En 1986, ce problème a d'ailleurs provoqué un conflit avec le Parlement, que le Conseil a soumis à la Cour, alors que, dès mars, il était établi que le déficit budgétaire s'élèverait à quelque 3 milliards d'Ecus.

La Conférence intergouvernementale n'a engendré aucune décision concrète visant à augmenter l'effet des ressources fiscales globales par un « glissement » de ressources nationales vers la Communauté. Un tel glissement ne peut provoquer une augmentation de la pression fiscale globale pour les citoyens, mais doit produire plus d'effets, notamment dans les domaines où des actions limitées produisent davantage de synergies.

### *Chapitre 3. — Appréciation générale*

On peut affirmer, en guise de synthèse, que l'Acte unique ne réalise pas l'union européenne, qu'il ne répond ni aux besoins ni aux aspirations des peuples d'Europe et qu'il ne concorde même pas avec les déclarations solennelles répé-

van procedures van overleg tussen de Commissie en de nationale deskundigen van de lidstaten, en dit in drie soorten van comités : raadgevende comités, comités van beheer en reglementerende comités.

Men kan ernstige bedenkingen maken bij zulke wijze van delegatie van uitvoerende bevoegdheden. De principiële rechtsbasis voor uitvoerende bevoegdheden van de Commissie lag volgens een aantal commentatoren in het Verdrag zelf, maar wordt nu naar een Raadsbesluit overgedragen. De uitoefening van de uitvoerende bevoegdheid van de Commissie wordt onderworpen aan voorwaarden die in het voorstel van 3 maart 1986 neerkomen op overlegprocedures tussen de Commissie en de nationale deskundigen van de lidstaten, die eerder als organen van de Raad moeten beschouwd worden.

Dit kan een eigen uitvoerende bevoegdheid van de Commissie sterk beperken. Het samenspel tussen de Commissie en Raad houdt bovendien het gevaar in dat het Parlement zou kunnen buiten spel gezet worden, namelijk wanneer Commissie en Raad het begrip uitvoeringsmaatregelen te ruim gaan interpreteren. Dit zou dan de tussenkomst van het Parlement, zelfs adviserend, kunnen uitsluiten, aangezien deze tussenkomst niet voorzien is voor uitvoeringsmaatregelen.

#### *4. Het Hof van Justitie*

De mogelijkheid om aan het Hof een gerecht toe te voegen tot behandeling van minder belangrijke geschillen (er wordt vooral aan geschillen met ambtenaren gedacht) betekent een verbetering door ontlasting van het Hof van ondergeschikte zaken.

Anderzijds werd hierboven reeds gewezen op gevaarlijke inperkingen en zelfs ondermijning van de gevestigde jurisprudentie van het Hof, ingevolge de talrijke uitzonderingen en afwijkingen die voorzien zijn in de Akte op het communautair beleid ten voordele van nationale regels.

Het Hof zal standvastig zijn teleologische interpretatiebeleid moeten voortzetten, d.w.z. gericht op integratie.

#### *5. Begroting en financiën*

Hierover zwijgt de Akte. Men kent het restriktieve beleid van de Raad waardoor reeds twee jaar na elkaar manifest gebrekkeige begrotingsontwerpen ontstonden. Voor 1985 een begroting voor 10 maanden en voor 1986 een begroting voor een Gemeenschap van 10 lidstaten in plaats van 12. In 1986 leidde dit tot een conflict met het Parlement, dat de Raad aanhangig maakte bij het Hof, terwijl reeds in maart vaststond dat het begrotingstekort bijna 3 miljard Ecu zou bedragen.

Uit de intergouvernementele conferentie kwam geen concreet besluit om een hoger effect van de globale fiscale middelen na te streven door verschuiving van nationale middelen naar het communautair niveau. Zulke verschuiving moet nochtans voor gevolg hebben dat de globale fiscale lasten voor de burgers niet verhoogd worden, maar een hoger effect sorteren, nl. op deze domeinen waar schaaleffekten hogere synergie voor gevolg hebben.

### *Hoofdstuk 3. — Algemene beoordeling*

Samenvattend kan worden gezegd, dat de Europese Akte de Europese Unie niet verwezenlijkt en dat ze niet beantwoordt aan de behoeften, noch aan de verzuchtingen van de volkeren van Europa, zelfs niet aan de verklaringen die

tées depuis 1969 tant par le Conseil européen que par chacun des chefs de gouvernement.

L'Acte unique reste muet sur une série de questions vitales, telles que l'élaboration d'une politique commune dans les domaines de l'énergie, de la culture, de la coopération au développement, de la protection des droits fondamentaux des citoyens et de la lutte contre la criminalité et le terrorisme internationaux. Pour un certain nombre de points, il se borne à formuler des déclarations d'intention et des objectifs, sans spécifier suffisamment les moyens, instruments et méthodes communautaires qui seront mis en œuvre. Tel est manifestement le cas en ce qui concerne la politique sociale et la politique de l'environnement.

Le parachèvement du marché intérieur est le point le plus élaboré de l'Acte unique, mais la réalisation de cet objectif est entravée par les réserves concernant la prolongation de la validité juridique au-delà de 1992 et par le renforcement d'une série de « freins » basés sur la notion de sécurité nationale dans les domaines de la sécurité, de la santé publique, de la protection du milieu de travail et de l'environnement. L'Acte unique n'est pas assez explicite à propos de l'union monétaire, qui est pourtant le complément de l'union économique.

Le chapitre sur la recherche et le développement technologique constitue la nouveauté la plus importante.

La pratique en matière de coopération politique internationale est codifiée, ce qui présente un intérêt indéniable; mais l'Acte unique n'ouvre guère de perspectives nouvelles et certainement pas celles d'une véritable politique communautaire internationale.

Le fait que les aspects politiques et économiques de la politique en matière de sécurité aient été inclus dans la coordination de la politique étrangère constitue cependant un point important.

La critique la plus grave concerne les lacunes de l'Acte européen au niveau des institutions.

L'Acte ne répond à ce que l'on en escomptait, ni sur le plan de l'efficacité ni quant au caractère démocratique de la prise de décision. L'extension très limitée des compétences du Parlement européen est décevante. Le déficit démocratique subsiste. Le fossé entre la légitimité démocratique d'un Parlement élu directement et le caractère restreint de ses compétences continuera d'entacher cette communauté de peuples libres.

Le Conseil de ministres conserve tant le pouvoir législatif que le pouvoir exécutif, tout en se refusant les possibilités institutionnelles de prendre des décisions plus rapides et plus efficaces. Tout cela se passe en dehors de tout contrôle démocratique véritable, a fortiori sans participation d'un parlement à la prise de décision. Les parlements nationaux n'ont plus cette compétence en ce qui concerne les matières européennes et le Parlement européen est encore bien loin de les posséder, ce qui pose indéniablement un problème très grave au point de vue politique et parlementaire.

Les nombreuses imperfections de l'Acte unique résultent sans aucun doute des divergences de vues considérables qui existent entre les Etats membres quant à la construction européenne. L'application de l'article 236 du Traité de Rome, qui règle actuellement la procédure normale de révision, requiert l'unanimité. Celle-ci n'a pu être obtenue que sur des objectifs bien modestes. Le bond en avant sur le plan qualitatif n'a assurément pas eu lieu.

La grande question est à présent de savoir si les nombreuses déclarations d'intention et les nombreux objectifs trouveront leur aboutissement politique d'une manière et à un rythme qui représentent réellement un progrès. Cette

zowel de Europese Raad als individuele regeringsleiders telkens opnieuw hebben afgelegd sedert 1969.

De Europese Akte vermeldt niets over een aantal vitale punten, zoals een gemeenschappelijk beleid inzake energie, cultuur, ontwikkelingssamenwerking, de bescherming van de grondrechten van de burgers, de strijd tegen internationaal terrorisme en misdadigheid. Voor een aantal punten beperkt zij zich tot intentieverklaringen en het aanwijzen van doelstellingen, zonder voldoende concrete uitwerking op het vlak van communautaire middelen, instrumenten, en methodes. Dit is opvallend het geval voor het sociaal beleid en het milieu-beleid.

De voltooiing van de Gemeenschappelijke interne markt is het meest ontwikkeld in de Europese Akte. Zulks wordt echter bezwaard door de reserves in verband met de juridische geldigheid na 1992, en door het versterken van een aantal remmen i.v.m. het begrip nationale zekerheid inzake veiligheid, gezondheid, bescherming van het arbeidsmidden en van het milieu. De monetaire Unie, complement van de economische, komt onvoldoende uit de doeken.

Het belangrijkste novum is het hoofdstuk over technologisch onderzoek en ontwikkeling.

Inzake de internationale politieke samenwerking wordt de bestaande praktijk gecodificeerd, hetgeen nuttig is; nieuwe perspectieven worden nauwelijks geopend, zeker niet op een echt communautair internationaal beleid.

Belangrijk is wel dat de politieke en economische aspecten van het veiligheidsbeleid worden opgenomen in de coördinatie van de buitenlandse politiek.

De zwaarste kritiek geldt evenwel voor de institutionele gebreken van de Europese Akte.

Op het vlak van de doelmatigheid en inzake het democratisch karakter van de besluitvorming beantwoordt zij niet aan de verwachtingen. De zeer beperkte uitbreiding van de bevoegdheden van het Europees Parlement is teleurstellend. Het democratisch deficit verdwijnt niet. De kloof tussen de democratische legitimiteit van een rechtstreeks verkozen Parlement en de beperktheid van zijn bevoegdheden blijft een donkere vlek op deze Gemeenschap van vrije volkeren.

De Raad van ministers blijft zowel de wetgevende als de uitvoerende macht in handen houden. Tegelijk ontzegt hij zich zelf de institutionele mogelijkheden om sneller en doelmatiger te beslissen. Dit alles speelt zich af zonder echte democratische controle, laat staan medebeslissingsrecht van een volksvertegenwoordiging. De nationale parlementen hebben deze bevoegdheden niet meer, in Europese zaken; het Europees Parlement staat er nog al te ver van verwijderd. Het kan niet ontkend worden dat dit politiek en parlementair een zeer ernstig probleem is.

De talrijke onvolmaakthesen van de Europese Akte vinden ongetwijfeld hun oorsprong in de grote verschillen van opvatting over de Europese constructie tussen de onderscheiden lidstaten. De toepassing van art. 236 van het Verdrag van Rome, dat de normale herziavingsprocedure thans regelt, vereist eenparigheid. Deze eenparigheid werd slechts bereikt op een laag niveau. De kwalitatieve sprong voorwaarts kwam zeker niet tot stand.

De grote vraag is nu: zullen de talrijke intentieverklaringen en doelstellingen tot politieke realisatie worden gebracht, op een wijze en in een tempo die werkelijk vooruitgang betekenen? De naaste toekomst zal dit moeten

question devra trouver sa réponse dans un proche avenir. Nous ne pouvons pas négliger l'opportunité de réaliser un tel progrès, si modeste soit-il. C'est pourquoi nous préconisons de ratifier l'Acte unique.

Il faut par ailleurs poursuivre la réalisation de l'Union européenne en dépassant le cadre de l'Acte unique.

Afin de contribuer de la manière la plus efficace à la réalisation de cet objectif, il est hautement souhaitable qu'à l'occasion de l'approbation de l'Acte unique, la Chambre formule dans une résolution ses points de vue, tant à propos des conditions d'une application optimale de l'Acte unique qu'en ce qui concerne la nécessité de faire en sorte que la Communauté européenne continue d'évoluer vers l'Union européenne.

### PARTIE III

#### Discussion au Comité d'Avis chargé de questions européennes

##### 1. Réunion du mardi 25 mars 1986

M. Croux commente son rapport et son point de vue.

1.1. Les membres du Comité émettent diverses remarques critiques à l'égard de l'Acte unique.

M. Van Miert estime qu'il faut se méfier des «effets pervers» de cet acte, notamment en ce qui concerne la coopération Parlement-Conseil.

La technique de la double lecture devrait, en principe, renforcer l'influence du Parlement européen mais elle rend également la procédure plus lourde et, le cas échéant, plus difficile. En effet, dans certaines matières où le Conseil statue normalement à la majorité, l'unanimité est requise pour adopter une proposition amendée par le Parlement.

Par ailleurs, l'attribution à la Commission, d'une part, d'un pouvoir d'exécution des décisions du Conseil via la modification de l'article 145 du traité C.E.E. qui définit justement le rôle du Conseil et la possibilité conférée au Conseil par le même article, d'autre part, de se réservé dans certains cas l'exécution de ses propres décisions, mettent en évidence les risques de déséquilibre institutionnel engendrés par l'Acte unique.

M. De Gucht estime que la déclaration relative à l'article 8 A du Traité C. E. E. (annexée à l'Acte unique) et selon laquelle la date du 31 décembre 1992 fixée pour la réalisation du marché intérieur ne crée pas d'effets juridiques automatiques, remet en cause l'interprétation téléologique (à partir des finalités du traité) utilisée par la Cour de Justice, notamment à propos de l'article 175 du traité C. E. E. (politique commune de transport) (cfr. condamnation du Conseil par la Cour de Justice: arrêt du 28 mai 1985, à l'issue d'une procédure entamée par le Parlement européen).

Il remarque que l'introduction dans le traité C. E. E. des articles 130 R, S et T qui définissent les principes d'une politique commune de l'environnement ouvre des possibilités à ne pas négliger.

Ces dispositions permettent de reconnaître la personnalité juridique de la Communauté européenne dans le droit

européen. De cette façon, la Communauté peut exercer son influence dans le domaine de l'environnement.

Maar zeker is dat de ontwikkeling naar de Europese Unie moet voortgezet worden, verder dan de Europese Akte nu voorziet.

Om daartoe zo krachtig mogelijk bij te dragen is het ten eerste wenselijk dat de Kamer, bij gelegenheid van de goedkeuring van de Europese Akte, in een resolutie haar standpunten bepaalt, zowel over de vereisten voor een optimale toepassing van de Europese Akte als met betrekking tot de noodzakelijke verdere ontwikkeling van de Europese Gemeenschap naar de Europese Unie.

### DEEL III

#### Besprekking in het Adviescomité voor Europese aangelegenheden

##### 1. Vergadering van dinsdag 25 maart 1986

De heer Croux licht zijn verslag en beoordeling toe.

1.1 De leden van het Comité maken diverse kritische kanttekeningen bij de Europese Akte.

Volgens de heer Van Miert moet men oppassen voor de «ongewenste effecten» van die akte, met name wat de samenwerking Parlement-Raad betreft.

De techniek van de dubbele lezing zou in beginsel de rol van het Europese Parlement moeten versterken, maar zij verzuamt tevens de procedure en maakt haar, in voorkomend geval, moeilijker. In sommige aangelegenheden waarvoor de Raad gewoonlijk beslist bij meerderheid van stemmen, is thans eenparigheid van stemmen vereist, wil een door het Parlement gemaand voorstel worden aangenomen.

Het feit dat via een wijziging in artikel 145 van het E. E. G.-Verdrag — een artikel dat juist omschrijft wat de rol is van de Raad — aan de Commissie uitvoeringsbevoegdheid wordt verleend met betrekking tot de besluiten van de Raad en de door datzelfde artikel aan de Raad geboden mogelijkheid om in bepaalde gevallen de eigen besluiten ten uitvoer te leggen, doen duidelijk uitkomen dat de Europese Akte een institutionele onevenwicht zou kunnen ontstaan.

De heer De Gucht is van mening dat de (bij de Europese Akte gevoegde) verklaring betreffende artikel 8 A van het E. E. G.-Verdrag, luidens welke de voor de totstandbrenging van de interne markt bepaalde datum van 31 december 1992 geen automatische rechtsgevolgen heeft, de teleologische interpretatie (uitgaande van het einddoel van het Verdrag) die door het Hof van Justitie wordt gehanteerd, met name voor artikel 175 van het E. E. G.-Verdrag (gemeenschappelijk vervoersbeleid), opnieuw in het geding brengt (cfr. veroordeling van de Raad door het Hof van Justitie: arrest van 28 maart 1985, ingevolge een door het Europese Parlement ingelegeide procedure).

Hij merkt op dat de invoering in het E. E. G.-Verdrag van de artikelen 130 R, S en T, die de beginselen van een gemeenschappelijk milieubeleid definiëren, niet te veronachtzamen mogelijkheden schept.

Die bepalingen scheppen de mogelijkheid om de rechtspersoonlijkheid van de Europese Gemeenschap in het zeerecht,

maritime et plus particulièrement en ce qui concerne la lutte contre la pollution de la mer.

Enfin M. De Gucht constate que la coopération Parlement-Conseil ne se déroule pas selon la procédure de la navette (comme au Parlement belge par exemple) mais bien en mettant en œuvre des institutions différentes au début et à la fin du travail législatif.

Ce type de technique comporte deux difficultés au niveau européen. Tout d'abord le droit d'initiative du Parlement et de la Commission disparaît à un moment donné de la procédure. Ensuite, la conception de la procédure législative risque de provoquer des conflits entre le Parlement et la Commission. Le risque d'une motion de méfiance s'accroît considérablement.

**1.2.** Les membres souhaitent, dans l'ensemble, que la Chambre des Représentants de Belgique approuve l'Acte unique européen tout en adoptant également (simultanément ou non) une résolution précisant la déception des députés à l'égard du peu de progrès réalisé par cet Acte en matière d'intégration européenne.

M. Herman estime important de mentionner dans cette résolution que l'Acte unique européen ne réalise pas l'Union européenne, qu'en prévoyant qu'un nombre accru de décisions du Conseil seront prises à la majorité, l'on s'oppose au « compromis de Luxembourg » et qu'il est abnormal que le Parlement européen n'ait pu réellement participer à la modification d'un ordre communautaire déjà supra-national.

M. Roelants du Vivier souhaite que la résolution propose qu'avant la 3<sup>e</sup> élection au suffrage universel du Parlement européen (1989), les citoyens soient consultés sur le point de savoir si le parlement nouvellement constitué pourra exercer les compétences d'une assemblée constitutive.

M. Dejardin regrette que les problèmes de défense et de sécurité européenne n'aient pas été abordés dans l'Acte unique. Il est d'avis que pour les prochaines élections au Parlement européen, il faudrait utiliser une procédure électorale uniforme et permettre aux ressortissants d'un Etat membre résidant dans un autre Etat membre d'y participer.

Mme De Backer souhaite, pour sa part, que la résolution fasse mention des compétences budgétaires du Parlement européen, propose une amélioration de la procédure budgétaire européenne et émette un avis critique sur l'insertion via l'Acte unique d'une référence au Système monétaire européen dans le Traité C.E.E.

M. Dierickx tient à ce que la résolution évoque le problème de la participation des parlements nationaux et du Parlement européen à l'élaboration des actes modifiant les Traités européens.

## 2. Réunion du mardi 22 avril 1986

Le Comité examine la proposition de résolution déposée par le rapporteur, M. Croux.

M. De Gucht estime :

1<sup>o</sup> que l'appréciation définitive concernant l'Acte européen dépendra de la réponse à la question de savoir si les progrès très limités qu'implique l'Acte européen compen-

en une plus grande mesure m.b.t. de la lutte contre la pollution de la mer.

Tot slot constateert de heer De Gucht dat de samenwerking Parlement-Raad niet verloopt volgens de methode van achtereenvolgende behandeling in de beide instellingen (zoals bv. in het Belgische Parlement), maar dat ze bij de aanvang en bij het einde van het wetgevend werk verschillende instellingen inschakelt.

Op Europees vlak doet die techniek twee moeilijkheden rijzen. In de eerste plaats verdwijnt op een bepaald moment in de procedure het initiatiefrecht van Parlement en Commissie. De opvatting over de wetgevingsprocedure zal er ook toe leiden dat de verhouding tussen Parlement en Commissie uitgesproken conflictueel dreigt te worden. Het gevaar voor een motie van wantrouwen stijgt aanzienlijk.

**1.2.** Vrijwel alle leden spreken de wens uit dat de Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers de Europese Akte goedkeurt en tevens (al dan niet gelijktijdig) een resolutie aanneemt waarin de ontgoocheling van de Volksvertegenwoordigers wordt vertolkt ten aanzien van de zeer geringe vooruitgang die door deze akte wordt geboekt op het stuk van de Europese integratie.

Volgens de heer Herman is het van belang dat in die resolutie wordt vermeld dat de Europese Akte niet de Europese Unie tot stand brengt, dat men, wanneer men bepaalt dat een toenemend aantal besluiten van de Raad bij meerderheid van stemmen zal worden genomen, zich verzet tegen het « compromis van Luxembourg » en dat het niet normaal is dat het Europese Parlement niet echt heeft kunnen deelnemen aan de wijziging van een reeds supranationale gemeenschappelijke orde.

De heer Roelants du Vivier wenst dat in de resolutie wordt voorgesteld dat de bevolking vóór de algemene verkiezingen voor het Europese Parlement (1989), wordt geraadpleegd ten einde uit te maken of het nieuw verkozen parlement de bevoegdheden van een constituant zal mogen uitoefenen.

De heer Dejardin betreurt dat in de Europese Akte geen plaats werd ingeruimd voor de problemen i.v.m. de Europese defensie en veiligheid. Volgens hem moet bij de komende verkiezingen voor het Europese Parlement een eenvormige kiesprocedure worden toegepast en moeten de inwoners van een lidstaat die in een andere lidstaat verblijven, worden toegestaan aan die verkiezingen deel te nemen.

Mevrouw De Backer wenst dat in de resolutie melding wordt gemaakt van de bevoegdheden van het Europese Parlement inzake begrotingen, dat een verbetering wordt voorgesteld van de Europese begrotingsprocedure en dat kritisch wordt geadviseerd over de invoeging in het E.E.G.-Verdrag, via de Europese Akte, van een verwijzing naar het Europese Monetaire Stelsel.

De heer Dierickx staat erop dat de resolutie aandacht besteedt aan de deelname van de nationale parlementen en van het Europese Parlement aan de uitwerking van de akten tot wijziging van de Europese Verdragen.

## 2. Vergadering van dinsdag 22 april 1986

Het Comité behandelt het voorstel van resolutie ingediend door de rapporteur, de heer Croux.

De heer De Gucht is de mening toegedaan dat :

1<sup>o</sup> het definitieve oordeel over de Europese Akte zal afhangen van het antwoord op de vraag of een aantal zeer beperkte verbeteringen die de Europese Akte meebrengt,

sent la remise en cause éventuelle de l'acquis communautaire, en particulier sur le plan de la libre circulation. L'intervenant invite dès lors les institutions européennes à préserver jalousement l'acquis communautaire;

2<sup>o</sup> que peuvent être considérés comme des progrès limités :

— l'accroissement des matières dans lesquelles le Conseil de Ministres doit se prononcer à la majorité, encore que, vu la situation créée par le « compromis de Luxembourg », la valeur réelle du progrès accompli ne pourra s'apprécier qu'en fonction de la pratique;

— la mise sur pied d'une politique technologique commune;

— l'introduction de la politique de l'environnement dans le champ d'action de la Communauté, bien qu'il faille déplorer les réserves qui ont été faites à ce propos;

— l'introduction de la notion de système monétaire européen dans l'Acte unique européen, bien que la référence à la procédure de l'article 230 du Traité (révision des Traités) risque d'empêcher toute évolution concrète du S. M. E.;

— la codification de la pratique de la coopération politique européenne et l'introduction dans celle-ci des aspects politico-économiques de la sécurité.

3<sup>o</sup> que certaines dispositions de l'Acte unique paraissent de nature à compromettre sérieusement l'acquis communautaire dans le domaine de la libre circulation, notamment :

— l'article 100A qui permet à un Etat membre de prendre, après l'adoption d'une mesure d'harmonisation, des mesures nationales justifiées par des exigences importantes qui ne sont plus limitées à celles visées à l'article 36, et qui peuvent concerner la protection du milieu de travail ou de l'environnement, notions dont il n'est donné en l'occurrence aucune définition;

— la disposition selon laquelle l'établissement du marché intérieur implique l'harmonisation des législations nationales, alors que, depuis l'expiration de la période pour la réalisation d'un marché commun, prévue par le Traité de Rome (1<sup>er</sup> janvier 1970), la Cour de Justice a prudemment fait abstraction de cette condition;

— le report à 1992, faute d'harmonisation, de la possibilité de reconnaître comme équivalentes des règles nationales, ainsi que la remise en question de la philosophie de l'arrêt Cassis de Lyon jusqu'à cette date théorique prévue pour le parachèvement du marché intérieur, alors que cet arrêt faisait déjà jurisprudence;

— la négation des droits subjectifs des individus, qui devraient normalement découler du parachèvement du marché intérieur, alors que ces droits sont reconnus *hic et nunc* par la Cour de justice;

4<sup>o</sup> que l'extension limitée des compétences du Parlement européen peut donner matière à contestation, vu la manière dont elle a été conçue.

M. Roelants du Vivier introduit deux amendements tendant à ce que soient repris, aux points 1 et 2, après le mot « Estime », sous la rubrique « Il En ce qui concerne l'Union européenne », les textes suivants :

wel opwegen tegen het risico dat de communautaire verworvenheden weer op de helling worden gezet, meer in het bijzonder op het vlak van het vrije verkeer. Spreker roept in die zin de Europese instellingen op angstvallig te waken voor de vrijwaring van die verworvenheden;

2<sup>o</sup> als beperkte verbeteringen kunnen worden beschouwd :

— de uitbreiding van de gebieden waarover de Ministerraad bij meerderheid moet beslissen, alhoewel met verwijzing naar de huidige toestand in het zogenaamde Compromis van Luxemburg vooral de praktijk beslissend zal zijn voor het eendoordeel over deze wijziging van het Verdrag;

— de inrichting van een gemeenschappelijk technologisch beleid;

— de opname van het milieubeleid als een van de opdrachten van de Gemeenschap, alhoewel het gemaakte voorbehoud niet anders dan betreurd kan worden;

— de opname van het Europees Monetaire Stelsel in de Europese Akte, alhoewel door de verwijzing naar de procedure van artikel 230 van het Verdrag (herziening van de Verdragen), de verdere de facto evolutie van het E. M. S. onmogelijk dreigt te worden;

— de codificering van de praktijk van de Europese politieke samenwerking en het opnemen van de politieke en economische aspecten van de veiligheid in de E. P. S.

3<sup>o</sup> uit een aantal bepalingen van de Europese Akte moge blijken dat de communautaire verworvenheden op het vlak van het vrije verkeer ernstig in gevaar worden gebracht, en met name :

— doordat artikel 100A een lidstaat in staat stelt om, wanneer eenmaal een harmonisatiemaatregel is genomen, nationale maatregelen te nemen die gerechtvaardigd zijn door gewichtige eisen welke niet meer beperkt blijven tot de in artikel 36 bedoelde en die betrekking kunnen hebben op de bescherming van het arbeidsmilieu of het milieu, waarover in dit geval generlei definitie wordt gegeven;

— doordat de bepaling volgens de totstandkoming van de interne markt de harmonisering van de nationale wetgevingen impliceert, ofschoon sinds de afloop van de overgangsperiode voor de totstandkoming van een gemeenschappelijke markt waarin het Verdrag van Rome voorziet (1 januari 1970), het Hof van Justitie behoedzaam aan deze voorwaarde was voorbij gegaan;

— doordat de mogelijkheid om de nationale regelingen gelijkwaardig te verklaren indien een harmonisering uitblijft, naar 1992 wordt verschoven, doordat de filosofie van het arrest Cassis de Lyon tot die theoretische einddatum voor de voltooiing van de interne markt in vraag wordt gesteld, hoewel het Hof van Justitie voor zijn rechtspraak voortging op dat arrest;

— doordat de subjectieve rechten, die normaal uit de voltooiing van die interne markt voor elk individu moeten voortvloeien, worden genegeerd, hoewel die rechten *hic et nunc* reeds door het Hof van Justitie worden erkend;

4<sup>o</sup> de beperkte uitbreiding van de bevoegdheden van het Europees Parlement kan, door de wijze waarop ze werd opgevat, licht tot conflicten aanleiding geven.

De heer Roelants du Vivier stelt twee amendementen voor die ertoe strekken, onder de rubriek « Il Over de Europese Unie », na de woorden « Is van oordeel dat », de punten 1) en 2) als volgt te wijzigen :

« 1) que les efforts consentis en vue de réaliser l'Union européenne doivent être poursuivis sur base du projet de Traité déjà élaboré par le Parlement européen;

2) que l'Union européenne doit faire l'objet d'un vaste débat public, en particulier d'une consultation populaire par référendum ayant pour objet de donner des compétences constituantes au Parlement européen qui sera issu de la troisième élection directe. »

Le Comité se rallie à la proposition de M. Herman tendant à remplacer dans le texte français les termes « sur base du » (voir point 1) par « en s'inspirant de » et dans le texte néerlandais les termes « op basis van » par « rekening houdend met de geest ».

Cette dernière terminologie a été en effet adoptée lors des travaux du Comité Dooge et au Sommet de Milan pour la souplesse d'interprétation qu'elle permet.

#### PARTIE IV

##### Votes

Le premier amendement de M. Roelants du Vivier modifié selon la proposition de M. Herman est adopté par le Comité à l'unanimité.

Le deuxième amendement de M. Roelants du Vivier n'a pas été adopté.

La résolution telle qu'elle figure ci-après a été adoptée à l'unanimité.

*Le Rapporteur,*

B. CROUX

*Le Président,*

J. DEFRAIGNE

« 1) de inspanningen voor de verwezenlijking van de Europese Unie moeten worden voortgezet op basis van het ontwerp-verdrag dat reeds door het Europese Parlement is opgesteld;

2) over de Europese Unie in het openbaar uitvoerig van gedachten moet worden gewisseld met name via een volksraadpleging bij referendum, ten einde aan het derde rechtstreeks verkozen Europese Parlement grondwetgevende bevoegdheden te verlenen. »

Het Comité sluit zich aan bij het voorstel van de heer Herman om in de Franse tekst de woorden « sur base du » (zie punt 1) te vervangen door de woorden « en s'inspirant de » en in de Nederlandse tekst de woorden « op basis van » te vervangen door de woorden « rekening houdend met de geest ».

Tijdens de werkzaamheden van het Comité Dooge en de topontmoeting van Milaan werd die terminologie immers aangenomen, omdat zij een soepele interpretatie mogelijk maakt.

#### DEEL IV

##### Stemmingen

Het eerste amendement van de heer Roelants du Vivier, gewijzigd overeenkomstig het voorstel van de heer Herman, wordt door het Comité eenparig aangenomen.

Het tweede amendement van de heer Roelants du Vivier werd niet aangenomen.

De hieronder volgende resolutie werd eenparig aangenomen.

*De Rapporteur,*

*De Voorzitter,*

B. CROUX

J. DEFRAIGNE

PROPOSITION DE RESOLUTION  
ADOPTEE PAR LE COMITE D'AVIS  
CHARGE DE QUESTIONS EUROPEENNES

La Chambre,

Vu le projet d'Acte unique européen du 27 janvier 1986 portant modification des Traités européens,

Vu le rapport de son Comité d'avis chargé de questions européennes n° 500-I (EUR) (1985-1986),

Considérant que les gouvernements de tous les Etats membres de la Communauté européenne ont signé le projet d'Acte unique,

Considérant que l'approbation par tous les parlements nationaux est souhaitable en raison de l'accord auquel les gouvernements sont parvenus et en raison des possibilités de progrès, si modestes soient-elles, que renferme l'Acte unique,

Considérant que ces possibilités de progrès se situent essentiellement au niveau de la réalisation du marché intérieur, de la mise en place d'une politique technologique commune, de la reconnaissance de principe de la politique de l'environnement en tant que matière communautaire et de l'inclusion du système monétaire européen et de l'Ecu dans les Traités,

Considérant qu'il importe par ailleurs de codifier la pratique de la coopération politique européenne (C. P. E.) au niveau international en corrélation avec les Traités communautaires, d'autant plus que les aspects politiques et économiques sont également repris dans la C. P. E.,

Estimant toutefois que la portée de cet Acte est insuffisante pour répondre aux besoins d'une intégration européenne plus poussée et qu'à l'occasion de l'approbation, la Chambre entend exprimer ses points de vue au sujet de l'Acte unique, compte tenu de la nécessité de continuer à progresser vers l'Union européenne;

I. En ce qui concerne l'Acte unique

Constatant :

a) que malgré les quelques améliorations dont il a fait l'objet, l'Acte unique ne réalise toujours pas l'Union européenne, alors que celle-ci avait pourtant été annoncée dès le Sommet européen de La Haye de 1969, puis à de nombreuses occasions par le Conseil européen des chefs d'Etat et de gouvernement;

b) plus particulièrement que l'impossibilité pour le Parlement européen, élu directement, d'exercer un contrôle démocratique et de participer à la prise de décision est préoccupante dans une Communauté de peuples libres qui rangent la démocratie parlementaire parmi leurs acquis essentiels;

Estime :

que l'Acte unique ne peut être source de progrès que s'il est appliqué en tenant compte des exigences suivantes :

1) les possibilités d'exceptions et de dérogations qu'il prévoit ne peuvent en aucun cas porter atteinte aux acquis communautaires ni à la jurisprudence à laquelle ceux-ci ont donné lieu;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE  
AANGENOMEN DOOR HET ADVIESCOMITE  
VOOR EUROPESE AANGELEGENHEDEN

De Kamer,

Gelet op het ontwerp van Europese Akte tot wijziging van de Europese Verdragen van 27 januari 1986,

Gelet op het verslag van haar Adviescomité voor Europese Aangelegenheden n° 500-I (EUR) (1985-1986),

Overwegende dat de Regeringen van alle Lidstaten van de Europese Gemeenschap het ontwerp van Europese Akte hebben ondertekend,

Overwegende dat de goedkeuring door alle nationale Parlementen wenselijk is, omwille van de overeenstemming bereikt op het niveau van de Regeringen en omwille van de mogelijkheden tot voortuitgang, hoe bescheiden ook, die besloten liggen in de Europese Akte,

Overwegende dat de mogelijkheden tot vooruitgang vooral gelegen zijn op het gebied van de voltooiing van de gemeenschappelijke interne markt, het voeren van een gemeenschappelijk technologisch beleid, de principiële erkenning van het milieubeleid als gemeenschapszaak, de opname van het Europees muntstelsel en van de Ecu in de Verdragen,

Overwegende dat ook de codificering van de praktijk van de Europese Politieke Samenwerking (E. P. S.), op internationaal gebied, in samenhang met de Gemeenschapsverdragen, belangrijk is, temeer daar ook de politieke en economische aspecten van de veiligheid in de E. P. S. worden opgenomen,

Oordelend evenwel dat deze Akte onvoldoende is om te beantwoorden aan de behoeften tot grotere Europese integratie, en dat de Kamer, bij gelegenheid van de goedkeuring uiting wil geven aan haar standpunten over de Europese Akte in het raam van de noodzakelijkheid van verdere ontwikkeling naar de Europese Unie;

I. Over de Europese Akte

Vaststellend dat :

a) de Europese Akte, ondanks de enkele verbeteringen die zij inhoudt, nog steeds de Europese Unie niet verwezenlijkt, die nochtans reeds door de Europese Top van Den Haag in 1969, en sedertdien bij talrijke gelegenheden, door de Europese Raad van Staatshoofden en regeringsleiders werd aangekondigd;

b) in het bijzonder het gebrek aan democratische controle en medebeslissing door het rechtstreeks verkozen Europees Parlement verontrustend is, in een Gemeenschap van vrije volkeren die de parlementaire democratie als een van hun voornaamste grondslagen erkennen;

Is van oordeel dat :

de Europese Akte slechts tot vooruitgang kan leiden wanneer zij wordt toegepast met inachtneming van de volgende vereisten :

1) dat de voorziene mogelijkheden tot uitzonderingen en afwijkingen in geen geval afbreuk mogen doen aan de gevestigde communautaire verworvenheden en aan de daarop steunende jurisprudentie;

2) les déclarations d'intention figurant dans l'Acte unique doivent être traduites au plus tôt en une politique concrète;

3) il doit être mis fin à la pratique du veto pour la prise de décision au sein du Conseil des ministres, cette pratique étant contraire non seulement aux Traités initiaux, mais aussi à l'esprit de l'Acte unique, qui vise à augmenter le nombre des cas où les décisions sont prises à la majorité;

4) la coopération limitée qu'il prévoit sur le plan législatif entre le Parlement, le Conseil et la Commission doit être appliquée d'emblée de manière constructive, afin de promouvoir réellement la démocratisation de la Communauté;

5) les compétences d'exécution de la Commission, dont le principe est prévu dans le Traité initial, ne peuvent, d'une part, être réduites par des modalités restrictives arrêtées par le Conseil ni, d'autre part, porter atteinte aux droits du Parlement par un recours excessif à la délégation de pouvoirs à la Commission;

#### *Demande au Gouvernement :*

de faire en sorte que les Traités modifiés par l'Acte unique soient appliqués de manière constructive et dans un esprit conforme aux points de vue exprimés ci-dessus.

#### *Décide :*

de donner à son Comité d'avis chargé de questions européennes la mission d'évaluer régulièrement les résultats de l'application de l'Acte unique et de faire rapport à ce sujet à la Chambre.

## II. En ce qui concerne l'Union européenne

#### *Constatant :*

a) que la réalisation rapide de l'Union européenne reste un objectif qu'il est nécessaire et urgent d'atteindre pour garantir l'avenir des peuples d'Europe, notamment pour vaincre la crise et le chômage, rattraper le retard technologique, assurer la protection de l'environnement, garantir la liberté et la paix et promouvoir la coopération et le développement au plan international;

b) qu'une majorité significative de la population de la Communauté européenne souhaite dès à présent un renforcement de l'intégration européenne et que ce sentiment doit être conforté dans tous les Etats membres par une information plus large de l'opinion publique et par une collaboration plus étroite des parlements nationaux, tant entre eux qu'avec le Parlement européen;

#### *Estime :*

1) que les efforts consentis en vue de réaliser l'Union européenne doivent être poursuivis avec détermination, dans un esprit de coopération constructive entre les institutions nationales et européennes, et en s'inspirant du projet de traité élaboré par le Parlement européen;

2) que le Parlement européen, qui est le représentant légitime des citoyens au niveau européen, doit également jouer un rôle particulier dans la réalisation de l'Union;

3) que la Communauté et les Etats membres doivent veiller à ce que la troisième élection directe du Parlement

2) dat de in de Europese Akte gedane intentieverklaringen spoedigste worden omgezet in een concreet beleid;

3) dat een einde wordt gemaakt aan de vetopraktijk bij de besluitvorming in de Raad van Ministers, die strijdig is niet alleen met de oorspronkelijke Verdragen, maar ook met de geest van de Europese Akte die de besluitvorming bij meerderheid wil versterken;

4) dat de voorziene beperkte vorm van samenwerking op wetgevend vlak tussen Parlement, Raad en Commissie, van meet af aan op constructieve wijze wordt toegepast, met het doel de democratisering van de Gemeenschap werkelijk te bevorderen;

5) dat de uitvoerende bevoegdheden van de Commissie, principieel voorzien in het oorspronkelijk Verdrag, enerzijds niet afgezwakt worden door beperkende modaliteiten vanwege de Raad, en dat anderzijds de rechten van het Parlement niet worden verminderd door een overdreven gebruik van delegatie van machten aan de Commissie;

#### *Verzoekt de Regering :*

er voor te zorgen dat de door de Europese Akte gewijzigde Verdragen constructief worden toegepast en in de geest van de hierboven uitgedrukte standpunten.

#### *Besluit :*

haar Adviescomité voor Europese Aangelegenheden op te dragen, geregeld de resultaten van de toepassing van de Europese Akte te evalueren en er verslag over uit te brengen aan de Kamer.

## II. Over de Europese Unie

#### *Vaststellend dat :*

a) de spoedige verwezenlijking van de Europese Unie een noodzakelijke en dringende doelstelling blijft voor de toekomst van de volkeren van Europa, in het bijzonder om de crisis en de werkloosheid te overwinnen, de technologische achterstand op te halen, de bescherming van het leefmilieu te verzekeren, de vrijheid en vrede te waarborgen, de internationale samenwerking en ontwikkeling te bevorderen;

b) een betekenisvolle meerderheid van de bevolking in de Europese Gemeenschap nu reeds meer Europese integratie wenst en dit bewustzijn nog moet versterkt worden in alle Lidstaten, met name door bredere informatie van de publieke opinie en nauwere samenwerking van de nationale Parlementen, zowel onderling als met het Europees Parlement;

#### *Is van oordeel dat :*

1) de inspanningen voor de verwezenlijking van de Europese Unie krachtig moeten voortgezet worden, in constructieve samenwerking tussen nationale en Europese instellingen, rekening houdend met de geest van het ontwerp-verdrag opgesteld door het Europees Parlement;

2) ook het Europees Parlement, legitieme vertegenwoordiger van de burgers op het Europese vlak, een bijzondere rol moet vervullen bij de verwezenlijking van de Unie;

3) de Gemeenschap en de Lidstaten er moeten zorg voor dragen dat de derde rechtstreekse verkiezingen in 1989 een

européen, en 1989, ait une signification réelle quant à la réalisation de l'Union européenne et qu'à cet effet, mandat soit donné au nouveau parlement d'établir, en accord avec les autres institutions de la Communauté, un projet d'Union destiné à être soumis à l'approbation des parlements nationaux;

4) qu'il est nécessaire d'élaborer une loi électorale européenne uniforme avant ces élections, comme le prévoient déjà les Traités initiaux, loi qui disposera que tous les citoyens de la Communauté peuvent participer pleinement à ces élections, quel que soit l'Etat membre dans lequel ils résident;

*Demande au Gouvernement:*

de tout mettre en œuvre pour défendre ces points de vue et objectifs, et ce, dans le cadre du Conseil européen, du Conseil des ministres et de la Coopération politique européenne;

de faire annuellement rapport à la Chambre sur la politique qu'il a menée en la matière.

*Décide :*

— de donner à son Comité d'avis chargé de questions européennes la mission de suivre systématiquement l'évolution de la réalisation de l'Union européenne et d'informer la Chambre à ce sujet;

— de promouvoir la coopération avec le Parlement européen et avec les parlements nationaux par des moyens appropriés, en vue de stimuler autant que possible la réalisation de l'Union européenne;

— de transmettre la présente resolution au Sénat, au Parlement européen et aux parlements nationaux de la Communauté européenne, ainsi qu'au Conseil européen, au Conseil de ministres et à la Commission des Communautés européennes.

werkelijke betekenis krijgen voor het tot stand komen van de Europese Unie, en dat daartoe een mandaat moet worden gegeven aan het nieuw te verkiezen Parlement om, in overleg met de andere instellingen van de Gemeenschap, een ontwerp voor de Unie uit te werken dat aan de nationale Parlementen ter goedkeuring zal worden voorgelegd;

4) het noodzakelijk is een éénvormige Europese kieswet tot stand te brengen vóór deze verkiezingen, zoals reeds voorzien is in de oorspronkelijke Verdragen, en waarin bepaald wordt dat alle burgers van de Gemeenschap volwaardig aan deze verkiezingen kunnen deelnemen, ongeacht de Lidstaat waar zij wonen;

*Verzoekt de Regering :*

alles in het werk te stellen om deze standpunten en doelstellingen te bevorderen, in het raam van de Europese Raad, de Raad van Ministers en van de Europese Politieke Samenwerking;

jaarlijks verslag uit te brengen bij de Kamer over het door haar gevoerde beleid terzake.

*Besluit :*

— haar Adviescomité voor Europese Aangelegenheden op te dragen de ontwikkeling naar de Europese Unie geregeld te volgen en er de Kamer over te informeren;

— de samenwerking met het Europees Parlement en met de nationale Parlementen met de daartoe geëigende middelen te bevorderen, ten einde de verwezenlijking van de Europese Unie zoveel mogelijk te stimuleren;

— deze resolutie over te zenden aan de Senaat, het Europees Parlement en de nationale Parlementen van de Europese Gemeenschap, aan de Europese Raad, aan de Raad van Ministers en aan de Commissie van de Europese Gemeenschappen.

## ANNEXE I

## ACTE UNIQUE EUROPEEN

*Sa Majesté le Roi des Belges,*

*Sa Majesté la Reine de Danemark,*

...

Animés de la volonté de poursuivre l'œuvre entreprise à partir des traités instituant les Communautés européennes et de transformer l'ensemble des relations entre leurs Etats en une Union européenne conformément à la Déclaration solennelle de Stuttgart du 19 juin 1983.

Résolus à mettre en œuvre cette Union européenne sur la base, d'une part, des Communautés fonctionnant selon leurs règles propres et, d'autre part, de la Coopération européenne entre les Etats signataires en matière de politique étrangère et à doter cette Union des moyens d'action nécessaires.

Décidés à promouvoir ensemble la démocratie en se fondant sur les droits fondamentaux reconnus dans les Constitutions et lois des Etats membres, dans la convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales et la charte sociale européenne, notamment, la liberté, l'égalité et la justice sociale.

Convaincus que l'idée européenne, les résultats acquis dans les domaines de l'intégration économique et de la coopération politique ainsi que la nécessité de nouveaux développements répondent aux voeux des peuples démocratiques européens pour qui le Parlement européen, élu au suffrage universel, est un moyen d'expression indispensable.

Conscients de la responsabilité qui incombe à l'Europe de s'efforcer de parler toujours davantage d'une seule voix et d'agir avec cohésion et solidarité afin de défendre plus efficacement ses intérêts communs et son indépendance, ainsi que de faire tout particulièrement valoir les principes de la démocratie et le respect du droit et des droits de l'homme, auxquels ils sont attachés afin d'apporter ensemble leur contribution propre au maintien de la paix et de la sécurité internationales conformément à l'engagement qu'ils ont pris dans le cadre de la Charte des Nations Unies.

Déterminés à améliorer la situation économique et sociale par l'approfondissement des politiques communes et par la poursuite d'objectifs nouveaux et à assurer un meilleur fonctionnement des Communautés, en permettant aux institutions d'exercer leurs pouvoirs dans les conditions les plus conformes à l'intérêt communautaire.

Considérant que les chefs d'Etat ou de gouvernement, lors de leur Conférence de Paris des 19-21 octobre 1972, ont approuvé l'objectif de réalisation progressive de l'Union économique et monétaire.

Considérant l'annexe aux conclusions de la Présidence du Conseil européen de Brême des 6 et 7 juillet 1978 ainsi que la résolution du Conseil européen de Bruxelles du 5 décembre 1978 concernant l'instauration du système monétaire européen (SME) et des questions connexes et notant que, conformément à cette résolution, la Communauté et les banques centrales des Etats membres ont pris un certain nombre de mesures destinées à mettre en œuvre la coopération monétaire.

ONT DECIDÉ d'établir le présent Acte et ont désigné à cet effet comme plénipotentiaires :

*Sa Majesté le Roi des Belges,*

*Sa Majesté la Reine de Danemark,*

...

LESQUELS, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions qui suivent :

## BIJLAGE I

## EUROPESE AKTE

*Zijne Majesteit de Koning der Belgen,*

*Hare Majesteit de Koningin van Denemarken,*

...

Bezielt door de wil de op de grondslag van de Verdragen tot oprichting van de Europese Gemeenschappen aangevattte taak voort te zetten en het geheel van de betrekkingen tussen hun Staten om te zetten in een Europese Unie, overeenkomstig de Plechtige Verklaring van Stuttgart van 19 juni 1983.

Vastbesloten deze Europese Unie ten uitvoer te leggen op basis van, enerzijds, de volgens hun eigen regels functionerende Gemeenschappen, en anderzijds de Europese Samenwerking tussen de ondertekende Staten op het gebied van de buitenlandse politiek, alsmede deze unie van de noodzakelijke actiemiddelen te voorzien,

Besloten hebbende gezamenlijk de democratie te bevorderen uitgaande van de grondrechten die worden erkend in de grondwetten en de wetten van de Lid-Staten, in het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden en in het Europees sociaal handvest, met name de vrijheid, de gelijkheid en de sociale rechtvaardigheid,

Ervan overtuigd dat de Europese gedachte, de bereikte resultaten op het terrein van de economische integratie en de politieke samenwerking alsook de noodzaak van nieuwe ontwikkelingen, beantwoorden aan de verlangens van de Europese democratische volkeren, voor wie het door middel van Algemene verkiezingen gekozen Europese Parlement een onontbeerlijk middel is om zich uit te drukken,

Zich bewust van de verantwoordelijkheid die op Europa rust om te trachten steeds meer met één stem te spreken en eensgezind en solidair op te treden ten einde zijn gemeenschappelijke belangen en onafhankelijkheid doeltreffender te verdedigen en zeer in het bijzonder de democratische beginselen en de eerbiediging van het recht en van de rechten van de mens, die zij toegedaan zijn, te doen gelden, ten einde tezamen hun eigen bijdrage te leveren aan de handhaving van de internationale vrede en veiligheid overeenkomstig de door hen in het kader van het Handvest van de Verenigde Naties aangegane verbintenis,

Vastbesloten om de sociaal-economische toestand te verbeteren door intensivering van het gemeenschappelijk beleid en het nastreven van nieuwe doelstellingen en om te zorgen voor een betere werking van de Gemeenschappen door de Instellingen in staat te stellen hun bevoegdheden uit te oefenen op een wijze die zoveel mogelijk strookt met het Gemeenschapsbelang.

Overwegende dat de Staatshoofden en Regeringsleiders, tijdens hun Conferentie van Parijs van 19-21 oktober 1972, hun goedkeuring hebben gehecht aan de doelstelling van de geleidelijke totstandbrenging van de Economische en Monetaire Unie,

Overwegende de bijlage bij de conclusies van het Voorzitterschap van de Europese Raad van Bremen van 6 en 7 juli 1978, alsmede de resolutie van de Europese Raad van Brussel van 5 december 1978 met betrekking tot de invoering van het Europees Monetair Stelsel (EMS) en aanverwante vraagstukken en opmerkende dat de Gemeenschap en de Centrale Banken van de Lid-Staten, overeenkomstig deze resolutie, een aantal maatregelen hebben getroffen ten einde de monetaire samenwerking ten uitvoer te leggen,

HEBBEN BESLOTEN om deze Akte op te stellen en hebber te dien einde als hun gevoldmachtigden aangewezen :

*Zijne Majesteit de Koning der Belgen,*

*Hare Majesteit de Koningin van Denemarken,*

...

DIE, na overlegging van hun in goede en behoorlijke vorm bevonden volmachten, overeenstemming hebben bereikt omtrent de volgende bepalingen :

## TITRE I

## Dispositions communes

## Article 1

Les Communautés européennes et la Coopération politique européenne ont pour objectif de contribuer ensemble à faire progresser concrètement l'Union européenne.

Les Communautés européennes sont fondées sur les traités instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier, la Communauté économique européenne et la Communauté européenne de l'énergie atomique ainsi que sur les traités et actes subséquents qui les ont modifiés ou complétés.

La Coopération politique est régie par le titre III. Les dispositions de ce titre confirment et complètent les procédures convenues dans les rapports de Luxembourg (1970), Copenhague (1973) et Londres (1981) ainsi que dans la déclaration solennelle sur l'Union européenne (1983), et les pratiques progressivement établies entre les Etats membres.

## Art. 2

Le Conseil européen réunit les chefs d'Etat ou de gouvernement des Etats membres ainsi que le président de la Commission des Communautés européennes. Ceux-ci sont assistés par les ministres des Affaires étrangères et par un membre de la Commission.

Le Conseil européen se réunit au moins deux fois par an.

## Art. 3

1. Les institutions des Communautés européennes, désormais dénommées comme ci-après, exercent leurs pouvoirs et compétences dans les conditions et aux fins prévues par les traités instituant les Communautés et par les traités et actes subséquents qui les ont modifiés ou complétés, ainsi que par les dispositions du titre II.

2. Les institutions et organes compétents en matière de Coopération politique européenne exercent leurs pouvoirs et compétences dans les conditions et aux fins fixées au titre III et dans les documents mentionnés à l'article 1 troisième alinéa.

## TITRE II

## Dispositions portant modification des traités instituant les Communautés européennes

## Chapitre I

## Dispositions portant modifications du traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier

## Art. 4

Le traité CECA est complété par les dispositions suivantes:

« Art. 32quinto. — 1. Sur demande de la Cour de justice et après consultation de la Commission du Parlement européen, le Conseil, statuant à l'unanimité, peut adjoindre à la Cour de justice une juridiction chargée de connaître en première instance, sous réserve d'un pourvoi porté devant la Cour de justice, limité aux questions de droit, dans les conditions fixées par le statut, de certaines catégories de recours formées par des personnes physiques ou morales. Cette juridiction n'aura compétence pour connaître ni des affaires soumises par des Etats membres ou par des institutions communautaires ni des questions préjudicielles soumises en vertu de l'article 41.

2. Le Conseil, agissant selon la procédure prévue au paragraphe 1, fixe la composition de ladite juridiction et adopte les adaptations et les dispositions complémentaires nécessaires au statut de la Cour de justice. Sauf décision contraire du Conseil, les dispositions du présent traité relatives à la Cour de justice, et notamment les dispositions du protocole sur le statut de la Cour de justice, sont applicables à cette juridiction.

3. Les membres de ladite juridiction sont choisis parmi les personnes offrant toutes les garanties d'indépendance et possédant la capacité requise pour l'exercice de fonctions juridictionnelles; ils sont nommés

## TITEL I

## Gemeenschappelijke bepalingen

## Artikel 1

De Europese Gemeenschappen en de Europese Politieke Samenwerking hebben tot doel er gezamenlijk toe bij te dragen dat de Europese Unie concrete vorderingen maakt.

De Europese Gemeenschappen zijn gegrond op de Verdragen tot oprichting van de Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal, de Europese Economische Gemeenschap, de Europese Gemeenschap voor Atoomenergie, alsook op de verdragen en besluiten waarbij deze Verdragen naderhand zijn gewijzigd of aangevuld.

De Europese Politieke Samenwerking wordt geregeld door titel III. Het bepaalde in die titel bevestigt en vervolledigt de procedures die zijn overeengekomen in de verslagen van Luxemburg (1970), Kopenhagen (1973) en Londen (1981) alsmede in de plechtige verklaring over de Europese Unie (1983) en de geleidelijk tussen de Lid-Staten gevormde praktijk.

## Art. 2

De Europese Raad is samengesteld uit de Staatshoofden en Regeringsleiders van de Lid-Staten, alsmede de Voorzitter van de Commissie der Europese Gemeenschappen. Zij wordt bijgestaan door de Ministers van Buitenlandse Zaken en door een Lid van de Commissie.

De Europese Raad komt ten minste tweemaal per jaar bijeen.

## Art. 3

1. De Instellingen van de Europese Gemeenschappen, waarvoor voortaan de hierna volgende benamingen zullen worden gebruikt, oefenen hun algemene en bijzondere bevoegdheden uit overeenkomstig de voorwaarden en met de doelstellingen die zijn neergelegd in de Verdragen tot oprichting van de Gemeenschappen en in de verdragen en besluiten waarbij deze verdragen naderhand zijn gewijzigd of aangevuld alsmede in de bepalingen van Titel II.

2. De instellingen en organen bevoegd op het gebied van de Europese Politieke Samenwerking oefenen hun algemene en bijzondere bevoegdheden uit overeenkomstig de voorwaarden en met de doelstellingen die zijn neergelegd in titel III en in de in artikel 1, derde alinea, genoemde documenten.

## TITEL II

## Bepalingen houdende wijziging van de verdragen tot oprichting van de Europese Gemeenschappen

## Hoofdstuk I

## Bepalingen houdende wijziging van het verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap voor kolen en staal

## Art. 4

Het EGKS-Verdrag wordt aangevuld met de volgende bepalingen:

« Art. 32quinquies. — 1. Op verzoek van het Hof van Justitie en na raadpleging van de Commissie en het Europese Parlement, kan de Raad met eenparigheid van stemmen aan het Hof een gerecht toevoegen dat, in eerste aanleg en behoudens een tot rechtsvragen beperkte hogere voorziening bij het Hof van Justitie op de wijze bepaald in het Statuut, kennis neemt van bepaalde categorieën van beroepen, ingesteld door natuurlijke of rechtspersonen. Dit gerecht zal niet bevoegd zijn voor zaken die aanhangig gemaakt worden door Lid-Staten of communautaire Instellingen, en evenmin voor prejudiciële vragen die worden voorgelegd uit hoofde van artikel 41.

2. De Raad bepaalt, volgens de procedure van lid 1, de samenstelling van het gerecht en stelt de noodzakelijke aanpassingen en aanvullingen voor het Statuut van het Hof van Justitie vast. Behoudens door de Raad vastgestelde afwijkingen zijn de bepalingen van dit Verdrag betreffende het Hof van Justitie, en met name de bepalingen van het protocol betreffende het Statuut van het Hof van Justitie, op dit gerecht van toepassing.

3. De leden van het gerecht worden gekozen uit personen die alle waargenomen voor onafhankelijkheid bieden en bekwaam zijn rechterlijke ambten te bekleden; zij worden in onderlinge overeenstemming door de

d'un commun accord pour six ans par les gouvernements des Etats membres. Un renouvellement partiel a lieu tous les trois ans. Les membres sortant peuvent être nommés à nouveau.

4. Ladite juridiction établit son règlement de procédure en accord avec la Cour de justice. Ce règlement est soumis à l'approbation unanime du Conseil. »

#### Art. 5

L'article 45 du traité CECA est complété par l'alinéa suivant :

« Le Conseil, statuant à l'unanimité sur demande de la Cour de justice et après consultation de la Commission et du Parlement européen, peut modifier les dispositions du titre III du statut. »

#### Chapitre II

##### *Dispositions portant modification du traité instituant la Communauté économique européenne*

###### Section I — Dispositions institutionnelles

#### Art. 6

1. Il est institué une procédure de coopération qui est d'application pour les actes qui sont fondés sur les articles 7 et 49, l'article 54, paragraphe 2, l'article 56, paragraphe 2, deuxième phrase, l'article 57, à l'exception du paragraphe 2, deuxième phrase, les articles 100A, 100B, 118A et 130E et l'article 130Q paragraphe 2 du traité C. E. E.

2. A l'article 7, second alinéa du traité C. E. E., les mots « après consultation de l'Assemblée » sont remplacés par les mots « en coopération avec le Parlement européen ».

3. A l'article 49 du traité C. E. E., les mots « le Conseil arrête, sur proposition de la Commission et après consultation du Comité économique et social » sont remplacés par les mots « le Conseil statuant à la majorité qualifiée sur proposition de la Commission, en coopération avec le Parlement européen et après consultation du Comité économique et social, arrête ».

4. A l'article 54, paragraphe 2 du traité C. E. E., les mots « le Conseil, sur proposition de la Commission et après consultation du Comité économique et social et de l'Assemblée, statue » sont remplacés par les mots « le Conseil, agissant sur proposition de la Commission, en coopération avec le Parlement européen et après consultation du Comité économique et social, statue ».

5. A l'article 56, paragraphe 2 du traité C. E. E., la deuxième phrase est remplacée par le texte suivant :

« Toutefois, après la fin de la deuxième étape, le Conseil, statuant à la majorité qualifiée sur proposition de la Commission et en coopération avec le Parlement européen, arrête les directives pour la coordination des dispositions qui, dans chaque Etat membre, relèvent du domaine réglementaire ou administratif. »

6. A l'article 57, paragraphe 1 du traité C. E. E., les mots « et après consultation de l'Assemblée » sont remplacés par les mots « et en coopération avec le Parlement européen ».

7. A l'article 57, paragraphe 2 du traité C. E. E., la troisième phrase est remplacée par le texte suivant :

« Dans les autres cas le Conseil statue à la majorité qualifiée, en coopération avec le Parlement européen. »

#### Art. 7

L'article 149 du traité C. E. E. est remplacé par les dispositions suivantes :

« Art. 149 — 1. Lorsqu'en vertu du présent traité, un acte du Conseil est pris sur proposition de la Commission, le Conseil ne peut prendre un acte constituant amendement de la proposition que statuant à l'unanimité.

2. Lorsqu'en vertu du présent traité, un acte du Conseil est pris en coopération avec le Parlement européen, la procédure suivante est d'application :

a) Le Conseil, statuant à la majorité qualifiée dans les conditions du paragraphe 1, sur proposition de la Commission et après avis du Parlement européen, arrête une position commune.

b) La position commune du Conseil est transmise au Parlement européen. Le Conseil et la Commission informeront pleinement le Parlement européen des raisons qui ont conduit le Conseil à adopter sa position commune ainsi que de la position de la Commission.

Regeringen der Lid-Staten voor zes jaar benoemd. Om de drie jaar vindt een gedeeltelijke vervanging plaats. De afredende leden zijn herbenoembaar.

4. Het gerecht stelt in overleg met het Hof van Justitie zijn reglement voor de procesvoering vast, dat met eenparigheid van stemmen door de Raad moet worden goedgekeurd. »

#### Art. 5

Artikel 45 van het EGKS-Verdrag wordt aangevuld met de volgende alinea :

« De Raad kan, op verzoek van het Hof van Justitie en na raadpleging van de Commissie en het Europese Parlement, met eenparigheid van stemmen de bepalingen van titel III van het Statuut wijzigen. »

#### Hoofdstuk II

##### *Bepalingen houdende wijziging van het verdrag tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap*

###### Afdeling I — Institutionele bepalingen

#### Art. 6

1. Er wordt een procedure voor samenwerking ingesteld die van toepassing is voor de besluiten die berusten op de artikelen 7 en 49, artikel 54, lid 2, artikel 56, lid 2, tweede zin, artikel 57, met uitzondering van lid 2, tweede zin, de artikelen 100A, 100B, 118A, 130E en artikel 130Q, lid 2, van het EEG-Verdrag.

2. In artikel 7, tweede alinea, van het EEG-Verdrag worden de woorden «na raadpleging van de Vergadering» vervangen door «in samenwerking met het Europese Parlement».

3. In artikel 49 van het EEG-Verdrag worden de woorden «stelt de Raad op voorstel van de Commissie en na raadpleging van het Economisch en Sociaal Comité» vervangen door «stelt de Raad met gekwalificeerde meerderheid van stemmen op voorstel van de Commissie, in samenwerking met het Europese Parlement en na raadpleging van het Economisch en Sociaal Comité».

4. In artikel 54, lid 2, van het EEG-Verdrag worden de woorden «beslist de Raad, op voorstel van de Commissie en na raadpleging van het Economisch en Sociaal Comité en van de Vergadering» vervangen door «beslist de Raad, op voorstel van de Commissie, in samenwerking met het Europese Parlement en na raadpleging van het Economisch en Sociaal Comité».

5. In artikel 56, lid 2, van het EEG-Verdrag wordt de tweede zin vervangen door :

« Na het einde van de tweede etappe stelt de Raad echter met gekwalificeerde meerderheid van stemmen, op voorstel van de Commissie en in samenwerking met het Europese Parlement, richtlijnen vast voor de coördinatie van de in elke Lid-Staat geldende bestuursrechtelijke bepalingen. »

6. In artikel 57, lid 1, van het EEG-Verdrag worden de woorden «en na raadpleging van de Vergadering» vervangen door «en in samenwerking met het Europese Parlement».

7. In artikel 57, lid 2, van het EEG-Verdrag wordt de derde zin vervangen door :

« In alle overige gevallen besluit de Raad met gekwalificeerde meerderheid van stemmen, in samenwerking met het Europese Parlement. »

#### Art. 7

Artikel 149 van het EEG-Verdrag wordt vervangen door :

« Art. 149. — 1. Wanneer op grond van dit Verdrag een besluit van de Raad wordt genomen op voorstel van de Commissie, kan de Raad slechts met eenparigheid van stemmen een besluit nemen dat van dit voorstel afwijkt.

2. Wanneer uit hoofde van dit Verdrag een besluit van de Raad in samenwerking met het Europese Parlement wordt genomen, is onderstaande procedure van toepassing :

a) De Raad bepaalt met gekwalificeerde meerderheid van stemmen op de in lid 1 bepaalde wijze, op voorstel van de Commissie en na advies van het Europese Parlement, een gemeenschappelijk standpunt.

b) Het gemeenschappelijk standpunt van de Raad wordt toegezonden aan het Europese Parlement. De Raad en de Commissie stellen het Parlement ten volle in kennis van de redenen die de Raad hebben geleid tot het innemen van het gemeenschappelijk standpunt alsmede van het standpunt van de Commissie.

Si, dans un délai de trois mois après cette communication, le Parlement européen approuve cette position commune ou s'il ne s'est pas prononcé dans ce délai, le Conseil arrête définitivement l'acte concerné conformément à la position commune.

c) Le Parlement européen, dans le délai de trois mois visé au point b), peut, à la majorité absolue des membres qui le composent, proposer des amendements à la position commune du Conseil. Il peut également, à la même majorité, rejeter la position commune du Conseil. Le résultat des délibérations est transmis au Conseil et à la Commission.

Si le Parlement européen a rejeté la position commune du Conseil, celui-ci ne peut statuer en deuxième lecture qu'à l'unanimité.

d) La Commission réexamine dans un délai d'un mois, la proposition sur la base de laquelle le Conseil a arrêté sa position commune à partir des amendements proposés par le Parlement européen.

La Commission transmet au Conseil, en même temps que sa proposition réexamnée, les amendements du Parlement européen qu'elle n'a pas repris, en exprimant son avis à leur sujet. Le Conseil peut adopter ces amendements à l'unanimité.

e) Le Conseil, statuant à la majorité qualifiée, adopte la proposition réexamnée par la Commission.

Le Conseil ne peut modifier la proposition réexamnée de la Commission qu'à l'unanimité.

f) Dans les cas visés aux points c), d) et e), le Conseil est tenu de statuer dans un délai de trois mois. A défaut d'une décision dans ce délai, la proposition de la Commission est réputée non adoptée.

g) Les délais visés aux points b) et f) peuvent être prolongés d'un commun accord entre le Conseil et le Parlement européen d'un mois au maximum.

3. Tant que le Conseil n'a pas statué, la Commission peut modifier sa proposition tout au long des procédures mentionnées aux paragraphes 1 et 2."

#### Art. 8

A l'article 237 du traité C. E. E., le premier alinéa est remplacé par les dispositions suivantes:

«Tout Etat européen peut demander à devenir membre de la Communauté. Il adresse sa demande au Conseil, lequel se prononce à l'unanimité après avoir consulté la Commission et après avis conforme du Parlement européen qui se prononce à la majorité absolue des membres qui le composent.»

#### Art. 9

A l'article 238 du traité C. E. E., le deuxième alinéa est remplacé par les dispositions suivantes:

«Ces accords sont conclus par le Conseil, agissant à l'unanimité et après avis conforme du Parlement européen qui se prononce à la majorité absolue des membres qui le composent.»

#### Art. 10

L'article 145 du traité C. E. E. est complété par les dispositions suivantes:

«confère à la Commission, dans les actes qu'il adopte, les compétences d'exécution des règles qu'il établit. Le Conseil peut soumettre l'exercice de ces compétences à certaines modalités. Il peut également se réservé, dans des cas spécifiques, d'exercer directement des compétences d'exécution. Les modalités visées ci-dessus doivent répondre aux principes et règles que le Conseil, statuant à l'unanimité sur proposition de la Commission et après avis du Parlement européen, aura préalablement établis.»

#### Art. 11

Le traité C. E. E. est complété par les dispositions suivantes:

Indien het Europese Parlement binnen een termijn van drie maanden na deze mededeling dit gemeenschappelijk standpunt goedkeurt of zich binnen deze termijn niet heeft uitgesproken, stelt de Raad het desbetreffende besluit definitief vast overeenkomstig het gemeenschappelijk standpunt.

c) Het Europese Parlement kan binnen de onder punt b) bedoelde termijn van drie maanden met volstrekte meerderheid van zijn leden, amendementen op het gemeenschappelijk standpunt van de Raad voorstellen. Het kan eveneens met dezelfde meerderheid het gemeenschappelijke standpunt van de Raad verworpen. De uitkomst van de beraadslagingen wordt aan de Raad en de Commissie toegezonden.

Indien het Europese Parlement het gemeenschappelijk standpunt van de Raad heeft verworpen, kan de Raad in tweede lezing slechts met eenparigheid van stemmen besluiten.

d) Binnen één maand behandelt de Commissie haar voorstel op basis waarvan de Raad zijn gemeenschappelijk standpunt heeft vastgesteld, aan de hand van de door het Europese Parlement voorgestelde amendementen, opnieuw.

De Commissie legt, samen met het opnieuw behandelde voorstel, de door haar niet overgenomen amendementen van het Europese Parlement voor aan de Raad, waarbij zij haar mening daarover te kennen geeft. De Raad kan deze amendementen met eenparigheid van stemmen aannemen.

e) De Raad neemt het door de Commissie opnieuw behandelde voorstel met gekwalificeerde meerderheid van stemmen aan.

De Raad kan het door de Commissie opnieuw behandelde voorstel slechts met eenparigheid van stemmen wijzigen.

f) In de gevallen bedoeld onder de punten c), d) en e) is de Raad gehouden binnen drie maanden te besluiten. Bij gebreke van een besluit binnen deze termijn wordt het voorstel van de Commissie geacht niet te zijn aangenomen.

g) De onder de punten b) en f) bedoelde termijnen kunnen in onderlinge overeenstemming tussen de Raad en het Europese Parlement met maximaal één maand worden verlengd.

3. Zolang de Raad niet heeft besloten, kan de Commissie haar voorstel tijdens de gehele duur van de in de ledien 1 en 2 genoemde procedures wijzigen. »

#### Art. 8

Artikel 237, eerste alinea, van het EEG-Verdrag wordt vervangen door:

«Elke Europese Staat kan verzoeken lid te worden van de Gemeenschap. Hij richt zijn verzoek tot de Raad, die beslist met eenparigheid van stemmen na de Commissie te hebben geraadpleegd en na instemming van het Europese Parlement dat zich uitspreekt bij absolute meerderheid van de leden waaruit het is samengesteld.»

#### Art. 9

Artikel 238, tweede alinea, van het E. E. G.-Verdrag wordt vervangen door:

«Deze overeenkomsten worden door de Raad met eenparigheid van stemmen gesloten na instemming van het Europese Parlement dat zich uitspreekt bij absolute meerderheid van de leden waaruit het is samengesteld.»

#### Art. 10

Artikel 145 van het E. E. G.-Verdrag wordt aangevuld met de volgende bepalingen:

«verleent de Raad, in de besluiten die hij neemt, de Commissie de bevoegheden ter uitvoering van de regels die hij stelt. De Raad kan de uitoefening van deze bevoegdheden aan bepaalde voorwaarden onderwerpen. Hij kan zich ook het recht voorbehouden in bijzondere gevallen bepaalde uitvoeringsbevoegdheden rechtstreeks uit te oefenen. De hierboven bedoelde voorwaarden dienen te beantwoorden aan de beginselen en regels die de Raad, op voorstel van de Commissie en na raadpleging van het Europese Parlement, vooraf met eenparigheid van stemmen heeft vastgesteld.»

#### Art. 11

Het E. E. G.-Verdrag wordt aangevuld met de volgende bepalingen:

« Art. 168 A. — 1. Sur demande de la Cour de justice et après consultation de la Commission et du Parlement européen, le Conseil, statuant à l'unanimité, peut adjointre à la Cour de justice une juridiction chargée de connaître en première instance, sous réserve d'un pourvoi porté devant la Cour de justice, limité aux questions de droit, dans les conditions fixées par le statut, de certaines catégories de recours formées par des personnes physiques ou morales. Cette juridiction n'aura compétence pour connaître ni des affaires soumises par des Etats membres ou par des Institutions communautaires ni des questions préjudicielles soumises en vertu de l'article 177.

2. Le Conseil, agissant selon la procédure prévue au paragraphe 1, fixe la composition de ladite juridiction et adopte les adaptations et les dispositions complémentaires nécessaires au statut de la Cour de justice. Sauf décision contraire du Conseil, les dispositions du présent traité relatives à la Cour de justice, et notamment les dispositions du protocole sur le statut de la Cour de justice, sont applicables à cette juridiction.

3. Les membres de ladite juridiction sont choisis parmi les personnes offrant toutes les garanties d'indépendance et possédant la capacité requise pour l'exercice de fonctions juridictionnelles; ils sont nommés d'un commun accord pour six ans par les gouvernements des Etats membres. Un renouvellement partiel a lieu tous les trois ans. Les membres sortants peuvent être nommés à nouveau.

4. Ladite juridiction établit son règlement de procédure en accord avec la Cour de justice. Ce règlement est soumis à l'approbation unanime du Conseil. »

#### Art. 12

A l'article 188 du traité C. E. E. est inséré le deuxième alinéa suivant :

« Le Conseil, statuant à l'unanimité sur demande de la Cour de justice et après consultation de la Commission et du Parlement européen, peut modifier les dispositions du titre III du statut. »

#### Section II — Dispositions relatives aux fondements et à la politique de la Communauté

##### Sous-section 1 — le marché intérieur

#### Art. 13

Le traité C. E. E. est complété par les dispositions suivantes :

« Art. 8 A. — La Communauté arrête les mesures destinées à établir progressivement le marché intérieur au cours d'une période expirant le 31 décembre 1992, conformément aux dispositions du présent article, des articles 8B, 8C et 28, de l'article 57 paragraphe 2, de l'article 59, de l'article 70, paragraphe 1 et des articles 84, 99, 100A et 100B et sans préjudice des autres dispositions du présent traité.

Le marché intérieur comporte un espace sans frontières intérieures dans lequel la libre circulation des marchandises, des personnes, des services et des capitaux est assurée selon les dispositions du présent traité. »

#### Art. 14

Le traité C. E. E. est complété par les dispositions suivantes :

« Art. 8 B. — La Commission fait rapport au Conseil avant le 31 décembre 1988 et avant le 31 décembre 1990 sur l'état d'avancement des travaux en vue de la réalisation du marché intérieur dans le délai prévu à l'article 8 A.

Le Conseil, statuant à la majorité qualifiée sur proposition de la Commission, définit les orientations et conditions nécessaires pour assurer un progrès équilibré dans l'ensemble des secteurs concernés. »

#### Art. 15

Le traité C. E. E. est complété par les dispositions suivantes :

« Art. 8 C. — Lors de la formulation de ses propositions en vue de la réalisation des objectifs énoncés à l'article 8 A, la Commission tient compte de l'ampleur de l'effort que certaines économies présentant des différences de développement devront supporter au cours de la période d'établissement du marché intérieur et elle peut proposer les dispositions appropriées.

« Art. 168 A. — 1. Op verzoek van het Hof van Justitie en na raadpleging van de Commissie en het Europees Parlement, kan de Raad met eenparigheid van stemmen aan het Hof een gerecht toevoegen dat, in eerste aanleg en behoudens een tot rechtsvragen beperkte hogere voorziening bij het Hof van Justitie op de wijze bepaald in het Statuut, kennis neemt van bepaalde categorieën van beroepen, ingesteld door natuurlijke of rechtspersonen. Dit gerecht zal niet bevoegd zijn voor zaken die aanhangig gemaakt worden door Lid-Staten of communautaire Instellingen, en evenmin voor prejudiciële vragen die worden voorgelegd uit hoofde van artikel 177.

2. De Raad bepaalt, volgens de procedure van lid 1, de samenstelling van het gerecht en stelt de noodzakelijke aanpassingen en aanvullingen voor het Statuut van het Hof van Justitie vast. Behoudens door de Raad vastgestelde afwijkingen zijn de bepalingen van dit Verdrag betreffende het Hof van Justitie, en met name de bepalingen van het protocol betreffende het Statuut van het Hof van Justitie, op dit gerecht van toepassing.

3. De leden van het gerecht worden gekozen uit personen die alle waarborgen voor onafhankelijkheid bieden en bekwaam zijn rechterlijke ambten te bekleden; zij worden in onderlinge overeenstemming door de regeringen van de Lid-Staten voor zes jaar benoemd. Om de drie jaar vindt een gedeeltelijke vervanging plaats. De aftredende leden zijn herbenoembaar.

4. Het gerecht stelt in overleg met het Hof van Justitie zijn reglement voor de procesvoering vast, dat met eenparigheid van stemmen door de Raad moet worden goedgekeurd. »

#### Art. 12

Aan artikel 188 van het E. E. G.-Verdrag wordt de volgende tweede alinea toegevoegd :

« De Raad kan, op verzoek van het Hof van Justitie en na raadpleging van de Commissie en het Europees Parlement met eenparigheid van stemmen de bepalingen van titel III van het Statuut wijzigen. »

#### Afdeling II — Bepalingen inzake de grondslagen en het beleid van de Gemeenschap

##### Onderafdeling I — Interne markt

#### Art. 13

Het E. E. G.-Verdrag wordt aangevuld met de volgende bepalingen :

« Art. 8 A. — De Gemeenschap stelt de maatregelen vast die ertoe bestemd zijn de interne markt geleidelijk tot stand te brengen in de loop van een periode die eindigt op 31 december 1992, overeenkomstig de bepalingen van het onderhavige artikel en van de artikelen 8B, 8C, 28, artikel 57, lid 2, artikel 59, artikel 70, lid 1, de artikelen 84, 99, 100A en 100B, onverminderd de andere bepalingen van dit Verdrag.

De interne markt omvat een ruimte zonder binnengrenzen waarin het vrije verkeer van goederen, personen, diensten en kapitaal is gewaarborgd volgens de bepalingen van dit Verdrag. »

#### Art. 14

Het E. E. G.-Verdrag wordt aangevuld met de volgende bepalingen :

« Art. 8 B. — De Commissie brengt vóór 31 december 1988 en vóór 31 december 1990 verslag bij de Raad uit over de voortgang van de werkzaamheden met het oog op het tot stand brengen van de interne markt binnen de in artikel 8 A gestelde termijn.

Op voorstel van de Commissie stelt de Raad met gekwalificeerde meerderheid van stemmen de noodzakelijke beleidslijnen en voorwaarden vast om een evenwichtige vooruitgang in het geheel der betrokken sectoren te garanderen. »

#### Art. 15

Het E. E. G.-Verdrag wordt aangevuld met de volgende bepalingen :

« Art. 8 C. — Bij het formuleren van haar voorstellen met het oog op de verwesenlijking van de doelstellingen van artikel 8 A houdt de Commissie rekening met de inspanning die bepaalde volkshuishoudingen met verschillen in ontwikkeling zich moeten getroosten gedurende het tijdvak van instelling van de interne markt, en kan zij passende bepalingen voorstellen.

Si ces dispositions prennent la forme de dérogations, elles doivent avoir un caractère temporaire et apporter le moins de perturbations possible au fonctionnement du marché commun. »

#### Art. 16

1. L'article 28 du traité C.E.E. est remplacé par les dispositions suivantes:

« Art. 28. — Toutes modifications ou suspensions autonomes des droits du tarif douanier commun sont décidées par le Conseil, statuant à la majorité qualifiée sur proposition de la Commission. »

2. A l'article 57, paragraphe 2 du traité C.E.E., la deuxième phrase est remplacée par les dispositions suivantes:

« L'unanimité est nécessaire pour des directives dont l'exécution dans un Etat membre au moins comporte une modification des principes législatifs existants du régime des professions en ce qui concerne la formation et les conditions d'accès de personnes physiques. »

3. A l'article 59, second alinéa du traité C.E.E., les mots « à l'unanimité » sont remplacés par les mots « à la majorité qualifiée ».

4. A l'article 70, paragraphe 1 du traité C.E.E., les deux dernières phrases sont remplacées par les dispositions suivantes:

« A cet égard, le Conseil arrête à la majorité qualifiée des directives. Il s'efforce d'atteindre le plus haut degré de libération possible. L'unanimité est nécessaire pour les mesures constituant un recul en matière de libération des mouvements de capitaux. »

5. A l'article 84, paragraphe 2 du traité C.E.E., les mots « à l'unanimité » sont remplacés par les mots « à la majorité qualifiée ».

6. A l'article 84 du traité C.E.E., le paragraphe 2 est complété par l'alinéa suivant:

« Les dispositions de procédure de l'article 75, paragraphes 1 et 3 s'appliquent. »

#### Art. 17

L'article 99 du traité C.E.E. est remplacé par les dispositions suivantes:

« Art. 99. — Le Conseil, statuant à l'unanimité sur proposition de la Commission et après consultation du Parlement européen, arrête les dispositions touchant à l'harmonisation des législations relatives aux taxes sur le chiffre d'affaires, aux droits d'accises et autres impôts indirects dans la mesure où cette harmonisation est nécessaire pour assurer l'établissement et le fonctionnement du marché intérieur dans le délai prévu à l'article 8 A. »

#### Art. 18

Le traité C.E.E. est complété par les dispositions suivantes:

« Art. 100 A. — 1. Par dérogation à l'article 100 et sauf si le présent traité en dispose autrement, les dispositions suivantes s'appliquent pour la réalisation des objectifs énoncés à l'article 8 A. Le Conseil, statuant à la majorité sur proposition de la Commission en coopération avec le Parlement européen et après consultation du Comité économique et social, arrête les mesures relatives au rapprochement des dispositions législatives, réglementaires et administratives des Etats membres qui ont pour objet l'établissement et le fonctionnement du marché intérieur.

2. Le paragraphe 1 ne s'applique pas aux dispositions fiscales, aux dispositions relatives à la libre circulation des personnes et à celles relatives aux droits et intérêts des travailleurs salariés.

3. La Commission, dans ses propositions prévues au paragraphe 1 en matière de santé, de sécurité, de protection de l'environnement et de protection des consommateurs, prend pour base un niveau de protection élevé.

4. Lorsque, après l'adoption d'une mesure d'harmonisation par le Conseil statuant à la majorité qualifiée, un Etat membre estime nécessaire d'appliquer des dispositions nationales justifiées par des exigences importantes visées à l'article 36 ou relatives à la protection du milieu de travail ou de l'environnement, il les notifie à la Commission.

Indien deze bepalingen de vorm van afwijkingen aannemen, dienen zij van tijdelijke aard te zijn en de werking van de gemeenschappelijke markt zo weinig mogelijk te verstoren. »

#### Art. 16

1. Artikel 28 van het E.E.G.-Verdrag wordt vervangen door:

« Art. 28. — De Raad besluit met gekwalificeerde meerderheid van stemmen op voorstel van de Commissie over alle autonome wijzigingen of schorsingen van de rechten van het gemeenschappelijk douanetarief. »

2. In artikel 57, lid 2, van het E.E.G.-Verdrag wordt de tweede zin vervangen door:

« Eenparigheid van stemmen is vereist voor richtlijnen, waarvan de uitvoering in ten minste één der Lid-Staten een wijziging van de in de wetgeving neergelegde beginselen betreffende de regeling van beroepen met zich meebrengt voor wat betreft opleiding en voorwaarden voor toegang van natuurlijke personen. »

3. In artikel 59, tweede alinea, van het E.E.G.-Verdrag worden de woorden « met eenparigheid van stemmen » vervangen door « met gekwalificeerde meerderheid van stemmen ».

4. In artikel 70, lid 1, van het E.E.G.-Verdrag worden de twee laatste zinnen vervangen door:

« Te dezer zake stelt de Raad met gekwalificeerde meerderheid van stemmen richtlijnen vast. Hij tracht de grootst mogelijke mate van vrijheid te bereiken. Voor maatregelen die een teruggang op het gebied van de liberalisatie van het kapitaalverkeer vormen is eenparigheid van stemmen vereist. »

5. In artikel 84, lid 2, van het E.E.G.-Verdrag worden de woorden « met eenparigheid van stemmen » vervangen door « met gekwalificeerde meerderheid van stemmen ».

6. Artikel 84, lid 2, van het E.E.G.-Verdrag wordt aangevuld met de volgende alinea :

« De procedurebepalingen van artikel 75, ledens 1 en 3, zijn van toepassing. »

#### Art. 17

Artikel 99 van het E.E.G.-Verdrag wordt vervangen door:

« Art. 99. — De Raad stelt met eenparigheid van stemmen op voorstel van de Commissie en na raadpleging van het Europees Parlement de bepalingen vast die betrekking hebben op de harmonisatie van de wetgevingen inzake de omzetbelasting, de accijnzen en de andere indirekte belastingen, voor zover deze harmonisatie noodzakelijk is om de instelling en de werking van de interne markt binnen de in artikel 8 A gestelde termijn te waarborgen. »

#### Art. 18

Het E.E.G.-Verdrag wordt aangevuld met de volgende bepalingen:

« Art. 100 A. — 1. In afwijking van artikel 100 en tenzij in het onderhavige Verdrag anders is bepaald, zijn de volgende bepalingen van toepassing voor de verwezenlijking van de doeleinden van artikel 8 A. De Raad stelt met gekwalificeerde meerderheid van stemmen, op voorstel van de Commissie, in samenwerking met het Europees Parlement en na raadpleging van het Economisch en Sociaal Comité, de maatregelen vast inzake de onderlinge aanpassing van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen van de Lidstaten die de instelling en de werking van de interne markt betreffen.

2. Lid 1 is niet van toepassing op de fiscale bepalingen, op de bepalingen inzake het vrije verkeer van personen en op de bepalingen inzake de rechten en belangen van werknemers.

3. De Commissie zal bij haar in lid 1 bedoelde voorstellen op het gebied van de volksgezondheid, de veiligheid, de milieubescherming en de consumentenbescherming uitgaan van een hoog beschermingsniveau.

4. Wanneer een Lid-Staat, nadat de Raad met gekwalificeerde meerderheid van stemmen een harmonisatiemaatregel heeft genomen, het noodzakelijk acht nationale bepalingen toe te passen die hun rechtvaardiging vinden in gewichtige eisen als bedoeld in artikel 36 of verband houdend met de bescherming van het arbeidsmilieu of het milieu, geeft hij daarvan kennis aan de Commissie.

La Commission confirme les dispositions en cause après avoir vérifié qu'elles ne sont pas un moyen de discrimination arbitraire ou une restriction déguisée dans le commerce entre Etats membres.

Par dérogation à la procédure prévue aux articles 169 et 170, la Commission ou tout Etat membre peut saisir directement la Cour de justice s'il estime qu'un Etat membre fait un usage abusif des pouvoirs prévus au présent article.

5. Les mesures d'harmonisation mentionnées ci-dessus comportent, dans les cas appropriés, une clause de sauvegarde autorisant les Etats membres à prendre, pour une ou plusieurs des raisons non économiques mentionnées à l'article 36, des mesures provisoires soumises à une procédure communautaire de contrôle.»

#### Art. 19

Le traité C. E. E. est complété par les dispositions suivantes:

«Art. 100 B. — 1. Au cours de l'année 1992, la Commission procède avec chaque Etat membre à un recensement des dispositions législatives, réglementaires et administratives qui relèvent de l'article 100 A, et qui n'ont pas fait l'objet d'une harmonisation au titre de ce dernier article.

Le Conseil, statuant selon les dispositions de l'article 100 A, peut décider que des dispositions en vigueur dans un Etat membre doivent être reconnues comme équivalentes à celles appliquées par un autre Etat membre.

2. Les dispositions de l'article 100 A, paragraphe 4, sont applicables par analogie.

3. La Commission procède au recensement mentionné au paragraphe 1, premier alinéa et présente les propositions appropriées, en temps utile pour permettre au Conseil de statuer avant la fin 1992.»

#### Sous-section II — La capacité monétaire

#### Art. 20

1. Dans la troisième partie, titre II du traité C. E. E. est inséré un nouveau chapitre I ainsi rédigé:

##### «Chapitre I

##### *La coopération en matière de politique économique et monétaire (Union économique et monétaire)*

Art. 102 A. — 1. En vue d'assurer la convergence des politiques économiques et monétaires nécessaire pour le développement ultérieur de la Communauté, les Etats membres coopèrent conformément aux objectifs de l'article 104. Ils tiennent compte, ce faisant, des expériences acquises grâce à la coopération dans le cadre du système monétaire européen (SME) et grâce au développement de l'Ecu, dans le respect des compétences existantes.

2. Dans la mesure où le développement ultérieur sur le plan de la politique économique et monétaire exige des modifications institutionnelles, les dispositions de l'article 250 seront appliquées. En cas de modifications institutionnelles dans le domaine monétaire, le comité monétaire et le comité des gouverneurs des banques centrales seront également consultés.»

2. Les chapitres 1, 2 et 3 deviennent respectivement chapitres 2, 3 et 4.

#### Sous-section III — La politique sociale

#### Art. 21

Le traité C. E. E. est complété par les dispositions suivantes:

«Art. 118 A. — 1. Les Etats membres s'attachent à promouvoir l'amélioration, notamment du milieu de travail, pour protéger la sécurité et la santé des travailleurs, et se fixent pour objectif l'harmonisation dans le progrès, des conditions existant dans ce domaine.

2. Pour contribuer à la réalisation de l'objectif prévu au paragraphe 1, le Conseil, statuant à la majorité qualifiée sur proposition de

De Commissie bevestigt de betrokken bepalingen nadat zij heeft nagegaan dat zij geen middel tot willekeurige discriminatie noch een verkapte beperking van de handel tussen de Lid-Staten vormen.

In afwijking van de procedure van de artikelen 169 en 170 kan de Commissie of een Lid-Staat zich rechtstreeks tot het Hof van Justitie wenden indien zij/hij meent dat een andere Lid-Staat misbruik maakt van de in dit artikel bedoelde bevoegdheden.

5. Bovenbedoelde harmonisatiemaatregelen omvatten, in passende gevallen, een vrijwaringsclausule die de Lid-Staten machtigt om, op grond van een of meer van de in artikel 36 bedoelde niet-economische redenen, voorlopige maatregelen te treffen die aan een communautaire toetsingsprocedure worden onderworpen.»

#### Art. 19

Het E. E. G.-Verdrag wordt aangevuld met de volgende bepalingen:

«Art. 100 B. — 1. In de loop van 1992 gaat de Commissie met elke Lid-Staat over tot een inventarising van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen die vallen onder artikel 100 A en die nog geen voorwerp van harmonisatie uit hoofde van dat artikel zijn geweest.

De Raad kan volgens de bepalingen van artikel 100 A besluiten dat in een Lid-Staat geldende bepalingen moeten worden erkend als zijnde gelijkwaardig aan die welke door een andere Lid-Staat worden toegepast.

2. De bepalingen van artikel 100 A, lid 4, zijn van overeenkomstige toepassing.

3. De in lid 1, eerste alinea, bedoelde inventarising en het indienen van de passende voorstellen worden door de Commissie tijdig genoeg verricht om de Raad in staat te stellen vóór einde 1992 een besluit te nemen.

#### Onderafdeling II — Monetaire capaciteit

#### Art. 20

1. In het E. E. G.-Verdrag wordt in het derde deel, Titel II, een nieuw Hoofdstuk I ingevoegd dat als volgt luidt:

##### «Hoofdstuk I

##### *Samenwerking bij het economisch en monetair beleid (Economische en monetaire Unie)*

Art. 102 A. — 1. Ten einde de voor de verdere ontwikkeling van de Gemeenschap noodzakelijke convergentie van het economisch en monetair beleid te waarborgen, werken de Lid-Staten samen overeenkomstig de doelstellingen van artikel 104. Met inachtneming van de bestaande bevoegdheden houden zij daarbij rekening met de ervaringen die bij de samenwerking in het kader van het Europees Monetair Stelsel (EMS) en bij de ontwikkeling van de ECU zijn opgedaan.

2. Indien de verdere ontwikkeling op het gebied van het economisch en monetair beleid institutionele wijzigingen noodzakelijk maakt, is artikel 236 van toepassing. Bij institutionele wijzigingen op monetair gebied worden ook het Monetair Comité en het Comité van Presidenten van de Centrale Banken geraadpleegd.»

2. De Hoofdstukken 1, 2 en 3 worden onderscheidelijk de Hoofdstukken 2, 3 en 4.

#### Onderafdeling III — Economische en sociale samenhang

#### Art. 21

Het E. E. G.-Verdrag wordt aangevuld met de volgende bepalingen:

«Art. 118 A. — 1. De Lid-Staten beïjveren zich om de verbetering van met name het arbeidsmilieu te bevorderen, ten einde de veiligheid en de gezondheid van de werknemers te beschermen, en stellen zich de harmonisatie bij de verbetering van de op dit gebied bestaande omstandigheden ten doel.

2. Ten einde bij te dragen tot de verwesenlijking van de in lid 1 beoogde doelstelling, stelt de Raad op voorstel van de Commissie, in

la Commission, en coopération avec le Parlement européen et après consultation du Comité économique et social, arrête par voie de directive les prescriptions minimales applicables progressivement, compte tenu des conditions et des réglementations techniques existant dans chacun des Etats membres.

Ces directives évitent d'imposer des contraintes administratives, financières et juridiques telles qu'elles contrarieraient la création et le développement de petites et moyennes entreprises.

3. Les dispositions arrêtées en vertu du présent article ne font pas obstacle au maintien et à l'établissement, par chaque Etat membre, de mesures de protection renforcée des conditions de travail compatibles avec le présent traité. »

#### Art. 22

Le traité C. E. E. est complété par les dispositions suivantes :

« Art. 118 B. — La Commission s'efforce de développer le dialogue entre partenaires sociaux au niveau européen, pouvant déboucher, si ces derniers l'estiment souhaitable, sur des relations conventionnelles. »

#### Sous-section IV — La cohésion économique et sociale

#### Art. 23

Dans la troisième partie du traité C. E. E. est ajouté un titre V ainsi rédigé :

#### TITRE V

##### La cohésion économique et sociale

« Art. 130 A. — Afin de promouvoir un développement harmonieux de l'ensemble de la Communauté, celle-ci développe et poursuit son action tendant au renforcement de sa cohésion économique et sociale.

En particulier, la Communauté vise à réduire l'écart entre les diverses régions et le retard des régions les moins favorisées.

« Art. 130 B. — Les Etats membres conduisent leur politique économique et la coordonnent en vue également d'atteindre les objectifs énoncés à l'article 130 A. La mise en œuvre des politiques communes et du marché intérieur prend en compte les objectifs énoncés aux articles 130 A et 130 C et participe à leur réalisation. La Communauté soutient cette réalisation par l'action qu'elle mène au travers des Fonds à finalité structurelle (Fonds européen d'orientation et de garantie agricole, section orientation, Fonds social européen, Fonds européen de développement régional), de la Banque européenne d'investissement et des autres instruments financiers existants.

Art. 130 C. — Le Fonds européen de développement régional est destiné à contribuer à la correction des principaux déséquilibres régionaux dans la Communauté par une participation au développement et à l'ajustement structurel des régions en retard de développement et à la reconversion des régions industrielles en déclin.

Art. 130 D. — Dès l'entrée en vigueur de l'Acte unique européen, la Commission soumet au Conseil une proposition d'ensemble visant à apporter à la structure et aux règles de fonctionnement des Fonds existants à finalité structurelle (Fonds européen d'orientation et de garantie agricole, section orientation, Fonds social européen, Fonds européen de développement régional) les modifications qui seraient nécessaires pour préciser et rationaliser leurs missions afin de contribuer à la réalisation des objectifs énoncés aux articles 130 A et 130 C, ainsi qu'à renforcer leur efficacité et coordonner leurs interventions entre elles et avec celles des instruments financiers existants. Le Conseil statue à l'unanimité sur cette proposition dans un délai d'un an, après consultation du Parlement européen et du Comité économique et social.

Art. 130 E. — Après adoption de la décision visée à l'article 130 D, les décisions d'application relatives au Fonds européen de développement

samenwerking met het Europees Parlement en na raadpleging van het Economisch en Sociaal Comité, met gekwalificeerde meerderheid van stemmen door middel van richtlijnen de minimumvoorschriften, vast die geleidelijk zullen worden toegepast, met inachtneming van de in elke van de Lid-Staten bestaande omstandigheden en technische voorschriften.

In deze richtlijnen wordt vermeden zodanige administratieve, financiële en juridische verplichtingen op te leggen dat zij oprichting en ontwikkeling van kleine en middelgrote ondernemingen zouden kunnen hinderen.

3. De uit hoofde van dit artikel vastgestelde bepalingen beletten niet dat een Lid-Staat maatregelen voor een hogere graad van bescherming van de arbeidsomstandigheden handhaaft en treft welke met dit Verdrag verenigbaar zijn. »

#### Art. 22

Het E. E. G.-Verdrag wordt aangevuld met de volgende bepalingen :

« Art. 118 B. — De Commissie beijvert zich de dialoog tussen de sociale partners op Europees niveau verder te ontwikkelen; als deze laatsten zulks wenselijk achten, kan dit tot contractuele betrekkingen leiden. »

#### Onderafdeling IV — Economische en sociale samenhang

#### Art. 23

In het derde deel van het E. E. G.-Verdrag wordt een titel V toegevoegd die als volgt luidt :

#### TITEL V

##### Economische en sociale samenhang

« Art. 130 A. — Ten einde de harmonische ontwikkeling van de Gemeenschap in haar geheel te bevorderen, ontwikkelt en vervolgt deze haar activiteiten gericht op de versterking van de economische en sociale samenhang.

De Gemeenschap richt zich in het bijzonder op, het verschil tussen de onderscheiden regio's en de achterstand van de minst begunstigde regio's te verkleinen.

« Art. 130 B. — De Lid-staten voeren hun economisch beleid en coördineren dit mede met het oog op het verwezenlijken van de doelstellingen van artikel 130 A. Bij de tenuitvoerlegging van het gemeenschappelijk beleid en het verwezenlijken van de interne markt worden de doelstellingen van artikel 130 A en artikel 130 C in aanmerking genomen en een bijdrage geleverd tot de verwezenlijking door de actie die zij voert middels de fondsen met structurele strekking (Europees Oriëntatie- en Garantiefonds voor de Landbouw — afdeling oriëntatie, Europees Sociaal Fonds, Europees Fonds voor regionale ontwikkeling), de Europese Investeringenbank en de andere bestaande financieringsinstrumenten.

Art. 130 C. — Het Europees Fonds voor regionale ontwikkeling is bedoeld om een bijdrage te leveren aan het ongedaan maken van de belangrijkste regionale onevenwichtigheden in de Gemeenschap door deel te nemen aan de ontwikkeling en de structurele aanpassing van regio's met een ontwikkelingsachterstand en aan de omschakeling van industriegebieden met afnemende economische activiteit.

Art. 130 D. — Bij de inwerkingtreding van de Europese Akte legt de Commissie de Raad een globaal voorstel voor dat erop is gericht in de structuur en de regels inzake de werking van de bestaande fondsen met structurele strekking (Europees Oriëntatie- en Garantiefonds voor de Landbouw — afdeling oriëntatie, Europees Sociaal Fonds, Europees Fonds voor regionale ontwikkeling) de wijzigingen aan te brengen die noodzakelijk mochten zijn om de taken daarvan nader te omschrijven en te rationaliseren, ten einde bij te dragen tot de verwezenlijking van de doelstellingen van artikel 130 A en artikel 130 C alsmede om hun doeltreffendheid te vergroten en hun bijstandsverlening onderling en met die van de bestaande financieringsinstrumenten te coördineren. De Raad beslist met eenparigheid van stemmen over dit voorstel binnen een jaar, na raadpleging van het Europees Parlement en van het Economisch en Sociaal Comité.

Art. 130 E. — Na het aannemen van het in artikel 130 D bedoelde besluit worden de toepassingsbesluiten inzake het Europees Fonds voor

régional sont prises par le Conseil statuant à la majorité qualifiée sur proposition de la Commission et en coopération avec le Parlement européen.

En ce qui concerne le Fonds européen d'orientation et de garantie agricole, section orientation, et le Fonds social européen, les articles 43, 126 et 127 demeurent respectivement d'application. »

#### Sous-section V — La recherche et le développement technologique

##### Art. 24

Dans la troisième partie du traité C. E. E. est ajouté un titre VI ainsi rédigé :

#### « TITRE VI

##### La recherche et le développement technologique

*Art. 130 F. — 1. La Communauté se donne pour objectif de renforcer les bases scientifiques et technologiques de l'industrie européenne et de favoriser le développement de sa compétitivité internationale.*

2. A cette fin, elle encourage les entreprises y compris les petites et moyennes entreprises, les centres de recherche et les universités dans leurs efforts de recherche et de développement technologique; elle soutient leurs efforts de coopération, en visant tout particulièrement à permettre aux entreprises d'exploiter pleinement les potentialités du marché intérieur de la Communauté à la faveur, notamment, de l'ouverture des marchés publics nationaux, de la définition de normes communes et de l'élimination des obstacles juridiques et fiscaux à cette coopération.

3. Dans la réalisation de ces objectifs, il est spécialement tenu compte de la relation entre l'effort commun entrepris en matière de recherche et de développement technologique, l'établissement du marché intérieur et la mise en œuvre de politiques communes, notamment en matière de concurrence et d'échanges.

*Art. 130 G. — Dans la poursuite de ces objectifs, la Communauté mène les actions suivantes qui complètent les actions entreprises dans les Etats membres :*

a) mise en œuvre de programmes de recherche, de développement technologique et de démonstration en promouvant la coopération avec les entreprises, les centres de recherche et les universités;

b) promotion de la coopération en matière de recherche, de développement technologique et de démonstration communautaires avec les pays tiers et les organisations internationales;

c) diffusion et valorisation des résultats des activités en matière de recherche, de développement technologique et de démonstration communautaires;

d) stimulation de la formation et de la mobilité des chercheurs de la Communauté.

*Art. 130 H. — Les Etats membres coordonnent entre eux, en liaison avec la Commission, les politiques et programmes menés au niveau national. La Commission peut prendre, en contact étroit avec les Etats membres, toute initiative utile pour promouvoir cette coordination.*

*Art. 130 I. — 1. La Communauté arrête un programme-cadre pluriannuel dans lequel est repris l'ensemble de ses actions. Le programme-cadre fixe les objectifs scientifiques et techniques, définit leurs priorités respectives, indique les grandes lignes des actions envisagées, fixe le montant estimé nécessaire et les modalités de la participation financière de la Communauté à l'ensemble du programme ainsi que la répartition de ce montant entre les différentes actions envisagées.*

2. Le programme-cadre peut être adapté ou complété en fonction de l'évolution des situations.

*Art. 130 K. — La mise en œuvre du programme-cadre se fait au moyen de programmes spécifiques développés à l'intérieur de chacune des actions. Chaque programme spécifique précise les modalités de sa réalisation, fixe sa durée et prévoit les moyens estimés nécessaires.*

regionale ontwikkeling op voorstel van de Commissie en in samenwerking met het Europees Parlement door de Raad met gekwalificeerde meerderheid van stemmen genomen.

Voor wat het Europees Oriëntatie- en Garantiefonds voor de Landbouw — afdeling oriëntatie en het Europees Sociaal Fonds betreft, blijven de artikelen 43, 126 en 127 onderscheiden van toepassing. »

#### Onderafdeling V — Onderzoek en technologische ontwikkeling

##### Art. 24

Aan het E.E.G.-Verdrag wordt in het derde deel een Titel VI toegevoegd die als volgt luidt:

#### « TITEL VI

##### Onderzoek en technologische ontwikkeling

*Art. 130 F. — 1. De Gemeenschap stelt zich ten doel de wetenschappelijke en technologische bases van de Europese industrie te versterken en de ontwikkeling van haar internationale concurrentiepositie te bevorderen.*

2. Te dien einde stimuleert zij de ondernemingen, met inbegrip van kleine en middelgrote ondernemingen, de onderzoekcentra en de universiteiten bij hun inspanning op het gebied van onderzoek en technologische ontwikkeling; zij ondersteunt hun streven naar samenwerking, waarbij haar beleid er vooral op gericht is de ondernemingen in staat te stellen ten volle de mogelijkheden van de interne markt van de Gemeenschap te benutten, onder meer door openstelling van de nationale overheidsopdrachten, vaststelling van gemeenschappelijke normen en opheffing van de wettelijke en fiscale belemmeringen die de samenwerking in de weg staan.

3. Bij de verwezenlijking van deze doelstellingen wordt in het bijzonder rekening gehouden met de samenhang tussen de gemeenschappelijke inspanning op het gebied van onderzoek en technologische ontwikkeling, de totstandbrenging van de interne markt en de tenuitvoerlegging van gemeenschappelijk beleid, met name op het gebied van mededinging en handelsverkeer.

*Art. 130 G. — Voor de verwezenlijking van deze doelstellingen voert de Gemeenschap de volgende acties die de in de Lid-Staten ondernomen acties aanvullen :*

a) tenuitvoerlegging van programma's voor onderzoek, technologische ontwikkeling, en demonstratie waarbij de samenwerking met bedrijfsleven, onderzoekcentra en universiteiten wordt bevorderd;

b) bevordering van de samenwerking inzake communautair onderzoek, communautaire technologische ontwikkeling en demonstratie met derde landen en internationale organisaties;

c) verspreiding en exploitatie van de resultaten van de activiteiten inzake communautair onderzoek, communautaire technologische ontwikkeling en demonstratie;

d) stimulering van de opleiding en de mobiliteit van onderzoekers in de Gemeenschap.

*Art. 130 H. — De Lid-Staten coördineren onderling het beleid en de programma's die op nationaal niveau in uitvoering zijn; de Commissie wordt bij deze coördinatie betrokken. De Commissie kan in nauw contact met de Lid-Staten alle initiatieven nemen waardoor deze coördinatie wordt bevorderd.*

*Art. 130 I. — 1. De Gemeenschap stelt een meerjaren-kaderprogramma vast waarin al haar acties zijn opgenomen. In dit kaderprogramma worden de wetenschappelijke en technische doelstellingen aangegeven, worden hun respectieve prioriteiten bepaald en de grote lijnen van de beoogde acties aangegeven, wordt het noodzakelijk geachte bedrag vermeld alsmede de wijze van financiële deelname van de Gemeenschap in het gehele programma en de verdeling van dit bedrag over de verschillende overwogen acties.*

2. Het kaderprogramma kan naar gelang van de ontwikkeling van de situatie worden aangepast of aangevuld.

*Art. 130 K. — Het kaderprogramma wordt ten uitvoer gelegd door middel van specifieke programma's die binnen elke actie worden ontwikkeld. In elk specifiek programma worden de wijze van tenuitvoerlegging ervan, de looptijd en de noodzakelijk geachte middelen aangegeven.*

Le Conseil définit les modalités de la diffusion des connaissances qui résultent des programmes spécifiques.

*Art. 130 L.* — Dans la mise en œuvre du programme-cadre pluriannuel peuvent être décidés des programmes complémentaires auxquels ne participent que certains Etats membres qui assurent leur financement sous réserve d'une participation éventuelle de la Communauté.

Le Conseil arrête les règles applicables aux programmes complémentaires notamment en matière de diffusion des connaissances et d'accès d'autres Etats membres.

*Art. 130 M.* — Dans la mise en œuvre du programme-cadre plurianuel, la Communauté peut prévoir, en accord avec les Etats membres concernés, une participation à des programmes de recherche et de développement entrepris par plusieurs Etats membres, y compris la participation aux structures créées pour l'exécution de ces programmes.

*Art. 130 N.* — Dans la mise en œuvre du programme-cadre plurianuel, la Communauté peut prévoir une coopération en matière de recherche, de développement technologique et de démonstration communautaires avec des pays tiers ou des organisations internationales.

Les modalités de cette coopération peuvent faire l'objet d'accords internationaux entre la Communauté et les tierces parties concernées, qui sont négociés et conclus conformément à l'article 228.

*Art. 130 O.* — La Communauté peut créer des entreprises communes ou toute autre structure nécessaires à la bonne exécution des programmes de recherche, de développement technologique et de démonstration communautaires.

*Art. 130 P.* — 1. Les modalités de financement de chaque programme, y compris une participation éventuelle de la Communauté, sont fixées lors de l'adoption du programme.

2. Le montant de la contribution annuelle de la Communauté est arrêté dans le cadre de la procédure budgétaire, sans préjudice des autres modes d'intervention éventuelle de la Communauté. La somme des coûts estimés des programmes spécifiques ne doit pas dépasser le financement prévu par le programme-cadre.

*Art. 130 Q.* — 1. Le Conseil arrête à l'unanimité, sur proposition de la Commission et après consultation du Parlement européen et du Comité économique et social, les dispositions visées aux articles 130 I et 130 O.

2. Le Conseil arrête à la majorité qualifiée, sur proposition de la Commission, après consultation du Comité économique et social et en coopération avec le Parlement européen, les dispositions visées aux articles 130 K, 130 L, 130 M, 130 N et 130 P paragraphe 1. L'adoption des programmes complémentaires requiert en outre l'accord des Etats membres concernés. »

#### Sous-section VI — L'environnement

##### Art. 25

Dans la troisième partie du traité C. E. E. est ajouté un titre VII ainsi rédigé :

#### “ TITRE VII

##### L'environnement

*Art. 130 R.* — 1. L'action de la Communauté en matière d'environnement a pour objet :

— de préserver, de protéger et d'améliorer la qualité de l'environnement;

— de contribuer à la protection de la santé des personnes;

— d'assurer une utilisation prudente et rationnelle des ressources naturelles.

2. L'action de la Communauté en matière d'environnement est fondée sur les principes de l'action preventive, de la correction, par priorité à la source, des atteintes à l'environnement, et du pollueur-payeur. Les exigences en matière de protection de l'environnement sont une composante des autres politiques de la Communauté.

De Raad bepaalt de voorwaarden waaronder de kennis die uit de specifieke programma's voortvloeit, wordt verspreid.

*Art. 130 L.* — Bij de tenuitvoerlegging van het meerjaren-kaderprogramma kan worden besloten tot aanvullende programma's waaraan alleen wordt deelgenomen door bepaalde Lid-Staten die zorg dragen voor hun financiering, onder voorbehoud van een eventuele deelneming van de Gemeenschap.

De Raad stelt de regels voor de aanvullende programma's vast, met name voor wat betreft de verspreiding van de kennis en de toegang van andere Lid-Staten.

*Art. 130 M.* — Bij de tenuitvoerlegging van het meerjaren-kaderprogramma kan de Gemeenschap in overeenstemming met de betrokken Lid-Staten voorzien in deelneming aan door verscheidene Lid-Staten opgezette onderzoek- en ontwikkelingsprogramma's, met inbegrip van de deelneming aan de voor de uitvoering van die programma's tot stand gebrachte structuren.

*Art. 130 N.* — Bij de tenuitvoerlegging van het meerjaren-kaderprogramma kan de Gemeenschap voorzien in samenwerking inzake communautair onderzoek, communautaire technologische ontwikkeling en demonstratie met derde landen of internationale organisaties.

De voorwaarden van deze samenwerking kunnen worden neergelegd in internationale overeenkomsten tussen de Gemeenschap en de betrokken derde partijen, waarover wordt onderhandeld en die worden gesloten overeenkomstig artikel 228.

*Art. 130 O.* — De Gemeenschap kan gemeenschappelijke ondernemingen of andere structuren in het leven roepen die noodzakelijk zijn voor de goede uitvoering van programma's voor communautair onderzoek, communautaire technische ontwikkeling en demonstratie.

*Art. 130 P.* — 1. De wijze van financiering van elk programma, met inbegrip van een eventuele deelneming door de Gemeenschap, wordt vastgesteld bij de aanname van het programma.

2. Onverminderd de eventuele andere wijzen van financiering door de Gemeenschap, wordt de jaarlijkse bijdrage van de Gemeenschap vastgesteld in het kader van de begrotingsprocedure. De som van de geraamde kosten van de specifieke programma's mag de in het kaderprogramma voorziene financiering niet overschrijden.

*Art. 130 Q.* — 1. De Raad stelt, op voorstel van de Commissie en na raadpleging van het Europees Parlement en van het Economisch en Sociaal Comité, met eenparigheid van stemmen de in de artikelen 130 I en 130 O bedoelde voorzieningen vast.

2. De Raad stelt, op voorstel van de Commissie na raadpleging van het Economisch en Sociaal Comité en in samenwerking met het Europees Parlement, met gekwalificeerde meerderheid van stemmen de in de artikelen 130 K, 130 L, 130 M, 130 N en artikel 130 P, lid 1, bedoelde voorzieningen vast. Voor de vaststelling van de aanvullende programma's is bovendien de goedkeuring van de betrokken Lid-Staten vereist. »

#### Onderafdeling VI — Milieu

##### Art. 25

In het E. E. G.-Verdrag wordt in het derde deel een titel VII ingevoegd die als volgt luidt :

#### “ TITEL VII

##### Milieu

*Art. 130 R.* — 1. Het optreden van de Gemeenschap op milieugebied heeft tot doel :

— de kwaliteit van het milieu te behouden, te beschermen en te verbeteren;

— bij te dragen tot de bescherming van de gezondheid van de mens;

— zorg te dragen voor een behoedzaam en rationeel gebruik van de natuurlijke hulpbronnen.

2. Het optreden van de Gemeenschap op milieugebied berust op de beginselen van preventief handelen, bestrijding van milieu-aantastingen bij voorrang aan de bron en het beginsel dat de vervuiler betaalt. De eisen ter zake van milieubescherming vormen een bestanddeel van de andere takken van Gemeenschapsbeleid.

3. Dans l'élaboration de son action en matière d'environnement, la Communauté tiendra compte :

- des données scientifiques et techniques disponibles;
- des conditions de l'environnement dans les diverses régions de la Communauté;
- des avantages et des charges qui peuvent résulter de l'action ou de l'absence d'action;
- du développement économique et social de la Communauté dans son ensemble et du développement équilibré de ses régions.

4. La Communauté agit en matière d'environnement dans la mesure où les objectifs visés au paragraphe 1 peuvent être mieux réalisés au niveau communautaire qu'au niveau des Etats membres pris isolément. Sans préjudice de certaines mesures ayant un caractère communautaire, les Etats membres assurent le financement et l'exécution des autres mesures.

5. Dans le cadre de leurs compétences respectives, la Communauté et les Etats membres coopèrent avec les pays tiers et les organisations internationales compétentes. Les modalités de la coopération de la Communauté peuvent faire l'objet d'accords entre celle-ci et les tierces parties concernées, qui sont négociés et conclus conformément à l'article 228.

L'alinéa précédent ne préjuge pas la compétence des Etats membres pour négocier dans les instances internationales et conclure des accords internationaux.

*Art. 130 S.* — Le Conseil, statuant à l'unanimité sur proposition de la Commission et après consultation du Parlement européen et du Comité économique et social, décide de l'action à entreprendre par la Communauté.

Le Conseil définit, dans les conditions prévues à l'alinéa précédent, ce qui relève des décisions à prendre à la majorité qualifiée.

*Art. 130 T.* — Les mesures de protection arrêtées en commun en vertu de l'article 130 S ne font pas obstacle au maintien et à l'établissement, par chaque Etat membre, de mesures de protection renforcées compatibles avec le présent traité. »

### Chapitre III

#### *Dispositions portant modification du traité instituant la Communauté européenne de l'énergie atomique*

Art. 26

Le traité C. E. E. A. est complété par les dispositions suivantes:

« *Art. 140 A.* — 1. Sur demande de la Cour de justice et après consultation de la Commission du Parlement européen, le Conseil, statuant à l'unanimité, peut adjointre à la Cour de justice une juridiction chargée de connaître en première instance, sous réserve d'un pourvoi porté devant la Cour de justice, limité aux questions de droit, et dans les conditions fixées par le statut, de certaines catégories de recours formées par des personnes physiques ou morales. Cette juridiction n'aura compétence pour connaître ni des affaires soumises par des Etats membres ou par des Institutions communautaires ni des questions préjudiciales soumises en vertu de l'article 150.

2. Le Conseil agissant selon la procédure prevue au paragraphe 1, fixe la composition de ladite juridiction et adopte les adaptations et les dispositions complémentaires nécessaires au statut de la Cour de justice. Sauf décision contraire du Conseil, les dispositions du présent traité relatives à la Cour de justice, et notamment les dispositions du protocole sur le statut de la Cour de justice, sont applicables à cette juridiction.

3. Les membres de ladite juridiction sont choisis parmi les personnes offrant toutes les garanties d'indépendance et possédant la capacité requise pour l'exercice de fonctions juridictionnelles; ils sont nommés d'un commun accord pour six ans par les gouvernements des Etats membres. Un renouvellement partiel a lieu tous les trois ans. Les membres sortants peuvent être nommés à nouveau.

4. Ladite juridiction établit son règlement de procédure en accord avec la Cour de justice. Ce règlement est soumis à l'approbation unanime du Conseil. »

3. Bij de uitwerking van haar optreden op milieugebied zal de Gemeenschap rekening houden met :

- de beschikbare wetenschappelijke en technische gegevens;
- de milieu-omstandigheden in de onderscheiden regio's van de Gemeenschap;
- de voordelen en lasten die kunnen voortvloeien uit optreden, onderscheidenlijk niet-optreden;
- de economische en sociale ontwikkeling van de Gemeenschap als geheel en de evenwichtige ontwikkeling van haar regio's.

4. Op milieugebied treedt de Gemeenschap op wanneer de in lid 1 vermelde doelstellingen beter op het niveau van de Gemeenschap dan op dat van de Lid-Staten afzonderlijk kunnen worden verwezenlijkt. Onvermindert bepaalde maatregelen met een communautair karakter, dragen de Lid-Staten zorg voor de financiering en de uitvoering van de andere maatregelen. »

5. In het kader van hun respectieve bevoegdheden werken de Gemeenschap en de Lid-Staten samen met derde landen en de bevoegde internationale organisaties. De nadere regels voor de samenwerking kunnen voorwerp zijn van overeenkomsten tussen de Gemeenschap en de betrokken derde partijen, waarover wordt onderhandeld en die worden gesloten overeenkomstig artikel 228.

De voorgaande alinea is niet van invloed op de bestaande bevoegdheid van de Lid-Staten om in internationale fora te onderhandelen en internationale overeenkomsten te sluiten.

*Art. 130 S.* — Op voorstel van de Commissie en na raadpleging van het Europees Parlement en het Economisch en Sociaal Comité besluit de Raad met eenparigheid van stemmen omtrent het optreden van de Gemeenschap.

De Raad bepaalt op de in de eerste alinea bepaalde wijze welke besluiten met gekwalificeerde meerderheid van stemmen worden genomen.

*Art. 130 T.* — De beschermende maatregelen die gemeenschappelijk worden vastgesteld uit hoofde van artikel 130 S, beletten niet dat een Lid-Staat maatregelen voor een verdergaande bescherming handhaeft en treft welke verenigbaar zijn met dit Verdrag. »

### Hoofdstuk III

#### *Bepalingen houdende wijziging van het verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap voor atoomenergie*

Art. 26

Het EGA-Verdrag wordt aangevuld met de volgende bepalingen:

« *Art. 140 A.* — 1. Op verzoek van het Hof van Justitie en na raadpleging van de Commissie en het Europees Parlement, kan de Raad met eenparigheid van stemmen aan het Hof een gerecht toevoegen dat, in eerste aanleg en behoudens een tot rechtsvragen beperkte hogere voorziening bij het Hof van Justitie op de wijze bepaald in het Statuut, kennis neemt van bepaalde categorieën van beroepen, ingesteld door natuurlijke of rechtspersonen. Dit gerecht zal niet bevoegd zijn voor zaken die aanhangig gemaakt worden door Lid-Staten of communautaire Instellingen, en evenmin voor prejudiciële vragen die worden voorgelegd uit hoofde van artikel 150.

2. De Raad bepaalt, volgens de procedure van lid 1, de samenstelling van het gerecht en stelt de noodzakelijke aanpassingen en aanvullingen voor het Statuut van het Hof van Justitie vast. Behoudens door de Raad vastgestelde afwijkingen, zijn de bepalingen van dit Verdrag betreffende het Hof van Justitie, en met name de bepalingen van het protocol betreffende het Statuut van het Hof van Justitie, op dit gerecht van toepassing.

3. De leden van het gerecht worden gekozen uit personen die alle waarborgen voor onafhankelijkheid bieden en bekwaam zijn rechterlijke ambten te bekleden; zij worden in onderlinge overeenstemming door de regeringen van de Lid-Staten voor zes jaar benoemd. Om de drie jaar vindt een gedeeltelijke vervanging plaats. De aftredende leden zijn herbenoembaar.

4. Het gerecht stelt in overleg met het Hof van Justitie zijn reglement voor de procesvoering vast, dat met eenparigheid van stemmen door de Raad moet worden goedgekeurd. »

## Art. 27

A l'article 160 du traité C.E.E.A. est inséré le deuxième alinéa suivant :

« Le Conseil, statuant à l'unanimité sur demande de la Cour de justice et après consultation de la Commission et du Parlement européen, peut modifier les dispositions du titre III du statut. »

**Chapitre IV***Dispositions générales*

## Art. 28

Les dispositions du présent Acte ne portent pas atteinte aux dispositions des instruments d'adhésion du Royaume d'Espagne et de la République portugaise aux Communautés européennes.

## Art. 29

A l'article 4 paragraphe 2 de la décision 85/257/CEE, Euratom du Conseil du 7 mai 1985, relative au système des ressources propres des Communautés, les mots « dont le montant et la clé de répartition sont fixés en vertu d'une décision du Conseil, statuant à l'unanimité » sont remplacés par les mots « dont le montant et la clé de répartition sont fixés en vertu d'une décision du Conseil, statuant à la majorité qualifiée après avoir reçu l'accord des Etats membres concernés ».

La présente modification n'affecte pas la nature juridique de la décision précitée.

**TITRE III****Dispositions sur la coopération européenne en matière de politique étrangère**

## Art. 30

La Coopération européenne en matière de politique étrangère est régie par les dispositions suivantes :

1. Les Hautes Parties Contractantes, membres des Communautés européennes, s'efforcent de formuler et de mettre en œuvre en commun une politique étrangère européenne.

2. a) Les Hautes Parties Contractantes s'engagent à s'informer mutuellement et à se consulter sur toute question de politique étrangère ayant un intérêt général, afin d'assurer que leur influence combinée s'exerce de la manière la plus efficace par la concertation, la convergence de leurs positions et la réalisation d'actions communes.

b) Les consultations ont lieu avant que les Hautes Parties Contractantes ne fixent leur position définitive.

c) Chaque Haute Partie Contractante, dans ses prises de position et dans ses actions nationales, tient pleinement compte des positions des autres partenaires et prend dûment en considération l'intérêt que présentent l'adoption et la mise en œuvre de positions européennes communes.

Afin d'accroître leur capacité d'action conjointe dans le domaine de la politique étrangère, les Hautes Parties Contractantes assurent le développement progressif et la définition de principes et d'objectifs communs.

La détermination de positions communes constitue un point de référence pour les politiques des Hautes Parties Contractantes.

d) Les Hautes Parties Contractantes s'efforcent d'éviter toute action ou prise de position nuisant à leur efficacité en tant que force cohérente dans les relations internationales ou au sein des organisations internationales.

3. a) Les ministres des Affaires étrangères et un membre de la Commission se réunissent au moins quatre fois par an dans le cadre de la Coopération politique européenne. Ils peuvent traiter également des questions de politique étrangère dans le cadre de la Coopération politique à l'occasion des sessions du Conseil des Communautés européennes.

## Art. 27

In artikel 160 van het EGA-Verdrag wordt de volgende tweede alinea ingevoegd :

« De Raad kan, op verzoek van het Hof van Justitie en na raadpleging van de Commissie en het Europese Parlement, met eenparigheid van stemmen de bepalingen van titel III van het Statuut wijzigen. »

**Hoofdstuk IV***Algemene Bepalingen*

## Art. 28

De bepalingen van deze Akte doen geen afbreuk aan de bepalingen van de instrumenten betreffende de toetreding van het Koninkrijk Spanje en de Portugese Republiek tot de Europese Gemeenschappen.

## Art. 29

In artikel 4, lid 2, van Besluit 85/257/EEG, Euratom van de Raad van 7 mei 1985 betreffende het stelsel van eigen middelen van de Gemeenschappen worden de woorden « waarvan de hoogte en de bijzondere verdeelsleutel worden vastgesteld bij een door de Raad met eenparigheid van stemmen genomen besluit » vervangen door de woorden « waarvan de hoogte en de bijzondere verdeelsleutel worden vastgesteld bij een door de Raad met gekwalificeerde meerderheid van stemmen genomen besluit na de instemming van de betrokken Lid-Staten te hebben verkregen ».

Deze wijziging laat het rechtskarakter van voornoemd besluit onverlet.

**TITEL III****Verdragsbepalingen inzake europese samenwerking op het gebied van het buitenlands beleid**

## Art. 30

Voor de Europese samenwerking op het gebied van het buitenlands beleid gelden de volgende bepalingen :

1. De Hoge Verdragsluitende Partijen, leden van de Europese Gemeenschappen, streven ernaar gemeenschappelijk een Europees buitenlands beleid te formuleren en te voeren.

2. a) De Hoge Verdragsluitende Partijen verbinden zich ertoe elkaar te informeren en met elkaar overleg te plegen over ieder vraagstuk van buitenlands beleid dat van algemeen belang is ten einde te waarborgen dat hun gezamenlijke invloed zo doeltreffend mogelijk wordt uitgeoefend door middel van onderlinge afstemming, convergentie van hun standpunten en gemeenschappelijk optreden.

b) Het overleg vindt plaats alvorens de Hoge Verdragsluitende Partijen hun definitieve standpunt bepalen.

c) Iedere Hoge Verdragsluitende Partij houdt bij haar standpuntbepaling en bij haar nationaal optreden ten volle rekening met de standpunten van de andere partijen en neemt naar behoren het belang van aanname en tenuitvoerlegging van gemeenschappelijke Europese standpunten in aanmerking.

Om hun vermogen tot gezamenlijk optreden op het gebied van het buitenlands beleid te vergroten, dragen de Hoge Verdragsluitende Partijen en zorg voor de geleidelijke ontwikkeling en de bepaling van gemeenschappelijke beginnende en doelstellingen.

De bepaling van gemeenschappelijke standpunten vormt een referentie-punt voor het beleid van de Hoge Verdragsluitende Partijen.

d) De Hoge Verdragsluitende Partijen trachten ieder optreden en iedere stellingname te vermijden die afbreuk doet aan hun doeltreffendheid als samenhangende kracht in de internationale betrekkingen of binnen de internationale organisaties.

3. a) De Ministers van Buitenlandse Zaken en een lid van de Commissie komen ten minste viermaal per jaar in het kader van de Europese Politieke Samenwerking bijeen. Zij kunnen ook vraagstukken op het gebied van het buitenlands beleid in het kader van de Europese Politieke Samenwerking behandelen ter gelegenheid van de zittingen van de Raad van de Europese Gemeenschappen.

b) La Commission est pleinement associée aux travaux de la Coopération politique.

c) Afin de permettre l'adoption rapide de positions communes et la réalisation d'actions communes, les Hautes Parties Contractantes s'absentient, dans la mesure du possible, de faire obstacle à la formation d'un consensus et à l'action conjointe qui pourrait en résulter.

4. Les Hautes Parties Contractantes assurent l'association étroite du Parlement européen à la Coopération politique européenne. A cette fin, la présidence informe régulièrement le Parlement européen des thèmes de politique étrangère examinés dans le cadre des travaux de la coopération politique et elle veille à ce que les vues du Parlement européen soient dûment prises en considération dans ces travaux.

5. Les politiques extérieures de la Communauté européenne et les politiques convenues au sein de la Coopération politique européenne doivent être cohérentes.

La Présidence et la Commission, chacune selon ses compétences propres, ont la responsabilité particulière de veiller à la recherche et au maintien de cette cohérence.

6. a) Les Hautes Parties Contractantes estiment qu'une coopération plus étroite sur les questions de la sécurité européenne est de nature à contribuer de façon essentielle au développement d'une identité de l'Europe en matière de politique extérieure. Elles sont disposées à coordonner davantage leurs positions sur les aspects politiques et économiques de la sécurité.

b) Les Hautes Parties Contractantes sont résolues à préserver les conditions technologiques et industrielles nécessaires à leur sécurité. Elles œuvrent à cet effet tant sur le plan national que, là où ce sera indiqué, dans le cadre des institutions et organes compétents.

c) Les dispositions du présent titre ne font pas obstacle à l'existence d'une coopération plus étroite dans le domaine de la sécurité entre certaines Hautes Parties Contractantes dans le cadre de l'Union de l'Europe occidentale et de l'Alliance atlantique.

7. a) Dans les institutions internationales et lors des conférences internationales auxquelles participent les Hautes Parties Contractantes, celles-ci s'efforcent d'adopter des positions communes sur les sujets qui relèvent du présent titre.

b) Dans les institutions internationales et lors des conférences internationales auxquelles toutes les Hautes Parties Contractantes ne participent pas, celles qui y participent tiennent pleinement compte des positions convenues dans le cadre de la Coopération politique européenne.

8. Les Hautes Parties Contractantes organisent, chaque fois qu'elles le jugent nécessaire, un dialogue politique avec les pays tiers et les groupements régionaux.

9. Les Hautes Parties Contractantes et la Commission, grâce à une assistance et une information mutuelles, intensifient la coopération entre leurs représentations accréditées dans les pays tiers et auprès d'organisations internationales.

10. a) La présidence de la Coopération politique européenne est exercée par celle des Hautes Parties Contractantes qui exerce la présidence au Conseil des Communautés européennes.

b) La Présidence a la responsabilité en matière d'initiative, de coordination et de représentation des Etats membres vis-à-vis des pays tiers pour les activités relevant de la Coopération politique européenne. Elle est également responsable de la gestion de la Coopération politique, et en particulier de la fixation du calendrier des réunions, de leur convocation ainsi que de leur organisation.

c) Les directeurs politiques se réunissent régulièrement au sein du Comité politique afin de donner l'impulsion nécessaire, d'assurer la continuité de la Coopération politique européenne et de préparer les discussions des Ministres.

d) Le Comité politique ou, en cas de nécessité, une réunion ministérielle sont convoqués dans les quarante-huit heures à la demande d'au moins trois Etats membres.

e) Le groupe des correspondants européens a pour tâche de suivre, selon les directives du Comité politique, la mise en œuvre de la Coopération politique européenne et d'étudier les problèmes d'organisation générale.

f) Des groupes de travail se réunissent selon les directives du Comité politique.

g) Un secrétariat établi à Bruxelles assiste la Présidence dans la préparation et la mise en œuvre des activités de la Coopération politique européenne ainsi que dans les questions administratives. Il exerce ses fonctions sous l'autorité de la Présidence.

11. En matière de priviléges et immunités, les membres du secrétariat de la Coopération politique européenne sont assimilés aux membres des

b) De Commisie wordt volledig betrokken bij de werkzaamheden in het kader van de Europese Politieke Samenwerking.

c) Ten einde de snelle bepaling van gemeenschappelijke standpunten en een gemeenschappelijk optreden mogelijk te maken, onthouden de Hoge Verdragsluitende Partijen zich er voor zover mogelijk van om het bereiken van consensus in het gemeenschappelijk optreden dat daaruit zou kunnen voortvloeien, in de weg te staan.

4. De Hoge Verdragsluitende Partijen dragen er zorg voor dat het Europese Parlement nauw bij de Europese Politieke Samenwerking betrokken wordt. Daartoe stelt het Voorzitterschap het Europese Parlement regelmatig in kennis van de onderwerpen van het buitenlands beleid die in het kader van de werkzaamheden van de Europese Politieke Samenwerking worden behandeld en ziet het erop toe dat de standpunten van het Europese Parlement bij die werkzaamheden naar behoren in aanmerking worden genomen.

5. Het buitenlands beleid van de Europese Gemeenschappen en het in het kader van de Europese Politieke Samenwerking overeengekomen beleid moeten onderlinge samenhang vertonen.

Het Voorzitterschap en de Commissie hebben, elk overeenkomstig hun eigen bevoegdheden, de bijzondere verantwoordelijkheid toe te zien op het streven naar en het handhaven van deze samenhang.

6. a) De Hoge Verdragsluitende Partijen zijn van mening dat een hechtere samenwerking op het gebied van de vraagstukken van de Europese veiligheid op essentiële wijze kan bijdragen tot de ontwikkeling van een identiteit van Europa inzake het buitenlands beleid. Zij zijn bereid hun standpunten over de politieke en economische aspecten van de veiligheid meer te coördineren.

b) De Hoge Verdragsluitende Partijen zijn vastbesloten de technologische en industriële omstandigheden te handhaven die voor hun veiligheid noodzakelijk zijn. Daartoe zetten zij zich in, zowel op nationaal niveau alsook, waar dat wenselijk is, in het kader van de bevoegde instellingen en organen.

c) De bepalingen van deze Titel vormen geen belemmering voor het bestaan van een hechtere samenwerking op het gebied van de veiligheid tussen bepaalde Hoge Verdragsluitende Partijen in het kader van de West-europese Unie en de Noordatlantische Verdragsorganisatie.

7. a) In de internationale instellingen en bij internationale conferenties waaraan de Hoge Verdragsluitende Partijen deelnemen, trachten zij gemeenschappelijke standpunten in te nemen ten aanzien van de onderwerpen die onder deze Titel vallen.

b) In internationale instellingen en bij internationale conferenties waaraan niet alle Hoge Verdragsluitende Partijen deelnemen, houden de Partijen die daaraan wel deelnemen, ten volle rekening met de in het kader van de Europese Politieke Samenwerking overeengekomen standpunten.

8. De Hoge Verdragsluitende Partijen organiseren, telkens wanneer zij zulks noodzakelijk achten, een politieke dialoog met derde landen en regionale groeperingen.

9. De Hoge Verdragsluitende Partijen en de Commissie intensiveren de samenwerking tussen hun in derde landen en bij internationale organisaties geaccrediteerde vertegenwoordigingen, door middel van onderlinge bijstand en informatie.

10. a) Het Voorzitterschap van de Europese Politieke Samenwerking wordt waargenomen door de Hoge Verdragsluitende Partij die het Voorzitterschap van de Raad van de Europese Gemeenschappen uitvoert.

b) Het Voorzitterschap draagt de verantwoordelijkheid inzake initiatief, coördinatie en vertegenwoordiging van de Lid-Staten tegenover derde landen voor de activiteiten die onder de Europese Politieke Samenwerking ressorteren. Het is eveneens verantwoordelijk voor het beheer van de Europese Politieke Samenwerking en in het bijzonder voor de vaststelling van het rooster van de vergaderingen, de bijeenroeping en de organisatie daarvan.

c) De Directeuren Politieke Zaken komen regelmatig in het Politiek Comité bijeen ten einde de nodige impulsen te geven, de continuïteit van de Europese Politieke Samenwerking te verzekeren en de besprekingen van de Ministers voor te bereiden.

d) Op verzoek van ten minste drie Lid-Staten wordt er binnen de 48 uur een vergadering van het Politiek Comité of, zo nodig, van de Ministers bijeengeroepen.

e) De Groep Europese Correspondenten heeft tot taak om, overeenkomstig de instructies van het Politiek Comité, de uitvoering van de Europese Politieke Samenwerking te volgen en de vraagstukken van algemene organisatorische aard te bestuderen.

f) Werkgroepen komen volgens de richtsnoeren van het Politiek Comité bijeen.

g) Een te Brussel gevestigd Secretariaat assisteert het Voorzitterschap bij de voorbereiding en tenuitvoerlegging van de activiteiten van de Europese Politieke Samenwerking, alsmede bij administratieve aangelegenheden. Het Secretariaat oefent zijn functies uit onder het gezag van het Voorzitterschap.

11. Inzake privileges en immuniteten zijn de leden van het Secretariaat van de Europese Politieke Samenwerking gelijkgesteld met de leden van

missions diplomatiques des Hautes Parties Contractantes situées au lieu d'établissement du secrétariat.

12. Cinq ans après l'entrée en vigueur du présent Acte, les Hautes Parties Contractantes examineront s'il y a lieu de soumettre le titre III à révision.

#### TITRE IV

##### Dispositions générales et finales

###### Art. 31

Les dispositions du traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier, du traité instituant la Communauté économique européenne et du traité instituant la Communauté européenne de l'énergie atomique qui sont relatives à la compétence de la Cour de justice des Communautés européennes et à l'exercice de cette compétence ne sont applicables qu'aux dispositions du titre II et à l'article 32; elles s'appliquent à ces dispositions dans les mêmes conditions qu'aux dispositions desdits traités.

###### Art. 32

Sous réserve de l'article 3, paragraphe 1, du titre II et de l'article 31, aucune disposition du présent Acte n'affecte les traités instituant les Communautés européennes ni les traités et actes subséquents qui les ont modifiés ou complétés.

###### Art. 33

1. Le présent Acte sera ratifié par les Hautes Parties Contractantes, en conformité avec leurs règles constitutionnelles respectives. Les instruments de ratification seront déposés auprès du Gouvernement de la République italienne.

2. Le présent Acte entrera en vigueur le premier jour du mois suivant le dépôt de l'instrument de ratification de l'Etat signataire qui procédera le dernier à cette formalité.

###### Art. 34

Le présent Acte, rédigé en un exemplaire unique, en langues allemande, anglaise, danoise, espagnole, française, grecque, irlandaise, italienne, néerlandaise et portugaise, les textes établis dans chacune de ces langues faisant également foi, sera déposé dans les archives du Gouvernement de la République italienne qui remettra une copie certifiée conforme à chacun des gouvernements des autres Etats signataires.

**En foi de quoi**, les plénipotentiaires soussignés ont apposé leur signature au bas du présent Acte.

Fait à .....

#### ACTE FINAL

La Conférence des représentants des gouvernements des Etats membres convoquée à Luxembourg le .....  
par.....

qui a poursuivi ses travaux à Luxembourg et Bruxelles et qui s'est réunie à l'issue de ceux-ci à ..... le ..... a arrêté le texte suivant.

I

Acte unique européen

II

Au moment de signer ce texte, la Conference a adopté les déclarations numérotées ci-après et annexées au présent acte final :

1. Déclaration relative aux compétences d'exécution de la Commission
2. Déclaration relative à la Cour de justice

de diplomatieke missies van de Hoge Verdragsluitende Partijen op de plaats van vestiging van het Secretariaat.

12. Vijf jaar na de inwerkingtreding van deze Akte zullen de Hoge Verdragsluitende Partijen nagaan of Titel III aan herziening moet worden onderworpen.

#### TITEL IV

##### Algemene en slotbepalingen

###### Art. 31

De bepalingen van het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal, van het Verdrag tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap en van het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap voor Atoomenergie betreffende de bevoegdheid van het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen en de uitoefening van die bevoegdheid zijn slechts van toepassing op de bepalingen van Titel II en artikel 32; zij zijn op die bepalingen onder dezelfde voorwaarden van toepassing als op de bepalingen van voor-nemde Verdragen.

###### Art. 32

Behoudens het bepaalde in artikel 3, lid 1, in Titel II en in artikel 31, doet geen enkele bepaling van deze Akte afbreuk aan de Verdragen tot oprichting van de Europese Gemeenschappen of aan de Verdragen en besluiten waarbij deze Verdragen naderhand zijn gewijzigd of aangevuld.

###### Art. 33

1. Deze Akte zal door de Hoge Verdragsluitende Partijen worden bekrachtigd overeenkomstig hun onderscheiden grondwettelijke bepalingen. De akten van bekrachtiging zullen worden neergelegd bij de Regering van de Italiaanse Republiek.

2. Deze Akte treedt in werking op de eerste dag van de maand volgende op die waarin de nederlegging van de akte van bekrachtiging van de ondertekende Staat die deze formaliteit als laatste verricht, heeft plaatsgevonden.

###### Art. 34

Deze Akte, opgesteld in één exemplaar, in de Deense, de Duitse, de Engelse, de Franse, de Griekse, de Ierse, de Italiaanse, de Nederlandse, de Portugese en de Spaanse taal, zijnde de teksten in elk van deze talen gelijkelijk authentiek, zal worden neergelegd in het archief van de Regering van de Italiaanse Republiek, die een voor eensluidend gewaarmrktd afschrift daarvan toezendt aan de Regeringen der andere ondertekende Staten.

Ten blyke waarvan de ondertekende gevoldmachtigden hun handtekening onder deze Akte hebben gesteld.

Gedaan te .....

#### SLOTAKTE

De Conferentie van de vertegenwoordigers van de regeringen van de Lid-Staten, bijeengeroepen te Luxemburg op ..... door.....

die haar werkzaamheden heeft voortgezet te Luxemburg en te Brussel en die na afloop daarvan op ..... de ..... is bijeengekomen, heeft de volgende tekst vastgesteld.

I

Europese Akte

II

Op het ogenblik van ondertekening van deze tekst heeft de Conferentie onderstaande verklaringen aanvaard die aan deze Slotakte zijn gehecht:

1. Verklaring inzake de uitvoeringsbevoegdheden van de Commissie
2. Verklaring inzake het Hof van Justitie

3. Déclaration relative à l'article 8A du traité C. E. E.
4. Déclaration relative à l'article 100A du traité C. E. E.
5. Déclaration relative à l'article 100B du traité C. E. E.
6. Déclaration générale relative aux articles 13 à 19 de l'Acte unique européen
7. Déclaration relative à l'article 118A paragraphe 2 du traité C. E. E.
8. Déclaration relative à l'article 130D du traité C. E. E.
9. Déclaration relative à l'article 130R du traité C. E. E.
10. Déclaration des Hautes Parties Contractantes relative au titre III de l'Acte unique européen
11. Déclaration relative à l'article 30, paragraphe 10 g), de l'Acte unique européen

La Conférence a pris acte en outre des déclarations énumérées ci-après et annexées au présent acte final :

1. Déclaration de la Présidence relative au délai dans lequel le Conseil se prononce en première lecture (article 149, paragraphe 2, du traité C. E. E.)
2. Déclaration politique des gouvernements des Etats membres relative à la libre circulation des personnes
3. Déclaration du gouvernement de la République hellénique relative à l'article 8A du traité C. E. E.
4. Déclaration de la Commission relative à l'article 28 du traité C. E. E.
5. Déclaration du gouvernement de l'Irlande relative à l'article 57, paragraphe 2, du traité C. E. E.
6. Déclaration du gouvernement de la République portugaise relative à l'article 59, second alinéa, et à l'article 84 du traité C. E. E.
7. Déclaration du gouvernement du Royaume de Danemark relative à l'article 100A du traité C. E. E.
8. Déclaration de la Présidence et de la Commission relative à la capacité monétaire de la Communauté
9. Déclaration du gouvernement du Royaume de Danemark relative à la Coopération politique européenne

#### Déclaration relative aux compétences d'exécution de la Commission

La Conférence demande aux instances communautaires d'adopter, avant l'entrée en vigueur de l'Acte, les principes et les règles sur la base desquels seront définies, dans chaque cas, les compétences d'exécution de la Commission.

Dans ce contexte, la Conférence invite le Conseil à réserver notamment à la procédure du comité consultatif une place prépondérante en fonction de la rapidité et de l'efficacité du processus de décision pour l'exercice des compétences d'exécution confiées à la Commission dans le domaine de l'article 100A du traité C. E. E.

#### Déclaration relative à la Cour de justice

La Conférence convient que les dispositions de l'article 32 quinto, paragraphe 1, du traité C. E. C. A., de l'article 168 A, paragraphe 1, du traité C. E. E. et de l'article 140 A, paragraphe 1, du traité C. E. C. A. ne préjugent pas d'éventuelles attributions de compétences juridictionnelles susceptibles d'être prévues dans le cadre de conventions conclues entre les Etats membres.

#### Déclaration relative à l'article 8A du traité C. E. E.

Par l'article 8 A, la Conférence souhaite traduire la ferme volonté politique de prendre avant le 1<sup>er</sup> janvier 1993 les décisions nécessaires à la réalisation du marché intérieur défini dans cette disposition et plus particulièrement les décisions nécessaires à l'exécution du programme de la Commission tel qu'il figure dans le livre blanc sur le marché intérieur.

La fixation de la date du 31 décembre 1992 ne crée pas d'effets juridiques automatiques.

#### Déclaration relative à l'article 100A du traité C. E. E.

La Commission privilégiera, dans ses propositions au titre de l'article 100 A, paragraphe 1, le recours à l'instrument de la directive si l'harmonisation comporte, dans un ou plusieurs Etats membres, une modification de dispositions législatives.

3. Verklaring inzake artikel 8A van het E. E. G.-Verdrag
4. Verklaring inzake artikel 100A van het E. E. G.-Verdrag
5. Verklaring inzake artikel 100B van het E. E. G.-Verdrag
6. Algemene verklaring inzake de artikelen 13 tot en met 19 van de Europese Akte
7. Verklaring inzake artikel 118A, lid 2, van het E. E. G.-Verdrag
8. Verklaring inzake artikel 130D van het E. E. G.-Verdrag
9. Verklaring inzake artikel 130R van het E. E. G.-Verdrag
10. Verklaring van de Hoge Verdragsluitende partijen inzake Titel III van de Europese Akte
11. Verklaring inzake artikel 30, lid 10, onder 9), van de Europese Akte.

De Conferentie heeft voorts nota genomen van onderstaande verklaringen die aan deze Slotakte zijn gehecht.

1. Verklaring van het Voorzitterschap inzake de termijn waarbinnen de Raad zich uitspreekt in eerste lezing (artikel 149, lid 2, van het E. E. G.-Verdrag)
2. Politieke verklaring van de Regeringen van de Lid-Staten inzake het vrije verkeer van personen
3. Verklaring van de Regering van de Helleense Republiek inzake artikel 8A van het E. E. G.-Verdrag
4. Verklaring van de Commissie inzake artikel 28 van het E. E. G.-Verdrag
5. Verklaring van de Regering van Ierland inzake artikel 57, lid 2, van het E. E. G.-Verdrag
6. Verklaring van de Regering van de Portugese Republiek inzake artikel 59, tweede alinea, en artikel 84 van het E. E. G.-Verdrag
7. Verklaring van de Regering van het Koninkrijk Denemarken inzake artikel 100A van het E. E. G.-Verdrag
8. Verklaring van het Voorzitterschap en van de Commissie inzake de monetaire capaciteit van de Gemeenschap
9. Verklaring van de Regering van het Koninkrijk Denemarken inzake de Europese Politieke Samenwerking

#### Verklaring inzake de uitvoeringsbevoegdheden van de Commissie

De Conferentie verzoekt de communautaire instanties om vóór de inwerkingtreding van de Akte de beginselen en regels aan te nemen op basis waarvan per geval de uitvoeringsbevoegdheden van de Commissie zullen worden vastgesteld.

De Conferentie verzoekt de Raad in deze context om met name de procedure van het Raadgevend Comité met het oog op de snelheid en de doeltreffendheid van het besluitvormingsproces een voorname plaats te geven bij de uitvoering van de uitvoeringsbevoegdheden die op het gebied van artikel 100A van het E. E. G.-Verdrag aan de Commissie zijn verleend.

#### Verklaring inzake het Hof van Justitie

De Conferentie komt overeen dat artikel 32 quinquies, lid 1, van het E. G. K. S.-Verdrag, artikel 168A, lid 1, van het E. E. G.-Verdrag en artikel 140A, lid 1, van het E. G. A.-Verdrag niet vooruitlopen op eventuele toekenning van rechtsmacht waarin kan worden voorzien in het kader van tussen de Lid-Staten gesloten overeenkomsten.

#### Verklaring inzake artikel 8A van het E. E. G.-Verdrag

De Conferentie wenst met het bepaalde in artikel 8A de vaste politieke wil tot uitdrukking te brengen om vóór 1 januari 1993 de besluiten te nemen nodig ter verwezenlijking van de in deze bepaling omschreven Interne Markt. Hierbij wordt in het bijzonder gedacht aan besluiten nodig ter uitvoering van het programma van de Commissie zoals vervat in het Witboek inzake de Interne Markt.

De vaststelling van de datum van 31 december 1992 schept geen automatische rechtsgevolgen.

#### Verklaring inzake artikel 100A van het E. E. G.-Verdrag

De Commissie zal in haar voorstellen uit hoofde van artikel 100A, lid 1, bij voorkeur het instrument van de richtlijn gebruiken, wanneer de harmonisatie in één of meer Lid-Staten een wijziging van wettelijke bepalingen met zich brengt.

**Déclaration relative à l'article 100B du traité C. E. E.**

La Conférence considère que, étant donné que l'article 8C du traité C. E. E. a une portée générale, il s'applique également pour les propositions que la Commission est appelée à faire en vertu de l'article 100B du même traité.

**Déclaration générale relative aux articles 13 à 19 de l'Acte unique européen**

Aucune de ces dispositions n'affecte le droit des Etats membres de prendre celles des mesures qu'ils jugent nécessaires en matière de contrôle de l'immigration de pays tiers ainsi qu'en matière de lutte contre le terrorisme, la criminalité, le trafic de drogue et le trafic des œuvres d'art et des antiquités.

**Déclaration relative à l'article 118A, paragraphe 2, du traité C. E. E.**

La Conférence constate que, lors de la délibération portant sur l'article 118A, paragraphe 2 du traité C. E. E., un accord s'est dégagé sur le fait que la Communauté n'envisage pas, lors de la fixation de prescriptions minimales destinées à protéger la sécurité et la santé des travailleurs, de défavoriser les travailleurs des petites et moyennes entreprises d'une manière qui ne se justifie pas objectivement.

**Déclaration relative à l'article 130D du traité C. E. E.**

La Conférence rappelle à ce sujet les conclusions du Conseil européen de Bruxelles de mars 1984 qui se lisent comme suit :

« Les moyens financiers affectés aux interventions des Fonds compte tenu des PIM seront accrus de manière significative en termes réels dans le cadre des possibilités de financement. »

**Déclaration relative à l'article 130R du traité C. E. E.***Ad paragraphe 1, troisième tiret*

La Conférence confirme que l'action de la Communauté dans le domaine de l'environnement ne doit pas interférer avec la politique nationale d'exploitation des ressources énergétiques.

*Ad paragraphe 5, second alinéa*

La Conférence considère que les dispositions de l'article 130 R, paragraphe 5, second alinéa n'affectent pas les principes résultant de l'arrêt de la Cour de justice dans l'affaire A. E. T. R.

**Déclaration des Hautes Parties Contractantes relative au titre III de l'Acte unique européen**

Les Hautes Parties Contractantes du titre III sur la Coopération politique européenne réaffirment leur attitude d'ouverture à l'égard d'autres nations européennes partageant les mêmes idéaux et les mêmes objectifs. Elles conviennent en particulier de renforcer leurs liens avec les Etats membres du Conseil de l'Europe et avec d'autres pays européens démocratiques avec lesquels elles entretiennent des relations amicales et coopèrent étroitement.

**Déclaration relative à l'article 30, paragraphe 10 g), de l'Acte unique européen**

La Conférence considère que les dispositions de l'article 30, paragraphe 10 g), n'affectent pas les dispositions de la décision des Représentants des Gouvernements des Etats membres du 8 avril 1965 relative à l'installation provisoire de certaines Institutions et de certains services des Communautés.

**Déclaration de la Présidence relative au délai dans lequel le Conseil se prononce en première lecture (article 149, paragraphe 2 du traité C. E. E.)**

En ce qui concerne la déclaration du Conseil européen de Milan selon laquelle le Conseil doit rechercher les moyens d'améliorer ses procédures de décision, la Présidence a exprimé l'intention de mener à bien les travaux en question dans les meilleurs délais.

**Verklaring inzake artikel 100B van het E. E. G.-Verdrag**

De Conferentie is van mening dat artikel 8C van het E. E. G.-Verdrag een algemene strekking heeft, en derhalve ook van toepassing is op de voorstellen die de Commissie uit hoofde van artikel 100B van het Verdrag dient voor te leggen.

**Algemene verklaring inzake de artikelen 13 t/m 19 van de Europese Akte**

Niets in deze bepalingen doet afbreuk aan het recht van de Lid-Staten om die maatregelen te treffen die zij noodzakelijk achten inzake controle van de immigratie uit derde landen en inzake bestrijding van terrorisme, misdaad, handel in drugs en illegale handel in kunstvoorwerpen en antiquiteiten.

**Verklaring inzake artikel 118A, lid 2, van het E. E. G.-Verdrag**

De Conferentie stelt vast dat er bij de beraadslaging over artikel 118A, lid 2, van het E. E. G.-Verdrag overeenstemming bestond over het feit dat de Gemeenschap niet beoogt bij de vaststelling van minimumvoorschriften voor de bescherming van de veiligheid en de gezondheid van werknemers, de werknemers in kleine en middelgrote ondernemingen achter te stellen wanneer hiervoor geen objectieve gronden aanwezig zijn.

**Verklaring inzake artikel 130D van het E. E. G.-Verdrag**

De Conferentie herinnert in dit verband aan de conclusies van de Europese Raad van Brussel van maart 1984, die als volgt luiden :

« De financiële middelen voor de bijstandsverlening van de Fondsen zullen, mede gezien de G.M.P.'s, in reële termen wezenlijk worden verhoogd binnen het kader van de financieringsmogelijkheden. »

**Verklaring inzake artikel 130R van het E. E. G.-Verdrag***Ad lid 1, derde streepje*

De Conferentie bevestigt dat het optreden van de Gemeenschap op milieugebied het nationale beleid inzake de exploitatie van energiebronnen niet mag doorkruisen.

*Ad lid 5, tweede alinea*

De Conferentie is van oordeel dat artikel 130R, lid 5, tweede alinea, geen afbreuk doet aan de beginselen die voortvloeien uit het arrest van het Hof van Justitie in de zaak A. E. T. R.

**Verklaring van de Hoge Verdragsluitende Partijen inzake Titel III van de Europese Akte**

De Hoge Verdragsluitende Partijen bij Titel III inzake de Europese politieke samenwerking bevestigen dat zij zich open opstellen tegenover andere Europese naties die dezelfde idealen en doeleinden delen. Zij komen inzonderheid overeen hun banden te versterken met de Lid-Staten van de Raad van Europa en met andere democratische Europese landen waarmee zij vriendschappelijke betrekkingen onderhouden en nauw samenwerken.

**Verklaring inzake artikel 30, lid 10, onder g), van de Europese Akte**

De Conferentie is van oordeel dat het bepaalde in artikel 30, lid 10, onder g), geen afbreuk doet aan het bepaalde in het Besluit van de vertegenwoordigers van de Regeringen der Lid-Staten van 8 april 1965 betreffende de voorlopige vestiging van bepaalde Instellingen en van bepaalde diensten der Gemeenschappen.

**Verklaring van het Voorzitterschap over de termijn binnen welke de Raad zich in eerste lezing uitspreekt (artikel 149, lid 2, van het E. E. G.-Verdrag)**

Voor wat betreft de verklaring van de Europese Raad van Milaan, volgens welke de Raad naar middelen dient te zoeken om zijn besluitvormingsprocedures te verbeteren, heeft het Voorzitterschap te kennen gegeven de desbetreffende werkzaamheden zo spoedig mogelijk tot een goed einde te willen brengen.

**Déclaration politique des gouvernements des Etats membres relative à la libre circulation des personnes**

En vue de promouvoir la libre circulation des personnes, les Etats membres coopèrent, sans préjudice des compétences de la Communauté, notamment en ce qui concerne l'entrée, la circulation et le séjour des ressortissants de pays tiers. Ils coopèrent également en ce qui concerne la lutte contre le terrorisme, la criminalité, la drogue et le trafic des œuvres d'art et des antiquités.

**Déclaration du gouvernement de la République hellénique relative à l'article 8 A du traité C. E. E.**

La Grèce considère que le développement de politiques et d'actions communautaires et l'adoption de mesures sur la base de l'article 70, paragraphe 1, et de l'article 84 doivent se faire de telle façon qu'elles ne portent pas préjudice aux secteurs sensibles des économies des Etats membres.

**Déclaration de la Commission relative à l'article 28 du traité C. E. E.**

En ce qui concerne ses propres procédures internes, la Commission s'assurera que les changements résultant de la modification de l'article 28 du traité C. E. E. ne retarderont pas sa réponse à des demandes urgentes pour la modification ou la suspension de droits du tarif douanier commun.

**Déclaration du gouvernement de l'Irlande relative à l'article 57, paragraphe 2, du traité C. E. E.**

L'Irlande, en confirmant son accord pour le vote à la majorité qualifiée dans le cadre de l'article 57, paragraphe 2, souhaite rappeler que le secteur des assurances en Irlande est un secteur particulièrement sensible et que des dispositions particulières ont dû être prises pour la protection des preneurs d'assurances et des tiers. En relation avec l'harmonisation des législations sur l'assurance, le gouvernement irlandais part de l'idée qu'il pourra bénéficier d'une attitude compréhensive de la part de la Commission et des autres Etats membres de la Communauté dans le cas où l'Irlande se trouverait ultérieurement dans une situation telle que le gouvernement irlandais estimerait nécessaire de prévoir des dispositions spéciales pour la situation de ce secteur en Irlande.

**Déclaration du gouvernement de la République portugaise relative à l'article 59, second alinéa, et à l'article 84 du traité C. E. E.**

Le Portugal estime que le passage du vote à l'unanimité au vote à la majorité qualifiée dans le cadre de l'article 59, second alinéa, et de l'article 84, n'ayant pas été envisagé dans les négociations d'adhésion du Portugal à la Communauté et modifiant substantiellement l'acquis communautaire, ne doit pas léser des secteurs sensibles et vitaux de l'économie portugaise et que des mesures transitoires spécifiques appropriées devront être prises chaque fois que ce sera nécessaire pour empêcher d'éventuelles conséquences négatives pour ces secteurs.

**Déclaration du gouvernement du Royaume de Danemark relative à l'article 100 A du traité C. E. E.**

Le Gouvernement danois constate que dans des cas où un pays membre considère qu'une mesure d'harmonisation adoptée sous l'Article 100 A ne sauvegarde pas des exigences plus élevées concernant l'environnement du travail, la protection de l'environnement ou les autres exigences mentionnées dans l'Article 36, le paragraphe 4 de l'Article 100 A assure que le pays membre concerné peut appliquer des mesures nationales. Les mesures nationales seront prises dans le but de couvrir les exigences mentionnées ci-dessus et ne doivent pas constituer un protectionnisme déguisé.

**Déclaration de la Présidence et de la Commission relative à la capacité monétaire de la Communauté**

La Présidence et la Commission considèrent que les dispositions introduites dans le traité C. E. E. relatives à la capacité monétaire de la Communauté ne préjugent pas la possibilité d'un développement ultérieur dans le cadre des compétences existantes.

**Politieke verklaring van de Regeringen van de Lid-Staten inzake het vrije verkeer van personen**

Ten einde het vrije verkeer van personen te bevorderen, werken de Lid-Staten samen, onverminderd de bevoegdheden van de Gemeenschap, met name voor wat betreft de binnenkomst, het verkeer en het verblijf van onderdanen van derde landen. Zij werken ook samen voor wat betreft de bestrijding van terrorisme, misdaad, drugs en illegale handel in kunstvoorwerpen en antiques.

**Verklaring van de Regering van de Helleense Republiek inzake artikel 8 A van het E. E. G.-Verdrag**

Griekenland is van mening dat de ontwikkeling van gemeenschappelijk beleidsvormen en acties en de aanname van maatregelen uit hoofde van artikel 70, lid 1, en artikel 84 zodanig moeten plaatsvinden dat er geen schade wordt toegebracht aan de gevoelige sectoren van de economieën van de Lid-Staten.

**Verklaring van de Commissie inzake artikel 28 van het E. E. G.-Verdrag**

Wat haar eigen interne procedures betreft, zal de Commissie er zorg voor dragen dat de veranderingen ingevolge de wijziging van artikel 28 van het E. E. G.-Verdrag geen vertraging zullen opleveren bij het beantwoorden van dringende verzoeken om wijziging of schorsing van rechten van het gemeenschappelijk douanetarief.

**Verklaring van de Regering van Ierland inzake artikel 57, lid 2, van het E. E. G.-Verdrag**

De Ierse delegatie bevestigt haar instemming met het aannemen van besluiten met gekwalificeerde meerderheid van stemmen uit hoofde van artikel 57, lid 2, maar wenst eraan te herinneren dat het verzekeringsbedrijf in Ierland een bijzonder gevoelige sector is en dat speciale regelingen getroffen moesten worden voor de bescherming van polshouders en derden. Ten aanzien van de harmonisatie van de wetgevingen betreffende het verzekeringsbedrijf, gaat de Ierse Regering er van uit te zullen kunnen rekenen op begrip van de Commissie en de andere Lid-Staten van de Gemeenschap, mocht Ierland zich later in een positie bevinden waarin de Ierse Regering het noodzakelijk acht speciale bepalingen vast te stellen om rekening te houden met de toestand van deze sector in Ierland.

**Verklaring van de Regering van de Portugese Republiek inzake artikel 59, tweede alinea, en artikel 84 van het E. E. G.-Verdrag**

Portugal is van oordeel dat de overgang van stemming met eenparigheid van stemmen naar stemming met gekwalificeerde meerderheid van stemmen in artikel 59, tweede alinea, en artikel 84, die bij de onderhandelingen over de toetreding van Portugal tot de Gemeenschap niet is overwogen en die een ingrijpende wijziging van het «acquis communautaire» behelst, geen schade mag toebrengen aan gevoelige en vitale sectoren van de Portugese economie en dat er passende specifieke overgangsmaatregelen zullen moeten worden genomen telkens wanneer dat noodzakelijk is om eventuele negatieve gevolgen voor deze sectoren te voorkomen.

**Verklaring van de Regering van het Koninkrijk Denemarken inzake artikel 100 A van het E. E. G.-Verdrag**

De Deense Regering stelt vast dat in het geval dat een Lid-Staat van oordeel is dat harmonisatiemaatregelen aangenomen krachtens artikel 100 A geen hogere eisen inzake het arbeidsmilieu, milieubescherming of de in artikel 36 genoemde vereisten waarborgen, lid 4, van artikel 100 A, zeker stelt dat de betrokken Lid-Staat nationale bepalingen kan toepassen. De nationale maatregelen worden getroffen ten einde aan bovengenoemde vereisten te voldoen en mogen geen verkapt protectionisme behelzen.

**Verklaring van het Voorzitterschap en van de Commissie inzake de monetaire capaciteit van de Gemeenschap**

Het Voorzitterschap en de Commissie zijn van oordeel dat de bepalingen die in het E. E. G.-Verdrag zijn opgenomen met betrekking tot de monetaire capaciteit van de Gemeenschap, de mogelijkheid van een verdere ontwikkeling in het kader van de bestaande bevoegdheden onverlet laten.

**Déclaration du gouvernement du Royaume de Danemark relative à la Coopération politique européenne**

Le Gouvernement danois constate que la conclusion du titre III sur la Coopération en matière de politique étrangère n'affecte pas la participation du Danemark à la coopération nordique dans le domaine de la politique étrangère.

**Verklaring van de Regering van het Koninkrijk Denemarken inzake de Europese politieke samenwerking**

De Deense Regering constateert dat de sluiting van Titel III inzake de Europese politieke samenwerking geen afbreuk doet aan de deelneming van Denemarken aan de Noordse samenwerking inzake het buitenlands beleid.

## ANNEXE II

**Résultats des enquêtes de l'Eurobaromètre sur l'intégration européenne****1. L'attitude générale à l'égard de l'appartenance de son pays à la Communauté**

## BIJLAGE II

**Resultaten van de opiniepeilingen van Euro-barometer betreffende de eenmaking van Europa****1. Algemene houding ten aanzien van het feit dat het eigen land deel uitmaakt van de Gemeenschap**

	B %	DK %	D %	F %	IRL %	I %	L %	NL %	UK(1) VK(1) %	GR %	CE(2) EG(2) %
<i>Septembre 1973. — September 1973</i>											
Bonne chose. — Goede zaak	57	42	63	61	56	69	67	63	31	—	56
Ni bonne ni mauvaise. — Niet goed niet slecht	19	19	22	22	21	15	22	20	22	—	20
Mauvaise chose. — Kwalijke zaak	5	30	4	5	15	2	3	4	34	—	11
Sans réponse. — Geen antwoord	19	9	11	12	8	14	8	13	13	—	13
Total. — Totaal	100	100	100	100	100	100	100	100	100	—	100
Indice (3). — Index (3)	2,64	2,13	2,66	2,64	2,45	2,78	2,70	2,68	1,97	—	2,52
<i>1974-1982 (18 sondages). — 1974-1982 (18 opiniepeilingen)</i>											
Bonne chose. — Goede zaak	59	35	59	57	52	73	75	75	33	(4)	56
Ni bonne ni mauvaise. — Niet goed niet slecht	22	26	25	28	23	16	15	14	23	27	23
Mauvaise chose. — Kwalijke zaak	4	29	6	7	19	4	4	4	37	20	13
Sans réponse. — Geen antwoord	15	10	10	8	6	7	6	7	7	13	8
Total. — Totaal	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Indice (3). — Index (3)	2,65	2,07	2,58	2,54	2,35	2,73	2,75	2,76	1,96	2,23	2,46
<i>1983 (2 sondages). — 1983 (2 opiniepeilingen)</i>											
Bonne chose. — Goede zaak	62	35	59	54	43	70	74	78	32	44	55
Ni bonne ni mauvaise. — Niet goed niet slecht	19	29	25	30	27	17	17	13	29	30	25
Mauvaise chose. — Kwalijke zaak	4	25	7	8	23	5	5	4	32	12	12
Sans réponse. — Geen antwoord	15	11	9	8	7	8	4	5	7	14	8
Total. — Totaal	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Indice (3). — Index (3)	2,60	2,11	2,56	2,50	2,22	2,71	2,72	2,78	2,00	2,38	2,46
<i>Mars-avril 1984. — Maart-april 1984</i>											
Bonne chose. — Goede zaak	59	31	53	62	43	70	80	80	34	38	55
Ni bonne ni mauvaise. — Niet goed niet slecht	25	30	31	27	27	20	14	13	30	35	27
Mauvaise chose. — Kwalijke zaak	7	29	5	4	23	3	3	3	30	18	11
Sans réponse. — Geen antwoord	9	10	11	7	7	7	3	4	6	9	7
Total. — Totaal	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Indice (3). — Index (3)	2,58	2,02	2,54	2,62	2,22	2,71	2,80	2,79	2,04	2,22	2,48
<i>Octobre-novembre 1984. — Oktober-november 1984</i>											
Bonne chose. — Goede zaak	65	33	57	63	47	72	80	79	38	45	58
Ni bonne ni mauvaise. — Niet goed niet slecht	25	29	33	27	27	20	15	13	25	29	26
Mauvaise chose. — Kwalijke zaak	5	28	5	5	20	2	4	4	33	16	11
Sans réponse. — Geen antwoord	5	10	5	6	6	1	4	4	4	10	5
Total. — Totaal	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Indice (3). — Index (3)	2,63	2,06	2,55	2,60	2,29	2,73	2,77	2,78	2,05	2,33	2,49
<i>Mars-avril 1985. — Maart-april 1985</i>											
Bonne chose. — Goede zaak	64	29	54	68	53	72	83	77	37	45	57
Ni bonne ni mauvaise. — Niet goed niet slecht	24	27	30	21	21	18	10	11	28	26	24
Mauvaise chose. — Kwalijke zaak	6	31	7	6	20	4	3	5	30	17	12
Sans réponse. — Geen antwoord	6	13	9	5	6	6	4	7	5	12	7
Total. — Totaal	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Indice (3). — Index (3)	2,62	1,98	2,52	2,65	2,35	2,72	2,84	2,77	2,06	2,32	2,49

(1) Grande-Bretagne seulement (sans l'Irlande du Nord) en 1973 et 1974.

(2) Moyenne pondérée. Y compris la Grèce à partir de l'automne 1980.

(3) « Bonne chose » = 3, « ni bonne ni mauvaise » = 2, « mauvaise chose » = 1; non-réponses exclues du calcul.

(4) Cinq sondages seulement, à partir d'octobre 1980.

(1) Alleen Groot-Brittannië (zonder Noord-Ierland) in 1973 en 1974.

(2) Gewogen gemiddelde. Griekenland inbegrepen vanaf het najaar van 1980.

(3) « Goede zaak » = 3, « niet goed niet slecht » = 2, « kwalijke zaak » = 1; de categorie « geen antwoord » is niet in de berekeningen opgenomen.

(4) Slechts vijf opiniepeilingen vanaf oktober 1980.

## 2. Pour ou contre une union politique européenne

## 2. Voor of tegen een Europese Politieke Unie

	B %	DK %	D %	F %	IRL %	I %	L %	NL %	UK — VK %	GR %	CE(1) — EG(1) %
1. Sur 100 personnes interrogées. — Op 100 ondervraagde personen											
Très pour. — Sterk voor	17	4	12	15	13	27	21	17	9	26	16
Plutôt pour. — Veeleer voor	34	12	30	35	25	29	31	34	14	20	27
Plutôt contre. — Veeleer tegen	5	14	9	9	6	5	7	8	11	5	9
Très contre. — Sterk tegen	2	33	4	3	4	1	5	6	11	6	5
Indifferent ou sans opinion. — Onverschillig of geen mening	42	37	45	38	52	38	36	35	55	43	43
Total. — Totaal	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Indice (2). — Index (2)	3,15	1,78	2,92	3,02	2,97	3,31	3,06	2,94	2,48	3,15	2,95
2. Sur 100 personnes qui se prononcent. — Op 100 personen die zich uitspreken											
Très pour. — Sterk voor	29	5	22	24	27	43	33	26	20	45	28
Plutôt pour. — Veeleer voor	59	20	55	57	51	46	49	53	32	36	48
Plutôt contre. — Veeleer tegen	9	22	17	15	13	9	11	12	24	8	15
Très contre. — Sterk tegen	3	53	6	4	9	2	7	9	24	11	9
Total — Totaal	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

(1) Moyenne pondérée.

(2) « Très pour » = 4, « très contre » = 1; non-réponses exclues.  
 Rappelons que toute valeur de l'indice supérieure à 2,5 correspond à une orientation plutôt positive et toute valeur inférieure à une orientation plutôt négative.

(1) Gewogen gemiddelde.

(2) « Sterk voor » = 4, « Sterk tegen » = 1; categorie « geen antwoord » niet in de berekening opgenomen. Een indexwaarde van meer dan 2,5 komt overeen met een veeleer positieve strekking, terwijl iedere lagere waarde een veeleer negatieve strekking aangeeft.